

**INFLATION,
AUGMENTATION SUR
AUGMENTATION** P.2

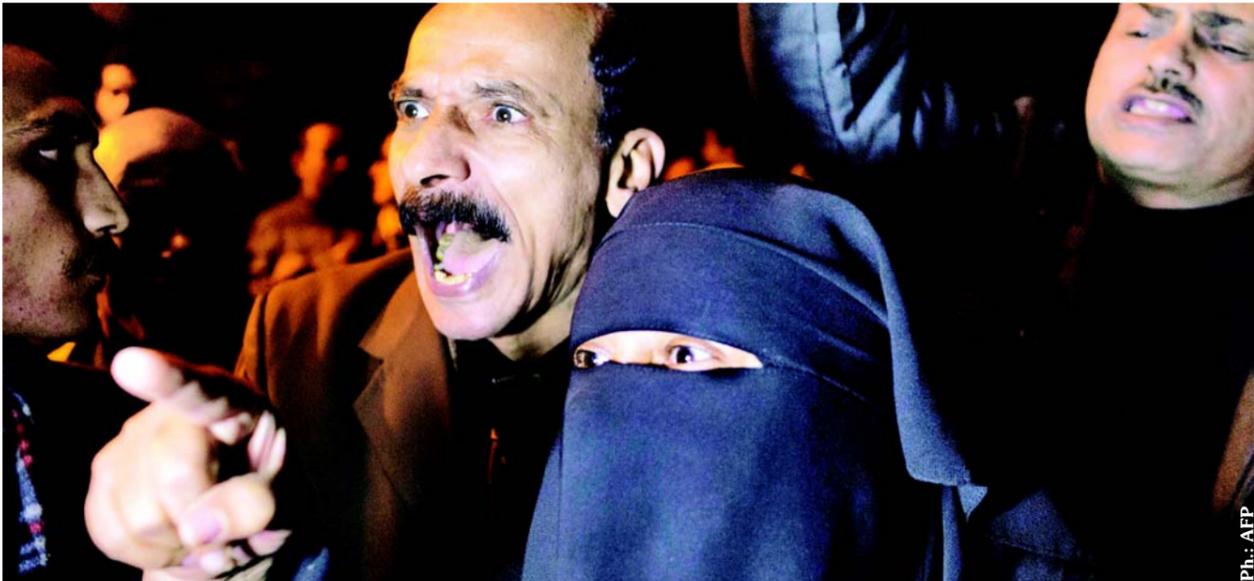
Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Plaidoyer de la Forem

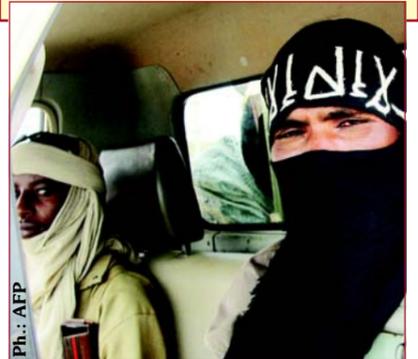


**LA PEINE
DE MORT POUR
LES ASSASSINS
D'ENFANTS** P.3

Le «oui» l'emporte en Egypte,
l'abstention a été très forte
**L'OPPOSITION ÉGYPTIENNE ENTRE
DÉSŒBÉISSANCE ET LÉGISLATIVES** P.4



Mali
**LE DOUBLE
JEU DE
ANSAR DINE** P.4



**Aujourd'hui
Notre page**

**AUTO
MOBILE**

P.12 & 13

Publicité

DACIA

DACIA LOGAN, 2 MILLIONS DE PERSONNES L'ONT CHOISIE POUR SA FIABILITÉ*.

2000001

3 ANS GARANTIE au 100 000 km

DaciaAlgerie www.dacia.dz | **Pensez grand**

**LEADER DE SA CATÉGORIE EN ALGÉRIE EN 2012.
À PARTIR DE 896 000 DA**. IMMATRICULATION 2013.**

(*) 2 MILLIONS DE CLIENTS DANS LE MONDE.
(**) PRIX EN TTC. TAXE VÉHICULES NEUFS INCLUSE. DANS LA LIMITE DU STOCK DISPONIBLE.

DACIA
GROUPE RENAULT

Coût de la vie Inflation, augmentation sur augmentation

Le coût de la vie a augmenté en Algérie durant les onze premiers mois de l'année 2012, passant à des niveaux jamais atteints, en dépit des déclarations rassurantes du gouvernement.

Yazid Alilat

Selon les derniers chiffres de l'ONS, l'inflation a bondi à 8,1% à fin novembre 2012. Une surchauffe expliquée par l'Office national des statistiques par une hausse généralisée des produits alimentaires et agricoles. Cette hausse a été tirée essentiellement par les biens alimentaires (12%) dont 20,8% pour les produits agricoles frais et 4,7% pour les produits alimentaires industriels. Sur la même trajectoire, les autres types de biens, comme les produits manufacturés et les services, les hausses sont là respectivement avec 6,8% et 5% durant la même période. En fait, de janvier à novembre 2012, plusieurs produits agricoles ont pratiquement flambé sur les marchés, de gros ou de détail: il s'agit notamment de la pomme de terre (37,7%), la viande de mouton (30,4%), la volaille (19,3%), les légumes frais (13%), les poissons (11,6%) et les fruits frais (6,4%), ajoute l'ONS. D'autres produits alimentaires industriels ont également enregistré des augmentations, notamment les boissons (14,6%), le sucre (4,8%), les huiles et graisses (4%), le lait et dérivés (2,4%).

Pour le seul mois de novembre, par ailleurs, l'indice des prix à la consommation s'est établi en hausse de 8,1% à Alger par rapport au même mois de 2011, donnant un coup d'accélérateur à l'inflation annuelle qui s'est située à 8,6% en novembre dernier contre 8,3% en octobre. En fait, c'est l'indice des prix à la consommation de la ville d'Alger qui sert de référence pour le taux d'inflation nationale. Celui-ci s'est établi en hausse de 8,1% en novembre dernier et par rapport à la même période 2011 contre 9,9% en octobre 2012. Selon l'ONS, cette surchauffe est le résultat de la hausse de plus de 22,6% des prix des pro-

duits agricoles frais. Les produits alimentaires en général ont augmenté de près de 12% avec 22,6% pour les produits agricoles frais et 3,3% pour les produits alimentaires industriels, indique l'Office, qui précise qu'à l'exception des fruits frais, qui ont connu une variation de près de 0,5%, les autres produits alimentaires sont en forte hausse, notamment la viande de poulet (41,6%), la viande de mouton (31,8%), le poisson frais (28,2%) et les oeufs (18,6%). La hausse de la pomme de terre au mois de novembre a été, par ailleurs, de 16,9% et les légumes frais 14,2%.

Les chiffres de l'ONS confirment en fait l'extrême volatilité des prix des produits agricoles sur les marchés algériens. Que ce soit à Alger, Constantine, Médéa, Oran ou les villes de l'Est du pays, c'est le même constat: les prix des produits agricoles flambent. La pomme de terre de saison à 55 DA, la tomate à plus de 120 DA, les poivrons à 160 DA et plus, les haricots verts à 260 DA, les navets et les carottes à 80 DA, c'est en fait tout le panier de la ménagère qui explose. Au moment où des déclarations d'officiels, notamment le ministre des Finances, qui prévoient une baisse de l'inflation en 2013. Même les déclarations du ministre de l'Agriculture sur les prix à la baisse de la pomme de terre et des produits maraichers sont ainsi battues en brèche par les chiffres de l'ONS. La fin de l'année 2012, avec les traditionnelles fêtes, devrait enregistrer un rebond de prix des produits agricoles frais, ce qui, évidemment, alourdit encore plus les charges des familles. Même si des chutes de prix plus ou moins importantes ont caractérisé certains produits, notamment les légumes (-19,5%), les fruits (-13,9%), la viande de poulet (-9,8%) et la viande de mouton (-3,5%) au mois de novembre. Le calme avant la tempête ?



Ph.: Arch.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Conflit du Sahara Occidental: propos sibyllins de François Hollande

François Hollande a eu le mérite de condamner en termes forts et clairs le système colonial qui a infligé tant de souffrances aux peuples qui lui ont été soumis. Il se contredirait en refusant l'appui français à la cause du peuple sahraoui qui est l'un des rares sur la planète à vivre encore en l'état de colonisé.

Sur le dossier sahraoui qui a été au menu de ses entretiens avec le président Bouteflika lors de sa visite d'Etat en Algérie, Hollande a déclaré que son pays est pour un règlement du conflit dans le cadre des Nations unies, en précisant «l'ONU, rien que l'ONU et toutes les résolutions de l'ONU». Que faut-il déduire de son propos ? Que lui à l'Elysée la France qui vient de reconnaître que le système colonial est « injuste et brutal » va modifier sa position sur l'affaire sahraouie qui a empêché l'application des résolutions et du plan onusiens qui tous stipulent le droit à l'autodétermination pour les Sahraouis ? Cela peut paraître l'évidence, qu'il ne faut pas toutefois s'empresser de prendre pour une certitude. Cela d'autant que si par ses propos en Algérie sur le Sahara Occidental, François Hollande a semblé avoir suggéré que la France s'en tiendra désormais sur ce sujet aux seules décisions des Nations unies, son Premier ministre Jean Marc Ayrault qui s'es rendu au Maroc peu avant que lui n'entame son voyage en Algérie a fait entendre un tout autre son de cloche sur le même sujet. Aux Marocains, Ayrault a réitéré le soutien sans ambiguïté de la France à leur position qui s'éloigne totalement du plan de paix onusien.

La naïveté serait de croire que le Premier ministre de la France aurait en l'occurrence péché par ignorance de ce que François Hollande allait déclarer

en Algérie. En fait, les deux hommes d'Etat français ont été dans un partage des rôles consistant à dire à leurs hôtes respectifs ce qu'ils voulaient entendre. Ayrault a donc rassuré les Marocains sur l'intangibilité du soutien français et Hol-

lande a donné à penser aux Algériens qu'il partage avec eux le principe du règlement du conflit sahraoui dans le cadre des Nations unies. Les deux n'ont pas été en contradiction dans cet exercice. Il nous paraît évident que même avec François Hollande à l'Elysée, la France ne renoncera pas à son parti pris en faveur du Maroc sur la question sahraouie et que sa diplomatie travaillera toujours au sein de l'ONU à faire pencher celle-ci du côté marocain et du fameux projet d'autonomie conçu par Rabat en guise de substitut au plan de paix que l'organisation internationale a entériné. Avec cette stratégie, Paris pourra continuer à prétendre qu'elle s'en tient effectivement à ce qu'a déclaré Hollande en Algérie, « l'ONU, rien que l'ONU », mais en persistant à bloquer au Conseil de sécurité toute initiative qui risquerait de contraindre le Maroc à l'application stricte des résolutions et du plan de paix onusiens.

Hollande a peut-être de l'empathie pour le peuple sahraoui soumis à l'occupation marocaine, comme il en a manifestement pour le peuple algérien dont il a reconnu les souffrances que lui a infligées la colonisation française. Mais de là à attendre de lui qu'il s'affranchisse de la « raison d'Etat » qui fonde le soutien de la France au Maroc sur le problème sahraoui est un pas qu'il faut se garder de franchir. En raison de quoi l'on peut avancer sans risque de se voir infirmé que le dossier sahraoui n'a pas fini de parasiter les relations algéro-françaises.

Publicité

More FUN

More YARIS

OFFRE SPÉCIALE* FIN D'ANNÉE

3 ANS TOYOTA GARANTIE (ou 100 000 km)

*Pour toute livraison avant le 31/12/2012.
Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses revendeurs agréés.

TOYOTA ALGERIE

Hydra: 021 98 30 00 - Blida: 025 43 14 14 - Dely Brahim: 021 98 30 00 - Oran: 041 98 30 00 - Ouargla: 029 71 71 71 - Annaba: 038 51 16 96.
Sétif: Merouani Karim Automobiles, 036 83 24 30 - Tlemcen: Arc en ciel, 043 38 00 70 / 040 91 50 13 - Ouled Slama: Ets Saidani, 025 46 34 34
Tiaret: Eurl Habib Auto: 046 41 33 68 - Mascara: Sarl Cotram Auto: 047 93 50 81.

Tirage du N° 5495
124.684 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN
Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.32.63.09
32.72.78 / 32.91.34
32.86.66 / 32.86.67 / 32.86.68

Fax Pub: 041.32.69.06
Fax et Rédaction
041.32.51.36/32.69.06

Imp.: Oran: imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Ouargla: S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise: Tél.: 021.74.96.39 - Fax: 021.74.71.57
Rédaction Constantinoise: Tél.: 031.64.19.81 - Fax: 031.64.19.80

Diffusion: Ouest: SEDOR Tél.: 041.41.94.31/41.65.31
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Plaidoyer de la Forem
La peine de mort pour les assassins d'enfants

M. Nadir

À l' lendemain de l'identification du kidnappeur et assassin présumé, de la petite Chaima Youfsi, le président de la Fondation nationale pour la promotion de la santé et du développement de la recherche (Forem), Mustapha Khiati, s'est déclaré favorable à l'application de la peine de mort contre les auteurs d'enlèvements d'enfants : «En cas d'enlèvement d'enfant, suivi d'agression sexuelle et d'assassinat, la peine de mort doit être maintenue», a-t-il déclaré dans une intervention à la radio, hier matin, en insistant sur les lourdes répercussions de ce genre de crime sur la société et la vanité des peines de sûreté défendues par certaines parties: «D'ailleurs, a-t-il ajouté, nous avons vu, en France par exemple, des cas de personnes qui, condamnées à des peines de sûreté de 15 ans, ont récidivé après avoir été libérées pour bonne conduite». Mustapha Khiati en est convaincu, ce type de criminel renoue avec le crime dès qu'il en a l'opportunité: «Différentes études démontrent que les auteurs d'agressions sexuelles sont appelés à récidiver».

Chaima Youfsi, huit ans, a été enlevée au domicile de ses parents à Zeralda, Alger, mercredi dernier aux environs de 21 heures avant d'être retrouvée morte assassinée dans le cimetière de Sidi Abdellah, dans la matinée d'avant-hier, vendredi. Selon les dernières informations, l'auteur présumé a été identifié (âgé de 25 à 35 ans et résidant dans la même région de l'ouest algérois) et a fait l'objet d'intenses recherches des services de la gendarmerie nationale en charge de cette affaire qui a ébranlé l'opinion publique. Cet enlèvement n'est pas sans rappeler d'autres enlèvements d'enfants qui ont été enregistrés ces dernières années un peu partout à travers le territoire national, soit, selon les chiffres officiels, 1.000 cas depuis 2001, avec des pointes de 247 kidnappings en 2002 et 168 cas en 2006 dont 86 victimes ont été retrouvées mortes. Pour cette année 2012, «seulement» 36 cas de rapt d'enfants ont été signalés, baisse que Mustapha Khiati attribue à différents facteurs dont la médiatisation des affaires, la vigilance accrue des parents et la mise en échec d'un certain nombre d'enlèvements dans plusieurs régions du pays, qui dénotent d'une meilleure sensibilisation et implication de la société civile : «Mais 36 enlèvements, ce sont 36 enlèvements de trop !», a-t-il toutefois jugé en appelant à la prise urgente de mesures de prévention concrètes pour lutter contre le phénomène : «Il faut s'inspirer de ce qui se pratique ailleurs, notamment en termes de plan de recherche immédiate, à travers la diffusion de photos, l'installation de périmètres de sécurité ou encore l'alerte à travers les médias», a-t-il suggéré en dénonçant la lenteur des actions en la matière.

QUE SONT DEVENUS LES INVESTISSEMENTS POUR LE BIEN-ÊTRE DE L'ENFANCE ?

Revenant sur la maltraitance des enfants et le rapport établi par la Forem sur la situation de l'enfance en 2012, le responsable de la fondation a souligné le caractère estimatif des statistiques livrées, en raison du tabou qui continue de marquer un certain nombre de types de violences portées aux mineurs. L'agression sexuelle en particulier, est frappée par un lourd tabou, notamment dans l'entourage familial : «Sur les 10.000 cas de sévices que nous avons enregistré cette année, 2.000 sont des agressions à caractère sexuel commis

dans l'environnement familial, soit par des membres de la petite famille (micro-cellule) ou de la grande famille (macro-cellule). Mais le chiffre doit être beaucoup plus important parce que n'arrivent aux hôpitaux ou aux services de sécurité que les cas qui ont atteint un degré d'horreur important», a-t-il assuré, en appelant à dénoncer tous les cas d'agressions sur les enfants. Et si l'on se fie au prisme ainsi adopté par le professeur Khiati, il faudra envisager de multiplier par deux (plus ou moins) certains des chiffres - déjà terribles - contenus dans le bilan de la Forem ; et cela devait donner environ 100.000 enfants maltraités au lieu de 50.000, et 20.000 viols au lieu de 10.000 et 40.000 ou 50.000 coupables d'agressions dont 15.000 ont été présentés devant la justice. Pour le reste, il serait question de 350.000 enfants travaillant au noir et un minimum de 20.000 mineurs qui vivent dans la rue, proies aux nouveaux dangers que constituent le suicide, le viol ou encore la drogue. Droque qui a atteint des proportions inédites en Algérie : «Cette année 100 tonnes de kif et 130 kg de cocaïne ont déjà été saisies et entre 20 et 25% de collégiens et lycéens y ont déjà touché, sans compter les 300.000 à 400.000 consommateurs quotidiens. Il faut agir tout de suite», a encore appelé le président de la Forem qui préconise, dans la foulée, la mise en place d'une structure de coordination suffisamment forte, un secrétariat général, par exemple, qui regrouperait les compétences éparpillées dans les 15 ministères concernés par l'enfance, et mettrait en place des mécanismes de protection de l'enfance en collaboration avec la société civile et les parents. A ce titre, Mustapha Khiati n'a pas manqué de souligner que les lourds investissements consentis par l'Etat, pour le bien des enfants, ne se sont pas traduits dans la réalité : «Les retombées ne sont pas visibles sur le terrain», a-t-il dénoncé, en citant notamment le manque de centres spécialisés pour la prise en charge d'enfants victimes de violence de la part de leurs parents, l'inconsistance de formation des personnels des centres existants ou encore l'absence de cadre organisant le temps libre des enfants scolarisés à la fin des cours (activités et autres loisirs auxquels les Collectivités locales, l'école et la famille doivent réfléchir ensemble). Le responsable rappelle, à ce propos, que la déperdition scolaire fait encore des ravages avec 100.000 élèves qui quittent l'école après le primaire et 200.000 après le collège qui vont alimenter la rue et la délinquance.

950.000 VICTIMES DE LA PÉRIODE DU TERRORISME LAISSÉES POUR COMPTE

Illustration du manque de prise en charge des enfants victimes de la maltraitance, le professeur Khiati la voit notamment dans le délaissement de 950.000 enfants victimes de la violence de la décennie 90 : «Moins de 50.000 enfants ont été pris en charge sur le plan psychologique. Il y a une véritable insécurité sociale liée au comportement agressif des jeunes qui reproduisent la violence qu'ils ont subie», a-t-il observé, en appelant à une meilleure prise en charge tout comme il a appelé à l'actualisation du nombre réel - aujourd'hui des estimations vieilles de 15 années - des enfants nés sous X, l'adaptation et la débureaucratization d'accès à la Kafala, l'examen de la problématique de l'identification du père grâce à l'ADN et la création de bases de données sur les enfants nés sous X et les demandeurs de la kafala.



Raina Raikoum
Kamel Daoud

Donc la France est repartie, encore une fois. On se retrouve entre nous. Que va-t-on faire ? Ceux qui ont agité des drapeaux sont rentrés. Ceux qui ont dit non, aussi. Bouteflika de même. Tlemcen est rentrée à Tlemcen. Alias Alger pour quelques mandats. Que faire du temps d'indépendance qui nous reste alors ? On ne sait pas. Même Aït Ahmed vient de quitter. Le «entre-nous» après le départ du colon, qu'il soit français, romain ou ottoman, est quelque chose d'inédit chez les Algériens. Un moment et un ton du temps auxquels on n'est pas habitués. On sait tous que nous savons tous faire la guerre, lutter pour la libération mais la libération, on ne sait pas quoi en faire. C'est neuf et sans traces dans nos mémoires.

D'où peut-être ces hésitations de 50 ans. Ces pertes de temps quand on dispose de tout notre temps, pour la première fois depuis un millénaire ou deux. Le bras armé devient des bras ballants et ce n'est pas bon. On sait tous que c'est plus facile de gérer une caserne en guerre qu'une troupe oisive. Au début, on a bien tenté la guerre de sable ou des six jours. Libérer la Palestine, ou le Sahara Occidental, juste parce qu'il s'agit d'un métier que l'on maîtrise. Puis, on a laissé tomber, un peu, car on commence à douter et le deal n'était pas tellement immense. Pour l'Irak, c'était trop loin et pour le Sahel, on se sent trop vieux.

Donc on ne sait pas. On est entre nous depuis si peu que c'est un peu gênant. Ou violent. Vous avez tous vécu ce moment de flottement entre nouveaux passagers d'un taxi vers Alger et qui vient de démarrer. La cohabitation dépend de presque rien pour aller

«L'entre-nous» postcolonial: du bras armé, au bras ballant

dans le sens de l'agréable ou celui de la méfiance sur 1.200 km. C'est un peu de même mais en cinq décennies. Dans le vaste périmètre du pays, on essaye de caser ses bagages, de pousser le voisin par le coude pour marquer le territoire,

de signifier que l'on veut que la vitre reste baissée tout au long du trajet ou qu'on n'a pas besoin d'écouter le monde mais seulement son téléphone ou sa propre musique. Le chauffeur peut être quelqu'un de sale, d'agréable, d'obséquieux aux barrages des militaires, de dur qui hait la vie, d'islamiste avec lecture du Coran sur quatre heures de route ou un simple chauffeur à la Zeroual qui finira assis quelque part, parlant à son monde. Et dans ce vaste taxi, il y va de même pour la femme et son corps: on ne sait pas s'il faut la mettre en soute ou à l'avant. Si elle a le droit de parler à voix haute ou seulement par la paupière.

L'entre-nous n'est pas encore codifié, balisé par la culture ou le sens, consensuel. Il est source de malaise ou de colère. Il nous manque encore les clefs et les bonnes manières. Les principes de la cohabitation. Le respect de l'effort et de la propriété profondément perturbés pas le socialisme et la colonisation. On n'a jamais possédé un pays. On a toujours été possédés par lui. Et maintenant on ne sait pas aimer. Seulement s'approprier et se tuer. Se détester. Car tous les colons sont partis et il en est resté une formidable colère, des armes, de la violence et du sang et l'envie de continuer de faire les guerres. Contre soi et les siens. On voit le colon dans les siens et on voit en soi le héros décolonisateur. On continue de battre et de se débattre.

**Incendie du central téléphonique de la Grande Poste
Un comité de crise à Algérie Télécom**

S. C.

L'incendie qui s'est déclaré mercredi dernier au niveau de la galerie souterraine de la Grande Poste d'Alger et qui abrite le central téléphonique Larbi Ben M'hidi a constitué un véritable séisme au niveau de l'opérateur public Algérie Télécom qui a mis sur pied un comité de crise et dont les travaux entamés samedi se poursuivaient dans l'après-midi d'hier. Après le sinistre qui a causé d'importants dégâts au niveau des installations souterraines et dont l'origine a été, selon la protection civile, un court-circuit ayant touché les câbles, mais l'origine de l'incendie «demeurait encore méconnue», Algérie

Télécom avait assuré que la téléphonie et l'Internet ont été rétablis pour une grande partie des abonnés sans pour cela donner plus de précisions sur les incidences et le nombre d'utilisateurs pénalisés. Algérie Télécom avait rendu public un communiqué dans lequel elle précisait les importantes perturbations du réseau téléphonique et d'Internet, et que ses équipes techniques oeuvraient d'arracher pied et en continu pour remettre en service le réseau téléphonique et l'Internet.

Par ailleurs et pour ne pas trop pénaliser les clients, les équipes d'Algérie Télécom ont immédiatement opté pour une alternative en dérivant le trafic sur d'autres chemins (El Biar, 1er-

Mai) juste après l'incendie. De son côté, Moussa Benhamadi, le ministre des PTIC, avait indiqué mercredi, jour de l'incendie et qui coïncidait avec l'arrivée du président François Hollande à Alger, que le retour à une situation normale était prévu pour vendredi. Il a précisé à ce sujet que «pour pallier à des incidents similaires, une nouvelle plate-forme est en passe d'être mise en place avec l'introduction de la technologie MSAN, consistant à ne plus centraliser de gros équipements, comme c'est le cas du central de Ben M'hidi, lequel sera désormais décentralisé». Notons enfin qu'aucune information n'a filtré des travaux du comité de crise qui se tenaient encore hier.

Mali Le double jeu de Ansar Dine

Moncef Wafi

A peine l'accord paraphé vendredi dernier à Alger entre Ansar Dine, représenté par Mohamed Aharib, et Bey Dickman mandaté par le Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA), et le satisfecit tout diplomatique qui s'en est suivi, que l'organisation islamiste qui contrôle une partie du nord du Mali depuis avril 2012, à travers la voix d'un de ses porte-parole, Senda Ould Bouamama, est revenue sur ladite déclaration de partenariat pour le règlement de la crise au Mali. Les deux parties se sont engagées, selon les termes de l'accord, à «s'abstenir de toute action susceptible d'engendrer une situation de confrontation et toute forme d'hostilité dans la zone qu'ils contrôlent». Ils se sont engagés également à sécuriser les zones sous leur contrôle et à agir de manière à permettre la libération de toute personne se trouvant en état de captivité et/ou d'otage dans la zone affectée. Les deux parties se sont aussi dites prêtes à «sécuriser les zones sous leur autorité, à travers la mise en place de forces de sécurité composées des éléments de leurs groupes respectifs» et à «conjuguer et coordonner leurs positions et actions dans le cadre de toute démarche visant la recherche d'une situation pacifique et durable avec les autorités de transition maliennes, avec les garanties des parties concernées». Dans une déclaration faite à l'agence de presse turque Anatolie, Senda Ould Bouamama affirme que son organisation rejette cet accord en expliquant que Ansar Dine «avait effectivement envoyé un représentant pour discuter avec l'émissaire algérien en vue de trouver une solution pacifique au problème du Nord-Mali mais qu'il n'était nullement autorisé à signer un tel accord». Ce refus de cautionner l'engagement de son représentant, Ansar Dine l'explique également par le contenu même de l'accord dont le mouvement ignorait les clauses, dévoilées par la presse, puisque Mohamed Aharib n'était pas en liaison avec sa direction. Senda Ould Bouamama, allant plus loin, dira que «la question n'est pas de s'opposer à cet accord, mais pour le mouvement, c'est comme s'il n'a jamais existé et qu'il ne nous concerne pas». Cette position du mouvement islamiste remet tout en cause et surtout cet accord brandi comme une

victoire de la diplomatie algérienne qui s'évertue à trouver une solution pacifique à travers le dialogue entre les différentes factions en conflit au Mali, en excluant les groupes terroristes du processus de normalisation. Surenchère ou manœuvre politique, la sortie médiatique d'Ansar Dine fragilise les démarches d'Alger et porte un coup dur au règlement politique de la crise malienne alors que les bruits de bottes se font de plus en plus insistants avec la bénédiction du Conseil de sécurité de l'Onu sous l'impulsion de la diplomatie française. Le ministre des Affaires étrangères, Mourad Medelci, a affirmé hier que l'accord signé entre le MNLA et Ansar Dine «est un nouveau jalon sur la voie du règlement politique de la crise au Mali». Dans ce contexte, le ministre a mis en exergue la nécessité de prendre «des mesures supplémentaires» pour trouver une issue à la crise au Mali, rappelant les décisions prises récemment par l'Onu qui a appelé à faire prévaloir le règlement politique de la crise au Mali. De son côté, Amar Belani, le porte-parole du MAE, a déclaré que l'Algérie se reconnaît dans les termes de la résolution 2085 (2012), sur la situation au Mali adoptée jeudi dernier par le Conseil de sécurité de l'Onu et qui autorise «pour une période initiale d'un an» le déploiement de la Mission internationale de soutien au Mali sous conduite africaine (MISMA). Il a expliqué que cette résolution «réaffirme les éléments fondamentaux d'une sortie de crise», ainsi que «la désignation explicite d'Aqmi et du Mujao comme étant la véritable menace pour la région du Sahel». Mais cette dernière sortie d'Ansar Dine pourrait inciter le Conseil de sécurité à revoir sa copie. Par ailleurs, et loin des voies feutrées de la diplomatie, l'AFP rapporte que les islamistes armés qui occupent la ville de Tombouctou étaient en train d'y détruire hier à coups de pioche les derniers mausolées qui avaient jusqu'alors été épargnés. Abou Dardar, un responsable d'Ansar Dine, a annoncé à l'agence de presse française AFP qu'il ne va pas rester un seul mausolé à Tombouctou. En juillet et en octobre, les islamistes d'Ansar Dine et d'Aqmi, qui considèrent la vénération des saints comme «de l'idolâtrie», avaient suscité un tollé général en détruisant des mausolées en terre dans l'enceinte de la plus grande mosquée de la ville, classée patrimoine mondial en péril.

Textile

Les Turcs veulent construire un complexe en Algérie

Le ministre de l'Industrie, de la PME et de la promotion de l'investissement, M. Cherif Rahmani, s'est entretenu dimanche à Alger, avec M. Mesut Toprak, PDG de Taypa, un groupe turc spécialisé dans le textile et souhaitant investir en Algérie en partenariat avec des entreprises publiques. Dans une déclaration à l'issue de cette audience, M. Rahmani a affirmé qu'il s'agira, au terme des négociations entre les deux parties, de réaliser en partenariat, un complexe de textiles en Algérie «pour couvrir une bonne partie du marché et la demande de l'Algérie». Le marché algérien (du textile) est évalué à 1,6 milliard de dollars, dont une grande partie est importée, et nous voulons réduire ces importations par des produits de confection faits par une main d'oeuvre algérienne», a-t-il souligné. Considéré comme leader sur le marché turc et dans le bassin méditerranéen, le groupe Taypa, a précisé M. Rahmani, produit pour les plus grandes marques européennes et mondiales du prêt-à-porter. Taypa veut réaliser en Algérie un complexe dédié à l'ensemble de ses produits. On est en négociation, et en janvier les représentants du groupe turc

vont visiter l'Algérie pour examiner un partenariat dans la production et la distribution, dans le cadre de la règle 51/49%, a encore précisé le ministre. Selon le PDG du groupe turc, le complexe qu'il compte réaliser en Algérie pourra créer quelques années après son lancement, 10.000 postes d'emploi, affirmant que cette future unité industrielle devrait être le fruit d'un «grand investissement». M. Toprak, qui n'a pas avancé le montant qu'il compte investir dans le cadre de ce partenariat, a souligné qu'il entend produire pour «les plus grandes marques dans le monde (à) selon les standards mondiaux». A l'issue de l'audience, les deux parties ont signé un mémorandum relatif à ce futur projet de partenariat, dont les négociations viennent d'être lancées. Selon M. Abdelhak Saidani, président de la Société de gestion des participations Industrielles manufacturières, futur partenaire de la société turque, l'objectif est de relancer le secteur du textile et de la confection en Algérie. «L'objectif aujourd'hui via ce partenariat global, comme arrêté par les pouvoirs publics, c'est de relancer le secteur à travers les partenariats», a-t-il déclaré à la presse.

Le «oui» l'emporte en Egypte, l'abstention a été très forte L'opposition égyptienne entre désobéissance et législatives

Le «oui» l'emporte en Egypte mais avec un taux de participation très faible de 32%. Les islamistes crient victoire. L'opposition va devoir choisir entre la désobéissance civile ou s'engager dans la bataille des législatives qui doivent avoir lieu dans deux mois.

Salem Ferdi



Les islamistes ont annoncé, sans attendre les résultats officiels, que le projet de Constitution a été avalisé par 64% des votants au référendum contre 36% de «non» qui s'est déroulé sur deux samedis successifs. L'opposition, rassemblée autour du Front du Salut national (FSN), a dénoncé «la fraude et des violations des règles électorales» et entend «faire appel». La bataille de la Constitution est formellement terminée dans le cas, très probable, où le résultat sera validé officiellement aujourd'hui et demain. Cela ne met pas fin au bras de fer politique qui se déroule depuis des semaines et qui a entraîné une polarisation conflictuelle entre les islamistes et une coalition de forces politiques regroupant des libéraux, la gauche et des associatifs. La victoire des islamistes, qui n'ont pas obtenu les 80% mais dépassent le cap de 60%, se fait sur la base d'un taux de participation très bas, de 32%.

Le niveau d'abstention est donc très élevé, ce qui suscite des questions sur le degré d'adhésion des Egyptiens à l'égard aussi bien de la Constitution que des forces politiques en lice. La Constitution, dans le cas où l'appel de l'opposition soit rejeté, devrait entrer en vigueur durant la semaine.

UNE VICTOIRE À RELATIVISER

Théoriquement, la prochaine échéance politique pour l'Egypte sera l'élection d'un nouveau parlement pour remplacer celui qui avait été dissous en juin dernier par la justice. Une décision qui a créé une animosité grandissante entre les juges et les islamistes au pouvoir. Effet de cette crise entre le pouvoir et les juges, le vice-président de la République Mahmoud Mekki, magistrat lui-même, a annoncé sa démission. Il a déclaré avoir «réalisé depuis un moment que la nature du

travail politique ne convenait pas à (sa) formation professionnelle de juge». Une information sur la démission du gouverneur de la Banque centrale donnée par la Télévision publique a été démentie. Les islamistes, qui ont joué sur l'impératif d'un retour à la stabilité, considèrent que l'adoption de la nouvelle Constitution va mettre fin à la transition agitée que traverse l'Egypte depuis la chute de Moubarak et dont l'impact économique est très important. Le climat politique délétère a entraîné l'ajournement d'une demande de prêt de 4,8 milliards de dollars auprès du Fonds monétaire international (FMI). Mohamed Morsi a également gelé des hausses de taxes, le temps de laisser passer le référendum. Le «pays est au bord de la faillite», a affirmé Mohamed El-Baradei. Un constat à double tranchant puisque les islamistes en font un argument en faveur d'un «oui» de stabilisation. Il reste qu'avec une abstention qui atteint 68%, la victoire arithmétique du «oui» est à relativiser.

Il est vrai que ce taux d'abstention concerne aussi l'opposition qui n'a pas boycotté mais a appelé à voter «non». Elle ne peut se prévaloir de ce taux d'abstention élevé qui doit être davantage lu comme une insatisfaction de la majorité des Egyptiens à l'égard des élites politiques en compétition depuis la chute de Moubarak.

QUE FERA L'OPPOSITION ?

C'est la question qui se pose au-delà de la protestation de «principe» contre la fraude. Il y a bien sûr la procédure de recours que le Front du Salut national entend exercer en raison de «la fraude et des violations» des règles électorales, selon la formule du nassérien de gauche,

Constantine

Les rappelés du service national protestent

A. El Abci

Plusieurs dizaines d'anciens rappelés du service national, qui ont été mobilisés de 1995 à 1999, ont tenu un rassemblement dans une placette à proximité du cabinet du wali à Constantine, «pour rappeler aux autorités du pays que malgré les promesses aucun point de leur plate-forme de revendications n'a été satisfait jusqu'à ce jour et de menacer de mener la protestation à Alger, si rien ne bouge», disent-ils. Selon un des organisateurs du mouvement de protestation, «lorsque le pays avait besoin de nous, nous avons répondu présents. La majorité d'entre nous l'a fait sans rechigner estimant que c'est là un devoir». Et de poursuivre «maintenant que ces années noires sont derrière nous, nous nous retrouvons depuis notre démobilisation

condamnés à errer chacun dans sa ville ou village, complètement abandonnés et surtout rien en poche, pour nourrir nos familles». Et de déclarer que les anciens rappelés ne sont pas concernés par le projet de loi qui va être discuté à l'Assemblée populaire nationale (APN), lundi prochain, et qui «fait l'impasse totale sur nos droits». «Il ne traite que des retraités, des blessés et des malades issus des rangs de l'ANP, sans aucune petite mention nous concernant et ne reconnaissant nullement notre passage durant la période 1995-1999. Alors que pour nous, la reconnaissance de cette appartenance à l'armée figure en haut des 18 points de revendications».

En second point, est-il ajouté, figure la réclamation de bénéficiaire, sur le plan sanitaire et de la sécurité sociale, du régime appliqué aux éléments de l'ANP, le droit de bénéfi-

Hamdeen Sabbahi. Tout comme Amr Hamzawy qui a demandé à la commission «d'enquêter sur les irrégularités avant d'annoncer les résultats officiels... Notre combat est pacifique, nous voulons faire tomber une Constitution invalide en arguant des irrégularités et du faible taux de participation», a-t-il poursuivi. De manière surprenante et fort inhabituelle, le ministre allemand des Affaires étrangères Guido Westerwelle a déclaré que les «nouvelles d'Egypte m'inquiètent beaucoup». «La nouvelle Constitution ne peut être acceptée que si les modalités de son adoption sont irréprochables. C'est pour cela que les accusations de fraude doivent être examinées rapidement, fermement et de manière transparente», a-t-il ajouté. En réalité, même au sein de l'opposition et au-delà des accusations de «principe», la victoire du «oui» était attendue.

La sortie du ministre allemand est surtout une prise de position politique, probablement dictée par une défiance à l'égard des «barbus en trois pièces», selon la formule d'un persifleur algérien. Ce qui comptera en définitive, c'est le choix des forces d'opposition. Certains souhaiteraient «neutraliser» la Constitution en allant vers un boycott des législatives. Mais c'est une option risquée, le vide laissé par l'opposition sera automatiquement rempli par d'autres.

Le «courant populaire» de Hamdeen Sabbahi, qui a fait un très bon résultat à la présidentielle, veut poursuivre la mobilisation menée contre le projet de Constitution dans la bataille des législatives qui doivent avoir lieu dans deux mois. Il semble bien que les forces d'opposition ne parlent pas encore d'une seule voix sur les lendemains du référendum.

de d'une prime mensuelle spéciale pour les rappelés. Et de poursuivre : «Pourrait si ce pays a été sauvé de la barbarie, nous y sommes un peu pour quelque chose. Mais, malheureusement pour nous, les choses se sont retournées et si mal, que nous nous retrouvons à quémander l'application pour nous de la loi portant réconciliation nationale, dont ont bénéficié les terroristes. Terroristes que nous avons combattus, mais qui roulent maintenant avec carrosse après avoir profité de primes faramineuses de la loi de réconciliation en question».

En fin de matinée, une délégation des protestataires a remis au chef de cabinet du wali une copie de la plate-forme et le fonctionnaire a promis de faire suivre et de transmettre à qui de droit, sachant qu'en l'occurrence le problème est national.

Algérie-France

Questions de souveraineté ?

Par Ammar Koroghli*

Les relations franco-algériennes, au-delà de leur aspect purement commercial, se révèlent plutôt chaotiques et peu sereines. Peut-il en être autrement au regard du contentieux historique ? Après avoir reconnu le 8 mai 1945 comme une «une tragédie inexcusable» et le 17 octobre 1961 comme une «répression sanglante», comment cicatrifier les plaies de l'Histoire de près d'un siècle et demi ? Ici, une réflexion sur quelques questions que nous gagnerions à élucider.

Et pour cause, on nous dit que de nombreux contrats seront signés par Alger et Paris, notamment avec Lafarge (ciment), Sanofi Aventis (produits pharmaceutiques), Biaugeois (agroalimentaire) et Meda Système (panneaux lumineux). Au profit de qui ? Des économistes et experts Algériens devraient prendre la parole et la plume pour apporter tous éclairages utiles sur des relations économiques qui seraient plutôt «gagnant-perdant» pour l'Algérie. Au-delà des relations économiques, volet certes important, d'autres questions demeurent.

REPENTANCE OU EXCUSES OFFICIELLES ET RÉPARATION ?

Qui, même en dehors des générations ayant crapahuté au djebel, se risquerait à omettre la sanglante guerre d'indépendance, longtemps caractérisée comme étant des «événements» par Paris ? Certes, la France a récemment évoqué la journée d'octobre 1961, mais quid de 132 ans d'histoire ? Un auteur Algérien rappelle que «la colonisation, entreprise de crimes et de rapines, est une immense tache noire, un calvaire, une horrible mutilation subie à froid... brutalisation permanente, la colonisation a été plus qu'une régression, un processus de décivilisation et d'ensauvagement qui n'en finit pas de libérer ses miasmes toxiques»⁽¹⁾. Bien entendu, il ne s'agit pas pour autant d'absoudre nos dirigeants qui, en cinquante ans d'indépendance, ont travesti notre souveraineté en politique ayant abouti à un mal développement politique, économique, social, culturel et scientifique. Et que dire de leurs réformes inopérantes et au compte gouttes ?

En la matière, pour nous aider à cautériser les blessures de notre mémoire collective, plutôt qu'une «repentance», sans doute qu'il faudrait une volonté politique sincère de tourner la page. Ne serait-il pas plus légitime de réclamer des excuses officielles d'Etat accompagnées d'une juste réparation pour préjudice subi durant des décennies sous forme de partenariat économique «gagnant-gagnant» et de réel transfert technologique, y compris dans le domaine nucléaire ? Le gouvernement du Canada n'a-t-il pas présenté des excuses officielles qui s'apparentent à un mea culpa envers les Indiens dont les enfants ont été contraints de fréquenter des institutions d'enseignement conçues pour assimiler les Autochtones ? Le Premier Ministre canadien, a reconnu que cette politique d'assimilation était erronée, qu'elle avait fait beaucoup de mal et qu'elle avait causé des dommages importants à la culture («génocide culturel») à la langue et au patrimoine autochtones. Il est vrai également que les anciens élèves des pensionnats ont obtenu un dédommagement après une longue bataille devant les tribunaux. En effet, à la suite d'une importante campagne et de milliers de plaintes constituant le plus grand recours collectif du Canada, un accord a été signé en mai 2006 prévoyant que les 80 000 anciens élèves toujours vivants, reçoivent 10.000 dollars pour leur première année scolaire dans un pensionnat autochtone et 3.000 dollars de plus pour chaque année subséquente⁽²⁾.

Déjà le 12 février 2008, le chef du gouvernement australien a présenté ses excuses, au nom de l'Australie, aux aborigènes pour les injustices subies pendant deux siècles. Là a prononcé un discours au Parlement qui a été retransmis en direct sur les grandes chaînes de télévision nationales, dénonçant l'atteinte à la dignité et l'humiliation dont ont été victimes les aborigènes -premiers habitants du pays. Il est vrai également que dès le 13 septembre 2007, la Déclaration sur

les droits des peuples autochtones a été adoptée par les Nations unies. Ce texte fondamental vise à protéger les droits des quelque 370 millions d'autochtones dans le monde et mentionne notamment le droit à l'autodétermination, le droit à la terre et aux ressources des autochtones. Selon l'article 20 de ce texte, «les peuples autochtones privés de leurs moyens de subsistance et de développement ont droit à une indemnisation juste et équitable»...

LE SÉJOUR, UN PARCOURS DU COMBATTANT ?

Les étrangers, en général, et l'immigration algérienne en particulier, ont toujours été un enjeu politique en France⁽³⁾. Il est vrai que nos parents étaient qualifiés de «bougnoles», voire plus récemment de «racaille» de banlieues pour les jeunes des cités nés en France. Hier encore, on nettoyait au napalm dans certaines colonies ; aujourd'hui, on a voulu les nettoyer au «karcher». Mais enfin, est-ce bien là l'Etat de droit, patrie des droits de l'homme et de la démocratie auxquels les jeunes des banlieues ont tant cru ? A telle enseigne que leurs parents ont défendu la France, les armes à la main comme tirailleurs ; beaucoup d'ailleurs y ont laissé leur vie. Dans le même temps, une loi du 23 février 2005 évoque la «rôle positif de la présence française outre mer, notamment en Afrique du Nord»... Certains y ont décelé des relents colonialistes qui sont toujours présents dans certains esprits. Devrait-on alors parler de discrimination d'Etat ?

Toujours est-il que, si dès l'indépendance, les Accord d'Evian ont permis aux Algériens de circuler entre l'Algérie et la France, sans la contrainte du visa ; il n'en est plus de même depuis de nombreuses années et pour séjourner en France, il fallait demander un «certificat de résidence». Un accord en matière de séjour notamment a été signé le 27 décembre 1968. Il y a eu depuis deux avenants en date du 22 décembre 1985 et du 28 septembre 1994 ; ce, pour entrer de rapprocher le statut des Algériens de celui des ressortissants d'autres pays. Cela étant, un Algérien pouvait s'installer en France afin de poursuivre des études ou exercer certaines activités professionnelles. Toutefois, être parents d'enfants français ne permettait pas le droit au séjour ; les Algériens dérogeaient ainsi au droit commun. Cette situation a été modifiée par l'avenant du 11 juillet 2001. De même, alors que la présence sur le territoire français pour une période de dix ans a été mise à l'index en vue de la délivrance d'un titre de séjour, cette disposition demeure encore valable pour les Algériens même si l'Administration reste sévère quant aux preuves justifiant de cette présence. Enfin, nos compatriotes ayant la qualité de conjoint de français peuvent prétendre à un titre de séjour ; en pratique, ils peuvent l'obtenir dans l'année même du mariage sans avoir à justifier d'un visa long séjour.

S'agissant de l'obtention d'un titre de séjour par le biais du travail avec mention salarié, la circulaire du 28 novembre 2012 a apporté une solution. En effet, elle a pour objet les conditions d'examen des demandes d'admission au séjour déposées par des ressortissants étrangers en situation irrégulière dans le cadre des dispositions du code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asi-

(le CESEDA) qui, plutôt qu'une opération de régularisation, rappelle et précise les critères permettant d'apprécier une demande d'admission au séjour des ressortissants étrangers en situation irrégulière en vue de leur délivrer un titre de séjour portant soit la mention «vie privée et familiale» soit «salarié» ou «travailleur temporaire». En ce sens, quoique les ressortissants algériens ne sauraient se prévaloir des dispositions du CESEDA, la circulaire précitée fixe les conditions d'admission exceptionnelle au séjour des Algériens par le biais du travail ; ce, par dérogation aux dispositions de l'accord franco-algérien du 27 décembre 1968 modifié.

MONONATIONALITÉ ET BINATIONALITÉ ?

La question de la nationalité intéresse et concerne nos ressortissants établis en France. Dans cette perspective, l'Algérie a naturellement vocation à leur accorder sa nationalité. Il lui appartient d'agir auprès de l'Etat d'accueil de ses ressortissants afin d'établir leur nationalité algérienne, hormis ceux et celles qui, à leur corps défendant, souhaiteraient bénéficier de la binationalité. En l'espèce, un cas mérite d'être soulevé : il s'agit des enfants nés en France de parents algériens (voire dont le père est algérien). En effet, selon le droit commun français de la nationalité, l'enfant né en France ne devient Français qu'à partir de la majorité. Or, par le jeu combiné de plusieurs dispositions du code de la nationalité française, les enfants algériens nés en France sont considérés comme Français dès leur naissance, contrairement à toutes autres nationalités.

C'est ainsi que l'article 19-3 du code civil français stipule que : «Est Français l'enfant légitime ou naturel né en France lorsque l'un de ses parents au moins y est lui-même né». Question : pourquoi l'Algérie n'a-t-elle pas la volonté de demander l'application du droit commun français aux enfants légitimes ou naturels nés en France dès lors que l'un de ses parents, père ou mère, est Algérien ?

En effet, dans la logique du législateur français, c'est la règle dite du double droit du sol s'appliquant à l'enfant né en France si l'un de ses parents est né sur le territoire des anciens départements français d'Algérie avant le 3 juillet 1962. Et comme l'Algérie était considérée française jusqu'à cette date, les Algériens nés alors en Algérie - même bénéficiant de la nationalité algérienne du fait de leur choix et celui de leurs parents - sont considérés comme Français. Et donc leurs enfants nés en France seraient Français à raison de leur filiation supposée française. Cette situation juridique aboutit en pratique, sans la moindre démarche, de faire de ces enfants des ressortissants français dès leur naissance... S'agissant des parents nés en Algérie avant l'indépendance, ils sont pourtant simplement résidents au regard du droit au séjour, à moins qu'ils optent volontairement pour la réintégration dans la nationalité française, mais pas leurs enfants nés à compter du 1er janvier 1963 dès lors que le code de la nationalité française les comptabilise parmi ses ressortissants. Et pour répudier la nationalité française, il faut attendre d'avoir 17 ans et demi révolus jusqu'à 19 ans, en présentant notamment comme pièce à fournir un certificat délivré par les autorités algériennes établissant qu'on a, par filiation, la nationalité algérienne.

A cet égard, l'article 6 du code de la nationalité algérienne est pourtant sans équivoque possible dès lors qu'il dispose que : «Est considéré comme Algérien, l'enfant né de père algérien ou de mère algérienne» (Ordonnance n° 05-01 du 18 moharrem 1426 correspondant au 27 février 2005 et complétant l'ordonnance n° 70-86 du 15 décembre 1970 portant code de la nationalité algérienne). C'est ainsi qu'on observe que les deux codes de la nationalité, algérien et français considèrent ces enfants comme leurs propres ressortissants. Conflit de lois ? La question se pose. En tout état de cause, il me semble que les dispositions de l'article 21-7 du code de la nationalité française suffisent amplement puisqu'il est stipulé expressément que «tout enfant né en France de parents étrangers acquiert la nationalité française à sa majorité si, à cette date, il a en France sa résidence et s'il a eu sa résidence habituelle en France pendant une période continue ou discontinue d'au moins cinq ans, depuis l'âge de 11 ans». Avons-nous la volonté (et les moyens) de demander l'application de cette disposition à nos ressortissants Algériens nés en France après l'indépendance de notre pays ? La question reste posée et le débat est ouvert⁽⁴⁾.

LA LANGUE FRANÇAISE : BUTIN DE GUERRE OU EXIL ?

Entre la position de Malek Hadad, pour qui la langue française est un «exil» et celle de Kateb Yacine, pour qui elle constitue un «butin de guerre», la tentation est grande de rejeter le français car langue de l'explorateur comme celle de l'adopté en tant que langue littéraire (voire technique et scientifique). D'évidence, le choix est aisé pour l'arabophone, il est moins pour le francophone ; peut-être devrait-on parler d'algériophonie. Certes, le problème concerne l'ensemble des Algériens - et au-delà, des Maghrébins -, mais surtout l'élite qui s'exprime, dont notamment les écrivains, universitaires, journalistes, politiques... En effet, le peuple, quant à lui, a tranché la question au quotidien depuis belle lurette : l'arabe (littéraire et dialectal) et le berbère (le kabyle, le chaoui, le m'zabi et le targui), compte tenu des brassages séculaires, sont de rigueur. Pour le reste, la langue française qu'une partie de l'élite utilise pour des raisons d'ordre culturel ou autre, de deux choses l'une : Ou bien la nation algérienne admet celle-ci comme un moyen d'expression littéraire (et donc tolère celle-ci pour des besoins culturels : travaux de recherches universitaires, par exemple) et également des nécessités ressortissant au développement artistique, culturels, scientifique, technique et technologique ; Ou bien la nation algérienne devient intransigeante pour des raisons de souveraineté et d'identité en mettant quasiment hors-la-loi toutes les langues étrangères (au-delà même de la langue française qui ne sera alors plus ni «butin de guerre» ni «exil»).

Dans ces conditions, toute la question est de savoir s'il faut procéder à une rupture, plus qu'épistémologique, puisqu'elle a trait à un choix précis, net et définitif d'une (des) langue(s) nationale(s) ou s'il faut accepter une transition (à définir et à délimiter dans le temps) et au terme de laquelle l'écrit, plus particulièrement, continuera d'être investi par des langues étrangères compte tenu des circonstances historiques connues par l'Algérie. En fait, la réponse à cette question dépend de

la capacité des Algériens, d'une manière générale, et du pouvoir et des arabophones et berbérophones, d'une façon particulière, à produire culturellement et littérairement - mais aussi scientifiquement - des œuvres en quantité et en qualité suffisante, ainsi qu'un appareil conceptuel à vocation culturelle et scientifique permettant l'affranchissement du moi national à l'égard de toute allégeance linguistique.

Toutefois, il faut prendre garde d'instaurer un no man's land culturel en ayant à l'esprit le fait que nos aïeux, sans doute plus intelligents que nous, n'ont pas hésité à recourir avec brio à la traduction (cf. la philosophie hellénique) quitte à transgresser les tabous «balisés» par les tenants d'une arabisation pure et dure des années 1970 et ceux des «raisonneurs» à courte vue new look des francophones des années 1980 qui, d'une manière ou d'une autre, place le culte de leurs petits noms au dessus des considérations nationales et des aspirations du peuple de ce pays et qui font fi des 7,5 millions (?) d'analphabètes et autres illettrés qui peuplent encore malheureusement notre pays. La solution idéale serait d'adapter le rythme de la «linguistisation» de l'imaginaire, du vécu et du quotidien culturel (et partant, scolaire et universitaire, administratif et socioéconomique...) par une arabisation qui tient compte à la fois de notre passé - berbère y compris - et des impératifs de développement de l'art et de la culture, également de la science et de la technique demeurant encore l'apanage de l'Europe (donc des langues anglaise, allemande, russe et française pour l'essentiel), voire de la Chine, de l'Inde, du Brésil et de l'Afrique du Sud.

A cet effet, la «bilinguisation» de la vie sociale et culturelle - au vu de notre volonté nationale et des résultats indigents fournis - ne saurait être regardée que comme palliatif nécessaire, mais dont l'échéance est inscrite dans le temps, tant il est vrai que les nations puissantes agissant de plain-pied dans les décisions importantes de la communauté internationale (les Etats-Unis et l'Europe occidentale) ont leurs langues propres - parlées et écrites -, charriant assez souvent d'ailleurs une idéologie de domination à divers titres : culturel, politique, économique, militaire et technologique, beaucoup plus qu'une volonté de dialogue et de partenariat avec les nations du Sud, anciennement ex-colonisées. Au demeurant, il est vrai qu'en dernière instance, les grandes nations ont une langue (voire des langues nationales), même lorsqu'elles veulent unir leur destin. Le cas de la CEE est plus que probant à cet égard. Voilà, en effet, plus d'un demi-siècle que l'Europe met en place son édifice économique et juridique devant aboutir politiquement à un bloc soudé par une Constitution autour de 25 pays. Les pays du Maghreb, et au-delà du monde arabe, ont là un formidable défi à relever par la mise hors la loi du «zaïmisme» (ou leadership) qui les a tant desservis et maintenus jusqu'à l'heure actuelle dans une situation de marasme culturel et de subordination technologique vis-à-vis de l'Europe, par-delà les problèmes linguistiques qui agitent une certaine élite, même si la question de la (des) langue(s) nationale(s) se pose effectivement.

Suite en page 06

* Avocat-auteur Algérien

Notes
1/ Bélaïd Abane (Le Soir d'Algérie du 18 12 2012);
2/ www.alterinfo.net : «Le rôle positif des excuses officielles : de la repentance aux réparations» ;
3/ A. Koroghli, Le Soir d'Algérie du 29 octobre 1992 («Immigration en France entre récupération politique et expulsion»), El Watan des 29 et 30 mai 1993 «Le droit au faciès» et Le Quotidien d'Oran du 18 02 2010 «Le droit au séjour, un vrai parcours du combattant» ;
4/ A. Koroghli, Mononationalité et binationalité (El Watan du 18 mars 2008)

Oui, ils en sont capables... !

«Il n'y aura pas de paix sur cette terre tant que les droits de l'homme seront violés en quelque partie du monde que ce soit»¹

Par B. Khelifaoui

A l'aube de 2009, quoiqu'il fut encore en train de panser ses tragiques blessures et recenser ses mortelles cassures que Ghaza, l'indomptable crucifiée, allait endurer comme feuille de déroute d'une paix infernalement planifiée, le monde s'est réveillé sur un «Salamou aleikoum» (Paix sur vous), expression de l'héritier illégitime de César ô combien avait fait naître de l'espoir à partir du Nil de Cléopâtre accaparé par le dernier pharaon stérile irrigant des pyramides millénaires infertiles...

Les fans et disciples de Martin Luther King, croyant le miracle «I Have Dream!» réalisé, se ruèrent, dans une ironie risée, emportés par le tapis volant des mille et un espoirs et surfant sous une euphorique symphonie du terroir - n'en déplaise à la baie de cygnes, faut-il en croire ? - délivrèrent, par précipitation, des sauf-conduits au premier world-gendarme Pilate, le piégé, et à ses Barabbas protégés...

Quant aux apôtres de Stockholm, rangés sur une infaillible lignée, rongés par la même toile d'araignée et aucunement dérangés par les descendants d'une Andalousie saignée, allèrent jusqu'à lui accorder le Prix Nobel de paix, n'a-t-il pas promis de démanteler la baie des cochons «ratée» et métamorphosée, par la rage non étanchée d'un orage atomique non tranché, en un injuste Guantanamo ? Yes, they can !

Yes, we can ! Tel un sésame envoûtant et enchantant, allait - soi-disant ! - non seulement libérer les descendants de Kounta Kinté de leur asservissement et ressusciter les héritiers de Geronimo, massacrés dans des étangs de sang de leurs bisons, par les visages pâles prêchant la civilisation et la crucifixion, mais illusionna, tout aussi, des pétrodollars lassants ligotés par des Kamiss dansant, au gré des vents de barils, sous l'ivresse des féériques Miss, semant à tous vents des tsunamiques Kiss à one million \$ le nombril..., sur l'imminence de la création

d'un Etat palestinien (ô combien cette expression était porteuse d'espoir pour le leader Abou Ammar, empoisonné avec la complicité de ses «compagnons» et «anges gardiens» - zaâma oueled eddar -, désavoués - ironie du sort - par le seul maître à bord, car scruter le siège du membre observateur à l'ONU était, pour «Charastou», lui l'unique très fort, un impardonnable tort !?). Il n'en fut qu'une gifiante poudre magique, saupoudrant les visages des New Saladins caducs...!

Ayant dansé, sous le bras et la cadence du pied-de-nez de la valse américaine, le tango sioniste, en monnayant toutes les cartes maîtresses, qu'Arafat - le malheureux exhumé après s'être lâchement inhumé ?! - emporta dans sa tombe, les Dahlanes and Co se réveillèrent sur le pavé de l'histoire, et constatèrent qu'ils n'avaient encaissé que des déboires et, désormais ne pouvaient plus nous faire croire que le légitime Hamas méritait d'être porté sur la liste noire.

De «Ghaza et Ariha» made in Madrid «terre contre paix» de George Busch de 1990, à la feuille de route du quartet et la création de l'Etat palestinien du «Yes, We can», beaucoup de sang a coulé sous les ponts de Ghaza, cette prison à ciel ouvert où les innocents enfants «non UNICEF» enduraient, en plus des atrocités abominables (heureusement condamnables par «notre» ligue «l'irréprochable») de la part des charcutiers sionistes, comme options cadeaux, la lâcheté des Harkis qui n'hésitèrent point à donner en offrande, devant l'autel du mur des lamentations, irrigué par les larmes de crocodile, leurs frères et sœurs tout comme leur Che Guevara et Omar El Mokhtar... Voilà un apartheid devant lequel toute la sagesse, l'endurance, le courage et la patience de Mandela s'effriteraient ! Les civilisateurs de ce monde et les démocratisateurs - à l'ha-

bit de Mère Theresa -, qui «sacrifient» la puissance de leur OTAN pour semer, à l'aide de bombes «pédagogiques» bénites, la bonne parole «sacré» de la divinité occidentale, à partir de perchoir de fortune sous forme de F16 (détrompez-vous, gens de la crise de logement, ce n'est nullement un logement à 16 pièces...!), peuvent-ils, eux qui s'affolent et s'agitent dès que la race de Panda est menacée, suivre parallèlement tant les matchs de foot et basket-ball que les images «irréelles» des corps d'enfants chétifs déchiquetés par un arsenal d'armes devant lequel les puissants dinosaures seraient un simple jouet de cible à abattre... ? Yes, they can !

Peuvent-ils avoir l'arrogance redondante de nous dicter l'incontournable voie de la démocratie «made in Colonisateur» à suivre, la déstabilisation de nos systèmes politiques et sociaux voire économiques à exécuter sous forme de «Printemps arabe» (lire Arabe de l'Etranger de Camus), en nous poussant et nous «aidant» à nous armer pour nous entretuer dans un bain de sang fratricide...pour avoir toute la latitude de savourer une quiétude devant un éventuel Tarek Ibn Ziyad et cueillir les fruits de notre arbre de richesses sans inquiétude... ? Yes, they can !

Et «nos» frères, ces djemaâ zélés qui ne furent jamais élus, qui remuèrent le sable du désert et éventrèrent les vagues des mers pour inciter, faciliter et commander les guerres du «Printemps arabe»³, en armant les Thouwars et demandant, officialisant et légitimant les frappes de l'OTAN (où peut-elle essayer ses armes destructrices, si ce n'est contre cette plèbe «barbare» à plus d'un titre «bienfaitrice» !?)....pour sauver les populations arabes «leurs frères» qui, quoique baignant dans une aisance financière paresseuse, voulaient se faire un remake politique à la Sarkozy ou détournant les canons d'une éven-

tuelle libération du Golan vers ses propres «sujets». Peuvent-ils faire, comme si de rien n'était, la sourde oreille tout en fermant l'œil sur l'impunité de l'enfant «gâté», sans alarmer l'opinion internationale - que dis-je !- leurs maîtres, pour oser armer les Thouwars de Ghaza, dans un printemps palestinien... ? Yes, they can !

La terre de Jugurtha et de Zabana, convoitée depuis la nuit des temps, n'a-t-elle pas tellement donné de leçons, dans le troc à répétition du sang contre la liberté, ayant pour objectif la concrétisation de la prophétique et poétique sagesse «Quand un peuple veut la vie, force est au destin de répondre»², pour que viennent encore de nouveaux «pseudo-Messali» imposer, vaille que vaille, aux membres des vingt-deux (lire vingt-deux pays arabes) un plan de pays arabe dont les papiers le contenant sont utilisés comme hygiéniques par l'arrogante puissance nucléaire sioniste qui dicte ses lois à une partielle «AIE» contre toute avancée technologique soupçonnée par malice et à tort de danger nucléaire... ? Ne peuvent-ils pas assimiler cet élémentaire apprentissage ? Yes, they can !

«Pourquoi prend-t-on des gants avec Israël quand il ne s'agit de fait que de forcer un état voyou à appliquer le droit international. Ces médias se gargarisent à longueur d'année d'être les seuls civilisés de la planète, qui ne perdent pas une occasion de dénoncer la barbarie de certains régimes ou le manque de démocratie d'autres, ne font rien ? En réalité, ce qui est encore plus triste... c'est qu'ils font quelque chose : ils brassent de l'air pour laisser le temps à Israël de finir sa besogne. Les victimes palestiniennes ont été tuées deux fois : c'est par l'armée israélienne et par les médias occidentaux.»³ Ces derniers peuvent-ils toujours avoir ce «courage» ? Yes, they can !

Au demeurant, «nos» frères qui dorment sur des richesses, ayant comme contre-indications l'enivrante paresse, et dissimulent d'innombrables trésors au sein de l'Américaine forteresse, n'ont-ils pas la possibilité de «libérer» la terre du feu Maréchal Saad Eddine Chazli⁴, de cette misérable aide financière octroyée par les USA suite aux accords de paix de Camp David avec l'Etat sioniste, voire financer son déclin qui ferait tourner la machine miraculeuse à même d'aérer toute la région par son oxygène bienfaiteur... ? Yes, they can !

Les héritiers légitimes de Benboulaïd, et c'est tout à leur honneur, bien que sortant d'une longue nuit coloniale, avaient répondu présents, avec leur âmes et armes (et un gros chèque de leurs maigres économies de l'époque), tant en 1967 qu'en 1973, à l'appel de secours de leurs frères palestiniens, car ils avaient réellement vécu les atrocités, la misère multiforme, l'injustice et la politique de la terre brûlée de l'ennemi colonisateur... et pouvaient, par conséquent, mesurer la douleur des enfants ghazaouis. Yes, they can !

Le prédécesseur de «Yes, we can» avait dit «De même que je ne voudrais pas être un esclave, je ne voudrais pas être un maître. Telle est ma conception de la démocratie.»⁵

Notes :

1- René Cassier (1887/1976), Avocat français (barreau de Paris), militant des droits de l'homme, prix Nobel de paix 1968, «Citation extraite de la déclaration universelle des droits de l'homme, adoptée par l'ONU le 10/12/1948»

2- Le poète tunisien, Abou El Kacem Echabbi

3- Remmas Baghdad, «Israel, Le Pluriel d'une Œuvre Cruelle», le Quotidien d'Oran du 16/06/2011

4- Chef d'état major des armées égyptiennes lors de la guerre d'octobre 1973, qui avait franchi la ligne Barlev jugée par les experts militaires infranchissable... !

5- Abraham Lincoln, Extrait de «Lettres», 1858

Algérie-France

Questions de souveraineté ?

rées par l'article 6 de la même Convention dont notamment une expédition de la décision réunissant les conditions nécessaires à son authenticité et un certificat des greffiers compétents constatant qu'il n'existe contre la décision ni opposition ni appel.

Ainsi en est-il du jugement algérien qui se limite à prononcer le divorce sans l'assortir de mesures devant être exécutées. Dans le cas où l'époux est binational, il adressera ce jugement au Parquet près le Tribunal de Grande Instance de Nantes qui fera procéder à la transcription à l'état-civil dont il a la charge. Et lorsque deux époux Algériens résident en France, c'est en principe leur loi nationale commune qui s'applique en matière de divorce, même lorsqu'ils vivent tous les deux en France, et ce afin de faciliter la reconnaissance de ce divorce (exequatur) dans le pays dont ils ont la nationalité. En ce sens, selon la jurisprudence la décision de divorce prononcée par un juge étranger doit être reconnue en France dès lors que le litige se rattache de manière caractérisée avec le pays étranger dont l'épouse a la nationalité (Civ. 1^{ère}, 30 septembre 2009 : Bull. civ. I, n° 192, pourvoi n° 08-18769). En pratique, notamment en matière du droit de la famille, c'est loin d'être le cas, même si la nationalité algérienne des époux constitue un rattachement caractérisé avec l'Algérie (Civ. 1^{ère}, 15 juin 1994 : Bull. civ. I, N° 214) et que l'Algérie reste l'Etat dans lequel se trouve la Juridiction compétente (Paris, 30 juin 1999 : D. 1999. IR. 224).

Pourtant, le code de la famille modifié, en son article 53 (modifié), stipule qu'«il est permis à l'épouse de demander le divorce» et, en son article 54 (modifié), spécifie que «l'épouse peut se séparer de son conjoint, sans l'accord de ce dernier». Et, l'article 52 (modifié) dudit code indique que «Si le juge constate que l'époux a abusivement usé de sa faculté de divorce, il accorde à l'épouse des réparations pour le préjudice qu'elle a subi». Et, en matière procédurale, ledit code mentionne en son chapitre intitulé justement : Des conflits

de lois dans l'espace, en son article 22, que : «la loi algérienne est appliquée si la personne présente, en même temps, la nationalité algérienne, au regard de l'Algérie et, une autre nationalité, au regard d'un ou de plusieurs Etats étrangers». La réforme de 2005 en Algérie du Code la famille est pourtant loin d'avoir apporté une solution satisfaisante.

Et pour cause, la Cour de cassation en France refuse, de façon constante, de reconnaître les jugements de divorce prononcés en Algérie. Pour la Haute Cour, ces décisions algériennes constatant une répudiation unilatérale du mari est contraire au principe d'égalité des époux reconnu par l'article 5 du protocole du 22 novembre 1984 n° 7 additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme que la France s'est engagée à garantir à toute personne relevant de sa juridiction. De même, elle estime que ces décisions sont contraire à l'ordre public international réservé par l'article 1^{er} d) de la Convention franco-algérienne du 27 août 1964 ; ce, «même si elle résultait d'une procédure loyale et contradictoire, cette décision constatant une répudiation unilatérale du mari...était contraire au principe d'égalité des époux lors de la dissolution du mariage» (Cour de cassation, 17 février 2004 ; Bull. 2004 I N° 47 P. 38). Et, il arrive même que cette Cour indique que la nationalité algérienne commune ne suffisait pas à rattacher le litige d'une manière caractérisée à l'Algérie et que le juge algérien n'était pas compétente pour en connaître (Cour de cassation, 1^{ère} chambre civile, 17 février 2004 ; Bull. 2004 I N° 46 P.37). De même, elle estime que la législation algérienne est incompatible avec l'ordre public français et doit être écartée au profit de la loi française car elle ne prévoit ni prestation compensatoire, ni pension alimentaire pour l'épouse en cas de divorce (Civ. 1^{ère}, 16 juillet 1992 : D. 1993. 476 ; 7 nov. 1995 : Bull. civ. I, n° 391). Ainsi, l'époux (se) Algérien(ne) peut saisir le tribunal français dès lors que le jugement algérien obtenu par l'un des époux ne sera pas susceptible d'être reconnu par les juridictions françaises (Cass.

Civ. 1^{ère}, 8 juin 1999, pourvoi n° 97-13406).

Force est de constater que, dans le cadre des divorces prononcés en Algérie, aucune remise en cause de l'acte de volonté unilatérale de l'époux de divorcer n'est possible en droit algérien, précisant que ces jugements ne sont pas susceptibles d'appel, sauf dans leurs aspects matériels (article 57 du code de la famille algérien). Et, il est hélas vrai que, les jugements de divorce prononcés en Algérie, pour des ressortissants algériens résidant en France, les condamnations pécuniaires, libellées en dinar algérien, révèlent souvent un montant dérisoire au regard notamment des nombreuses années de mariage et du dévouement de l'épouse à son époux et au temps passé à l'éducation des enfants.

Au total, d'autres questions mériteraient d'être soulevées, ainsi celles des enfants des couples mixtes, de l'emploi et du logement de nos compatriotes séjournant en France, voire même des abus des contrats d'édition touchant les universitaires et intellectuels Algériens⁶... C'est pourquoi, plus que jamais, l'Algérie a besoin d'une véritable politique concernant ses ressortissants établis en France particulièrement. De la politique de «réinsertion» des années 70 au vide sidéral en la matière à l'heure actuelle, nombre de nos concitoyens sont quasi irrémédiablement perdus pour l'Histoire de notre pays dont notamment ceux et celles ayant un haut niveau scientifique et intellectuel. Et, inutile d'insister sur l'exemple de l'un de nos voisins immédiats, le Maroc, qui par le biais de banques marocaines installées en France draine une partie de l'épargne de ses immigrés à qui ils facilitent l'investissement et l'acquisition de biens immeubles pour y habiter. Il est vrai que le budget de l'Etat ne dépend pas des recettes des hydrocarbures...

A. K.

Notes

5/ A. Koroghli, La langue française ; butin de guerre ou exil ? (El Watan, 9 novembre 2005) ;

6/ A. Koroghli : Des auteurs étrangers abusés par des contrats d'édition («Le Quotidien d'Oran» du 20.01.2010)

Suite de la page 05

Les citoyens des pays modernes sont suffisamment alphabétisés et lettrés en grand nombre ; il est en effet constant que ceux-ci parlent, écrivent et produisent dans le domaine littéraire (et, au-delà, dans les secteurs de la science et de la technologie) d'abord et essentiellement dans leur langue maternelle (même quand ils ont deux ou plusieurs langues nationales). Dans cette perspective, il y a sans doute lieu de nuancer les relations parfois tendues entre francophones et arabophones, notamment pour apprécier à leur juste valeur tous les producteurs de la littérature algérienne. In fine, si un débat national à ce sujet devait s'ouvrir, il faut prendre garde de se rappeler que beaucoup de nations civilisées ont deux ou plusieurs langues (Canada, Suisse et Belgique par exemple) et que l'Algérie est d'abord et avant tout algérienophone, c'est-à-dire arabophone et berbérophone. Et que l'algérianité demeure le lieu d'expression où tous les auteurs peuvent se retrouver pour conjuguer leurs efforts en vue d'une culture nationale admettant le pluralisme linguistique à même de permettre à l'Algérie de s'intégrer dans le concert des nations dites civilisées⁶.

QUID DE L'EXEQUATUR DES DÉCISIONS ALGÉRIENNES ?

En principe, lorsqu'une Juridiction algérienne rend une décision en matière civile notamment, l'exequatur n'est pas indispensable ; ce, conformément aux dispositions de l'article 1^{er} de la Convention relative à l'exequatur et à l'extradition entre la France et l'Algérie du 27 août 1964 selon lequel les décisions contentieuses rendues en matière civile par les juridictions siégeant en France ou en Algérie, ont de plein droit l'autorité de la chose jugée sur le territoire de l'autre Etat, moyennant la production devant les Tribunaux français de certaines pièces énumé-

L'ARBA

Le manque de paramédicaux pose problème

C'est dans la salle des conférences du CFPA que l'EPSP de L'Arba a organisé, ce 20 décembre, sa 3^{ème} Journée paramédicale avec pour thème cette année : «Charges de travail et qualité des prestations», journée rehaussée par la présence du nouveau P/APW de Blida, M. Mohamed Zitouni.

Tahar Mansour

Selon le président du comité d'organisation, M. Bourada Djamel, le choix de ce thème a été dicté justement par le manque de paramédicaux dans les structures de Santé, manque qui se répercute, bien entendu, sur la qualité des prestations. Plusieurs orateurs ont présenté des travaux dans ce sens et ont préconisé des démarches à entreprendre pour une meilleure prise en charge des malades, surtout en milieu hospitalier où les patients ont le plus besoin de soins infirmiers. La qualité de la formation vient en premier lieu afin que le paramédical puisse acquérir la compétence nécessaire pour prodiguer les soins infirmiers spécifiques à chaque cas. Outre la formation primaire, la formation continue ne doit pas être oubliée car sans cela les infirmiers ne pourront plus suivre les avancées médicales enregistrées chaque jour. Quant à M. Hamdini Mohamed, c'est le rôle de l'infirmier face aux toxicomanes qui viennent demander une prise en charge, qui a été présenté, surtout que ce rôle est multiple, aussi bien pour la prise en charge médicale que mentale.



Un autre sujet de grande importance a été traité par M. Belayoun et a concerné la gestion des conflits dans une structure de soins. Ces conflits interviennent aussi bien entre le paramédical et les patients, entre le paramédical et ses collègues, ou encore entre lui et ses supérieurs. Ce sont donc des conflits multiples qui doivent être gérés, de manière efficiente,

pour toujours donner le meilleur au malade qui se présente pour recevoir des soins ou, au moins, être tranquilisé sur son état de santé. La charge de travail induite par le nombre croissant de malades et le manque de paramédicaux dû à une formation insuffisante a aussi fait l'objet de discussions entre les intervenants et ceux qui assistaient à la journée.

Un réseau de voleurs de voitures démantelé

Après avoir reçu une information sur la présence d'un véhicule volé à Draâ Ben Khedda (Tizi-Ouzou) et qui circulait à L'Arba après avoir été repéré aux Eucalyptus, les agents de la Sûreté de daïra de cette ville ont mis sur pied plusieurs patrouilles qui ont quadrillé tous les quartiers, pour le localiser. Quelques minutes plus tard, le véhicule fut identifié et localisé et des policiers le surveillèrent discrètement à bord de voitures banalisées. Se sentant sans doute repéré, le chauffeur jeta la carte

grise du véhicule et prit la fuite mais il fut très vite rattrapé par les inspecteurs et arrêté. Ne pouvant nier l'évidence, il déclara aux policiers qu'il se dirigeait vers la sortie ouest de la ville où il devait remettre la voiture à des personnes qui l'attendaient sur le pont qui enjambe l'Oued El Djemaâ.

Une patrouille de police se dirigea aussitôt vers l'endroit cité et trois personnes furent arrêtées et reconnues par le premier suspect. Quatre autres complices ont ensuite été arrêtés suite aux

déclarations de ceux déjà arrêtés alors qu'un neuvième individu est toujours en fuite et demeure activement recherché. Des perquisitions ont ensuite été opérées aux domiciles de tous les suspects à Bougara, à L'Arba et à Alger et plusieurs objets volés y ont été retrouvés.

Les huit mis en cause ont été présentés dernièrement auprès du procureur de la République près le tribunal de L'Arba qui les a, tous, placés sous contrôle judiciaire.

T. M.

GHARDAÏA

Pour un plan national de lutte contre les pathologies oncologiques

Les participants à une journée d'étude portant sur le cancer, clôturée samedi soir à Ghardaïa, ont préconisé la mise en place d'un plan national de lutte contre les pathologies oncologiques. Pour assurer l'efficacité de ce dispositif national de lutte contre le cancer dans toutes ses formes, il doit être élaboré en concertation, avec l'ensemble des praticiens et les associations des cancéreux, afin de favoriser une meilleure connaissance de l'épidémiologie des cancers sur le territoire national, ont recommandé les intervenants, insistant notamment sur la création de réseaux locaux pour la prise en charge des malades. Les spécialistes ont plaidé pour l'accès de «chaque patient cancéreux à des soins de qualité au niveau de toutes les régions» du pays, et proposé l'élaboration d'une «carte de la cancérologie à partir des centres anticancéreux existants ou en cours de réalisation à travers l'ensemble du territoire na-

tional», afin de prendre en charge les malades des différentes régions.

Ils ont mis en exergue également, les efforts déployés par l'Etat en dotant les hôpitaux, les CHU et les unités de la CNAS en matériel ultra moderne, notamment 493 scanners, dont une grande partie est sous utilisée faute de spécialistes. Toutefois, ils ont relevé le manque de centres spécialisés dans les wilayas du sud du pays. Les débats se sont focalisés, lors de cette rencontre, sur la nécessité de la mise en place de réseaux locaux, pour la prise en charge des malades cancéreux et les protocoles de diagnostics et de traitements chimiques et médicamenteux. Le Pr Farah Edine Bendib du Centre Pierre Marie Curie (CPMC) d'Alger, a déclaré à l'APS que 40.000 nouveaux cas de cancer sont diagnostiqués par an en Algérie. Notre objectif est de mettre en place un plan national et une stratégie de lutte contre les pathologies oncologiques, no-

tamment le cancer du sein qui constitue la pathologie la plus répandue en Algérie», a-t-il souligné. Organisée par l'association «El Ichrak de Ghardaïa» d'aide aux personnes atteintes du cancer, qui milite pour la prise en charge psychologique et l'assistance des patients dans le traitement de cette pathologie dans les centres spécialisés, cette journée a réuni de nombreux spécialistes oncologues du CPMC d'Alger et praticiens des wilayas de Ghardaïa, Laghouat et de Ouargla. Plusieurs conférences ponctuées de projections vidéo et diapos, sur les actualités des thérapies ciblées en cancérologie notamment, les nouvelles approches porteuses d'espoir pour les années à venir aux patients du cancer telle la nouvelle classe de médicaments que l'on utilise pour lutter contre cette maladie et qui existent dans les hôpitaux et centre anticancéreux du pays, ont été présentées par les spécialistes.

EL-TARF

Les habitants de la «SAS» de Benamar en ébullition

A. Ouelaâ

Une certaine tension règne dans la localité de Benamar distante de 7 km du chef-lieu de commune d'Echatt, daïra de Ben M'hidi, dans la wilaya d'El-Tarf.

En effet, les familles de la cité «la SAS» datant de l'époque coloniale, dont les noms n'ont pas été portés sur la liste des 300 logements, prévus à la distribution ce lundi, loin de contenir leur colère et désarroi, sont allées bloquer, dès la fin d'après-midi de ce samedi, l'intersection menant vers l'aéroport 'Rabah Bitat' à Annaba et la route menant vers El-Hadjar. Les usagers de la route devant se rendre à Besbès ou Dréan, via Denden, ont dû prendre d'autres routes pour parvenir à leurs destinations. Sur place, plusieurs barricades avec blocs de pierres et branchages étaient dressées et à hauteur des 300 logements, nouvellement construits, des pneus étaient enflammés.

De toutes parts des femmes vociféraient, l'une d'elle dira qu'elle est divorcée depuis belle lurette et handicapée comme sa fille et vit depuis 40 ans dans un garage. Une autre, les 70 ans passés, ajoutera qu'elle vit dans l'exiguïté avec ses enfants, au milieu des rats. Pour leur part, les hommes particulièrement les jeunes, avaient du mal à expliquer la manière avec laquelle s'est faite l'affectation de ces logements malgré les multiples alertes à l'intention du maire et du chef de daïra avec lequel ils s'étaient entretenus la veille à Benamar, c'est-à-dire vendredi.

Plus explicites, les contestataires diront que la 'SAS' compte plus de 1.000 familles habitant dans la précarité totale, endurant le calvaire des inondations en hiver, la chaleur torride en été et des conditions de vie intenable, dominées par l'insalubrité où prolifèrent les rats.

Le problème c'est qu'ils ont demandé la démolition des habitations des familles qui bénéficieront chacune d'un logement. Or, il se trouve que la chose est réglée pour certaines d'entre elles, considérées comme des proches ou ayant des affinités avec des élus de cette commune alors que d'autres pour lesquelles c'est le père qui obtient le logement et ses deux ou trois enfants mariés doivent loger avec lui. Impossible, rétorquent-ils, de vivre à 12 ou 14 dans un F3 ! Ces mêmes contestataires nous ont assurés que si la commission avait opéré normalement, ils attendraient le temps qu'il faudra pour disposer d'un logement décent. Un jeune fera savoir que marié depuis 10 ans, s'est demandé pourquoi un autre marié depuis seulement 2 semaines puisse bénéficier d'un logement. Ce qui est sûr, ces familles dont les noms ne figurent pas sur cette liste en avaient gros sur le cœur et ont évoqué la 'hogra', la marginalisation, la manière, presque en catimini et à la hussarde, avec laquelle on a fait parvenir les convocations aux bénéficiaires des logements. Loin de baisser les bras, elles comptent fermement user de tous les moyens pour faire valoir leurs droits.

Plus de 60 affaires d'atteinte à l'environnement traitées

Plus de 62 infractions liées à des agressions contre l'environnement ont été enregistrées par les services de la Sûreté de la wilaya d'El Tarf, entre janvier et novembre derniers, a-t-on indiqué samedi, à la cellule de communication de ce corps constitué.

Ces affaires ont trait, notamment, à l'extraction illicite de sable, aux constructions sur des espaces protégés et au dépôt de gravats et de matériaux de construction sur les trottoirs, a-t-on précisé. Les services de police restent constamment mobilisés pour ga-

rantir la protection de l'Environnement et permettre ainsi d'améliorer le cadre de vie du citoyen «avec une application stricte de la réglementation en vigueur», a encore ajouté la même source.

S'agissant de l'opération de lutte contre le commerce informel, qui constitue «une autre forme d'agression de l'environnement urbain», les services de la Sûreté de wilaya ont indiqué que cette action, qui se poursuit, a permis dans une première étape, de déloger les commerçants qui ont squatté la voie publique.

MILA

Le recrutement à l'hôpital fait des mécontents

B. Bouselah

Des dizaines de travailleurs, exerçant dans le cadre du contrat à l'heure notamment, ont observé, tôt la matinée de dimanche, un sit-in à l'entrée de l'hôpital de Ferdjioua pour protester contre ce qu'ils ont qualifié de «favoritisme» lors de l'opération de recrutement d'agents professionnels.

En effet, les protestataires ont accroché des banderoles sur le portail de l'hôpital, sur lesquelles on pouvait lire : «Non à

la hogra et au favoritisme, pour l'octroi des neuf postes budgétisés ouverts à l'hôpital de 240 lits». Les agents rencontrés se disent outrés par leur exclusion, alors que certains comptabilisent plus de 10 années d'ancienneté avec un contrat à l'heure.

Les protestataires s'interrogent sur leur exclusion bien que l'ancien ministre avait incité les employeurs à recruter ceux qui exercent déjà à l'heure, lors de sa dernière visite au centre d'imagerie de la wilaya.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

11 safar 1434

El Fedjr 06h25	Dohr 12h48	Assar 15h19	Maghreb 17h41	Icha 19h05
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



UTO-UNTT La polémique enfle

A. Mallem

La polémique s'installe entre les responsables de l'union territoriale ouest (UTO) de l'UGTA de Constantine et le chef du bureau de wilaya de l'union nationale des chauffeurs de taxis (UNTT), en l'occurrence M. Bendilmi Younés, et ce, à la suite de notre article paru dans le quotidien d'Oran du 20 Décembre dernier et portant sur la suspension du second nommé par sa hiérarchie syndicale, qui s'apprête à l'estimer en justice en invoquant des irrégularités commises dans la gestion du bureau de wilaya.

Dans une missive explicative qu'il nous a adressée en effet hier, le secrétaire général de l'UTO, M. Arafat Belouahab, s'est élevé contre les déclarations que M. Bendilmi a faites affirmant que «cet individu ne représente aucune section syndicale affiliée à l'union territoriale ouest, puisqu'il a été suspendu de toute fonction syndicale en attendant sa comparution devant le conseil syndical, pour répondre à de graves déviations, d'ordre organique et réglementaire, dont il s'est rendu coupable». Et de citer la falsification et la manipulation à outrance des cartes d'adhésion à l'UGTA (vente de la carte plus cher que le prix indiqué et plus d'une fois, en utilisant la souche comme reçu de paiement, utilisation de la même carte dont la validité porte sur une seule année, pour une période de 4 ans en y apposant seulement la nouvelle date au moyen d'un simple dateur, etc.). «M. Bendilmi déclare qu'il possède 1000 ad-

hérents. Ce qui est totalement faux, rejette Arafat, car durant deux exercices consécutifs il n'a pas dépassé le placement de 500 cartes, chiffre qu'il a indiqué lui-même dans les procès-verbaux signés de sa main, et dont nous détenons copies. Par exemple, en 2010, il a pris 450 cartes et en 2011 seulement 250. En 2012, il n'a reçu aucune carte. D'où vient alors le chiffre de 1000 adhérents qu'il prétend détenir ? s'est demandé Arafat, ajoutant que lorsque l'UTO lui avait demandé par correspondance, en avril dernier, de présenter un rapport financier, l'intéressé s'est dérobé. Ajoutez à cela, a poursuivi Arafat, que Bendilmi utilise le nom de la section syndicale pour soutirer de l'argent aux chauffeurs de taxis». Et d'ajouter que «les victimes de ce véritable racket ont fini par le dénoncer par des écrits qu'ils nous ont adressés. Il a, en plus, vendu son tour de rôle de permanence sur la ligne Constantine - Jijel et a continué à vendre d'autres tours à des taximen d'une façon tout à fait illégale», a expliqué encore le SG de l'UTO dans la réponse qu'il nous a adressée.

En conclusion, le secrétaire général de l'union territoriale Ouest de Constantine affirme détenir toutes les preuves de ce qu'il avance, ainsi que d'autres impliquant M. Bendilmi, tout en déclarant que l'UGTA se démarque des activités de cet individu et décline toute responsabilité sur ses agissements «qui portent atteinte, dit-il, à l'honneur et à la réputation de notre organisation syndicale».

Ali Mendjeli Un service des urgences et une école paramédicale en projet

A. E. A.

Le secteur de la santé de la nouvelle ville de Ali Mendjeli a bénéficié, dans le cadre du programme spécial de sa réhabilitation, de la création d'un service d'urgences chirurgicales et médicales et plusieurs autres structures de soins, dont deux groupements sanitaires, une école de formation paramédicale et d'un laboratoire de contrôle des médicaments.

Selon le directeur de la santé et de la réforme hospitalière de la wilaya de Constantine, Mr Assassi, ces nouvelles réalisations interviennent «dans le cadre de la mise à niveau de la nouvelle ville de Ali Mendjeli et nous sommes actuellement aux dernières retouches concernant les procédures afférentes à l'acquisition d'un Scanner, pour le renforcement de l'équipement de l'hôpital de la ville». Et de poursuivre, que juste à proximité de ce dernier, seront implantées deux autres structures sanitaires, «dont un groupement sanitaire qui est d'ailleurs en cours de réalisation et un service des urgen-

ces médicales et chirurgicales, dont les études sont pratiquement finalisées». Par ailleurs, dira-t-il, «en considération de la nouvelle vocation de la wilaya, qui est devenue un pôle de production de produits pharmaceutiques, la nouvelle ville de Ali Mendjeli verra en outre l'édification sur son sol du premier laboratoire de contrôle de médicaments, à l'Est du pays». Et d'ajouter, «que ce laboratoire d'une envergure régionale, dont l'ouverture des plis des soumissionnaires pour sa réalisation est prévue pour le mois de janvier prochain, aura pour mission d'effectuer les contrôles nécessaires des médicaments, sortant des chaînes de production».

Le volet formation n'a pas été omis, fera-t-il remarquer, puisqu'il est aussi projeté la construction d'une école paramédicale, pour renforcer l'encadrement en la matière de personnels et agents techniques, au niveau de toute la wilaya. «Là aussi, les études sont achevées et nous prévoyons de faire le choix de l'entreprise de réalisation, lors du premier trimestre de l'année prochaine et en lancer ainsi les travaux en 2013».

Le bidonville de la cité Bessif éradiqué avant la fin de l'année

L'éradication du dernier grand bidonville de la ville de Constantine, situé à Hai Essalem et communément appelé cité «Bessif», sera effectuée «à la fin de la semaine en cours», a appris l'APS, dimanche, auprès des services de la wilaya. Avec la disparition de cette ultime poche de précarité, s'étendant sur une superficie de plus de 17 hectares, la wilaya de Constantine «en aura fini, avec le dossier des grandes concentrations urbaines anarchiques, qui enlaidissent depuis plusieurs décennies

la ville des ponts», a précisé le secrétaire général de la wilaya, M. Aziz Benyoucef. L'élimination de la cité «Bessif» où résident plusieurs centaines de familles constitue «la suite logique du relogement, il y a un peu plus de deux mois, de 1.400 familles qui occupaient l'immense bidonville de Fedj Errih», a ajouté le même responsable, rappelant l'importance de cette opération qui avait également permis aux autorités locales de récupérer une assiette foncière de 40 hectares, située sur les hauteurs de

la ville. La liste des familles ouvrant droit au relogement, dans le cadre de cette opération, a été déjà établie dans le cadre du dispositifs des contrats-programmes, paraphés entre l'administration et les citoyens concernés, a encore souligné M. Benyoucef. Selon ce responsable, le relogement des familles occupant d'autres sites épars d'habitat précaire, sera mené prochainement, au fur et à mesure de la réception des programmes de logement en cours de réalisation.

La fin du monde «dans quatre milliards d'années»

La fin de notre planète bleue ? Ce sera fatalement, selon des études scientifiques et astronomiques précises, dans quatre milliards d'années lorsque se produira une catastrophe cosmique par l'entrée en collision d'Andromède et de la Terre après que leurs orbites respectives eurent coïncidé, a affirmé hier le professeur Jamel Mimouni, enseignant à l'université de Constantine, président de l'association d'astronomie Sirius. Cet astronome a tenu samedi après-midi 22 décembre une conférence scientifique avec débats à la maison des jeunes du plateau de Mansourah pour expliquer «comment avons-nous échappé à la «fin du monde» ce jour du vendredi 21 décembre 2012 ?».

Coupure d'eau à Salah Derradji et Ouled Rahmoune

La Seaco a rendu public hier un communiqué de presse informant sa clientèle qu'un arrêt de l'alimentation en eau potable est programmé, du lundi 24 au mardi 25 décembre, au niveau de Salah Derradji et de Ouled Rahmoune, et ce afin d'engager des travaux de réparation de trois importantes fuites détectées sur la conduite d'adduction de 930 mm de diamètre.

La coupure touchera ces deux localités, plus celle de Guettar El Aïch et la ferme Badaoui, et le rétablissement de l'alimentation se fera progressivement dès la fin des travaux.

Les dangers du gaz de ville

Ne se contentant pas de mener une campagne «porte-à-porte» pour sensibiliser les gens sur les dangers de l'utilisation du gaz de ville, notamment auprès des populations évacuées dernièrement des bidonvilles de la ville des ponts et installées à la nouvelle ville Ali Mendjeli, les responsables de la Société de distribution de l'Est (SDE-Est) ont animé hier sur les ondes de la radio régionale de Constantine une émission diffusée en direct, et avec la participation des clients qui sont intervenus par téléphone, pour expliquer encore les dangers résultant d'une mauvaise utilisation de cette énergie et répondre aux questionnements de la clientèle. **A. M.**

Menace de grève à la SNTF



A. Mallem

Le marasme persiste encore au sein des travailleurs de la direction régionale de la Société nationale de transport ferroviaire de Constantine. Selon les informations communiquées hier par des membres du syndicat, les représentants des travailleurs qui ont déploré l'absence de toute réponse aux problèmes que rencontrent les agents au niveau des trains, des gares et de l'infrastructure, viennent de déposer un préavis de grève ouverte pour le mercredi 26 décembre. Dans le même temps, notre interlocuteur nous a signalé la venue à Constantine du directeur général de la

SNTF prévue pour ce mardi.

Rappelons à ce sujet que de nombreux cheminots représentant les trois sections syndicales trains, gares et infrastructures ont tenu, le lundi 17 décembre dernier, un sit-in devant la direction régionale pour protester contre «la passivité de l'administration et ses promesses mensongères et pour se plaindre du comportement répressif du directeur régional envers eux».

Contactés hier, des cheminots nous ont indiqué que si la menace brandie par les syndicats venait à être mise en exécution, c'est toute la région Est, comprise entre Tougourt, Skikda et Jijel en passant par Biskra, Batna et Sétif, qui sera paralysée.

Une école et un CEM cambriolés, deux mandats de dépôt

A. Mallem

Un communiqué rendu public, hier, par la cellule de communication de la sûreté de wilaya de Constantine indique que les cambrioleurs, âgés de 18 et 21 ans, de deux établissements scolaires du quartier Boudraa Salah ont été arrêtés, et le matériel volé a été récupéré en totalité. Pour rappel, les faits se sont produits le 19 décembre dernier vers une heure du matin quand deux individus ont pénétré dans ces établissements, une école primaire et un CEM, pour s'emparer d'un ordinateur, une imprimante toute neuve, un miroir mural, 3 serviettes appartenant à des enseignants ainsi que des ballons. Agissant sur plaintes des établissements concernés, les éléments de la 9^e sûreté urbaine de Constantine sont parvenus à arrêter les cambrioleurs présumés et récupérer le matériel volé dans la journée même. Présentés au procureur de la République près le tribunal de Constantine, les deux individus ont été placés en détention provisoire.

Le même service de la 9^e sûreté urbaine, ajoute le communiqué, a traité et réglé une affaire de vol avec effraction, dont les faits se sont déroulés au mois de novembre dernier quand trois individus, agissant à 2h30 du matin, ont pénétré par effraction dans un local commercial du même quartier de Boudraa Salah et se sont emparés d'une somme de 10 millions de

centimes et d'une quantité de marchandises qu'ils ont trouvés sur place. Surpris par le frère du propriétaire du local qui a réussi à identifier l'un d'eux, les trois individus ont pris la fuite. Sur indications de ce dernier, les policiers sont arrivés à arrêter le premier mis en cause qui a été présenté le 16 décembre dernier devant le procureur de la République du tribunal de Constantine et écroué.

La troisième information contenue dans le communiqué de la sûreté de wilaya porte sur une affaire de détention et de commercialisation de psychotropes qui s'est déroulée le 18 décembre dernier à la nouvelle ville Ali Mendjeli. Agissant sur information faisant état d'un individu qui écoulait des comprimés de psychotropes au niveau du centre de la ville, les éléments de la 1^e sûreté urbaine de Ali Mendjeli ont exercé une surveillance sur lui et l'ont pris en flagrant délit de vente de stupéfiants. Le dealer et son client ont été arrêtés par les policiers et ces derniers ont saisi, notamment dans le domicile du vendeur, une quantité totale de 169 comprimés de psychotropes et 28 bouteilles de stupéfiants ainsi qu'une somme d'argent de 2.300 dinars provenant de la vente. Agés respectivement de 23 et 52 ans, les deux individus ont été présentés devant le procureur de la République d'El Khroub qui a écroué le premier et fait bénéficier le second de la procédure de citation directe.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

11 safar 1434				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h11	12h33	15h06	17h28	18h51



ORAN

P. 11 & 14

162 LSP HAÏ EL YASMINE
Sit-in des
souscripteurs
devant le siège
de l'AADL

**CENTRE D'ENFOUSSEMENT
DES DÉCHETS INERTES
D'AÏN EL-BEÏDA**

Un avis d'appel
d'offres pour le choix
de l'entreprise
réalisatrice

**DES OFFRES ALLÉCHANTES
POUR PROMOUVOIR
LA DESTINATION TUNISIE**

L'Office du
tourisme tunisien
veut ratisser large
à l'Ouest

EL-KERMA
Le marché à
bestiaux en voie
d'achèvement

Clôture du Salon de l'automobile AutoWest 2012 Un record de visiteurs... et des concessionnaires satisfaits

P. 11

**UN NOUVEL AVIS
D'ADJUDICATION DÉCLARÉ
INFRUCTUEUX**

Vers une gestion
directe par l'EPIC
du marché
de voitures

**NOUVEAU PROGRAMME
DE MISE À NIVEAU
DES ENTREPRISES...**

Une centaine
de PME
ont déposé leurs
dossiers



ORANIE

P. 10

MAGHNIA

L'unité d'oncologie
dans la tourmente

MOSTAGANEM

Le trafic de véhicules
en hausse

CHLEF

Plus de 7.000 logements
en cours de réalisation

BOUZEDJAR

Un mort et trois blessés
sur la route

Tranche de Vie

Par El-Guellil
C'est la faim



Ça mange dans des poubelles. Ça dort dans les rues. Ça meurt de maladie d'un autre siècle. Des enfants gèlent de froid. Ici, chez nous et partout dans le monde. Et voilà que depuis des mois les verbologues de différents médias tressent des nattes d'une certaine fin du monde prévue par un certain calendrier maya. Mais bien entendu l'Algérien sait que c'est de la rigolade cette histoire, même que ça le fait rire. (Les rigolades ne font pas rire généralement). Car il sait que toutes les conditions ne sont pas encore réunies pour obtenir l'emballage final pour cette fin de monde. Il faut encore un peu plus réchauffer l'atmosphère, il faut d'autres guerres, d'autres drames, d'autres atteintes à la dignité des peuples. Il faut surtout que les profits s'accroissent encore et encore, au détriment du plus grand nombre. Il faut que plus d'enfants meurent de faim, que des peuples entiers n'aient

plus du tout accès à l'eau, qu'on organise des assises sur la famine, des assises pour s'asseoir sur les vrais problè-

mes, afin de maintenir l'illusion du tout va bien.

Nous refusons de regarder la vérité en face. Notre système tue la planète, détruit les peuples, ruine le lien social, ignore l'avenir. Pourtant, c'est toujours vers des apocalypses autres que nous regardons, en refusant sans doute de prendre en compte nos responsabilités et notre folie destructrice.

L'essentiel est ailleurs. Yal khaoua. Notre planète brûle, les générations futures ne sont pas certaines de continuer la grande chaîne de la vie humaine. Pourtant, il faut que le spectacle continue, que les économies tournent encore, qu'elles proposent des moyens nouveaux d'accélérer la catastrophe finale. Le superflu est préférable au nécessaire qui passe bien avant l'indispensable. On s'invente des apocalypses qui ne se produisent jamais, mais on évite de regarder celles que nous engendrons. La faim du monde. Allah ijib el khir.

MAGHNA

L'unité d'oncologie dans la tourmente

De par les moyens considérés de très limités dont dispose l'unité d'oncologie de l'établissement public hospitalier de Maghnia, par rapport au nombre de cancéreux pris en charge, celui-ci se voit démuné et incapable d'y faire face.

Cheikh Guetbi

Avec un spécialiste et 12 lits seulement affectés à l'unité, au sein du service de la médecine interne, celle-ci croule sous les contraintes diverses. Ils sont environ 450 malades à être actuellement suivis par cette unité, laquelle enregistre depuis sa création en 2010, 190 décès dont une bonne partie incombe à l'insuffisance du traitement notamment la mauvaise prise en charge thérapeutique et l'indisponibilité de médicaments spécifiques pour la thérapie ciblée. Il existe plusieurs modalités de traitement des cancers dont principalement la chirurgie, la radiothérapie, la chimiothérapie et tout récemment la thérapie ciblée, une méthode sélective qui s'attaque directement aux cellules cancéreuses et épargne les cellules saines.

A l'issue de la chimiothérapie administrée aux malades, et vu l'indisponibilité locale de la radiothérapie qui connaît d'ailleurs une insuffisance au niveau national, ceux-là sont orientés vers le centre d'Oran où vu l'importante affluence de malades et ceux locaux qui sont forcément privilégiés, les

rendez-vous fixés atteignent plus de 2 ans, alors que la radiothérapie doit intervenir, selon les spécialistes, juste quelques semaines après une cure de chimiothérapie. On cite ce cas qui s'est présenté en novembre 2012 et qui a été programmé pour une radiothérapie ciblée pour janvier 2014 ! C'est le désarroi au sein de l'unité d'oncologie et surtout chez les malades qui continuent de subir l'insuffisance de centres de radiothérapie pour laquelle des efforts doivent être consentis de la part des pouvoirs publics, au regard de l'inquiétant nombre de nouveaux cas dont le nombre annuel dépasse les 7.000, à cause d'une incidence toujours en hausse et à leur tête celle du cancer du sein et du col de l'utérus qui a été multiplié par 5 en 20 ans. Par ailleurs, le coût très élevé du traitement notamment dans la thérapie ciblée n'est pas à la portée de tous les malades. L'insuffisance de médicaments, malgré les efforts consentis par le directeur de l'EPH, qui se bat sur tous les fronts pour que l'unité soit dotée de moyens appropriés, certains médicaments de part leur coût excessif sont indis-

ponibles et ne peuvent être supportés par les malades tel l'«Erbitux» dont le prix est de 30.000 DA l'unité. Quand on sait que 240 unités/an sont nécessaires pour le traitement d'un seul malade, l'on comprend que le traitement de certains cancers n'est pas accessible à tous les malades. Par ailleurs, la présence d'une association dans la région se fait grandement sentir et beaucoup souhaitée par l'équipe de l'unité d'oncologie car cela leur permet de se décharger de certaines tâches extra-médicales.

LEPH, de son côté, mobilise tous les moyens en place pour la meilleure prise en charge possible laquelle s'avère malheureusement insuffisante pour certains cas car ceux-là peuvent guérir par l'une, l'autre ou par plusieurs thérapies non disponibles localement en totalité. Le service de chirurgie qui intervient dans certains cas de cancer, celui de la médecine interne ainsi que les psychologues sont mis à contribution pour la prise en charge de ces patients qui souffrent en silence et dont le droit à la santé se trouve ainsi noyé dans des considérations financières (équipements et médicaments).

MOSTAGANEM

Le trafic de véhicules en hausse

Ayache Djamel

Durant les 11 premiers mois de l'année 2012, le port de Mostaganem a enregistré l'accostage de 469 navires, tous types confondus, contre 456 durant la même période de l'année 2011, soit une augmentation de 2,9%. 69.000 tonnes de bois y ont été déchargées, durant cette période, contre 24.000 tonnes déchargées l'année dernière soit une augmentation de 186%. Le bitume a également connu une hausse 61.538 tonnes ont été réceptionnées au cours de l'année 2012 contre 31.936 tonnes en 2011 soit une augmentation de 92,8%. Quand au trafic de véhicules celui-ci enregistre une hausse, d'année en année, depuis

la décision prise par les pouvoirs publics d'orienter vers le port de Mostaganem le trafic 'véhicules'.

En 2010, 56.359 véhicules ont été débarqués et en 2011 ce sont 63.662 qui ont été réceptionnés. Durant les 9 premiers mois de l'année 2012, ce sont 102.584 véhicules qui ont été acheminés vers Mostaganem, soit une augmentation de 224% par rapport à 2011 ; ils représentent 24,5% du total déchargé, à travers toute l'Algérie qui a atteint 418.665 véhicules, selon les services de la Capitainerie.

La marque 'Renault', qui arrive en première place, a importé, à elle seule, 28% du total des véhicules transitant par le port de Mostaganem avec une augmentation de 312% par rapport à l'année

2010, quand à la marque «Peugeot», le nombre de véhicules importés durant l'année 2012 représente 16,27% du total des véhicules passant par Mostaganem soit une hausse de 914%.

L'année 2012, toujours selon les services de l'EPM a enregistré aussi l'accostage à Mostaganem de gros bateaux (cars ferries), transportant plus de 2.500 véhicules par escale, par comparaison aux années 2010 et 2011 où ces derniers n'en ramenaient que 1.700 par escale. Par ailleurs, l'aménagement de terre-pleins par l'EPM notamment avec l'extension du port, a amélioré les enlèvements par les concessionnaires passant de 120 véhicules par jour en 2010 à 420 véhicules actuellement.

Mise en terre de 3.000 plants

Quelque 3.000 plants ont été mis en terre, samedi, dans la forêt de Sidi Belattar (Mostaganem) dans le cadre de la campagne de reboisement, inscrite dans le cadre de la célébration du 50^{ème} anniversaire de l'Indépendance nationale. Cette action à laquelle ont participé des éléments de l'Armée nationale populaire (ANP) et de la Gendarmerie nationale est la cinquième du genre depuis le lancement, le 24 novembre dernier, de cette campagne de volontariat placée sous le slogan : «Fidélité, un arbre pour chaque chahid».

Ciblant les forêts de Fornaka et Agboub, dans la commune de Safsaf, le barrage de Kramis, dans les communes de Achâacha et Sour,

cette campagne a permis la plantation de 16.000 pins d'Alep, pins maritime et eucalyptus. Une autre campagne de volontariat s'est déroulée également, samedi, et a permis la plantation de 200 pins d'Alep à Kharrouba, à l'est de Mostaganem, à proximité de l'Université 'Abdelhamid Benbadis'. Les employés des directions locales de l'Emploi et des Moudjahidine y ont pris part.

Depuis mars dernier, plus de 51.000 arbustes ont été plantés sur le territoire de la wilaya, dépassant les objectifs tracés par les services des Forêts qui en prévoyaient 32.000 seulement. Il est prévu, jusqu'au mois de juillet prochain, la plantation de 60.000 arbustes.

CHLEF

Plus de 7.000 logements en cours de réalisation

Plus de 7.000 logements publics locatifs (LPL) sont en cours de réalisation dans la wilaya de Chlef, dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014, selon le directeur de l'Office de promotion et de gestion immobilière (OPGI). Ces logements, dont le taux d'avancement des travaux se situe entre 30 et 70%, seront livrés, en totalité, avant la fin du quinquennat, a assuré M. Hamid Bouchakour, ajoutant que près de 200 entreprises prennent en charge l'exécution de ce programme, dont une grande partie relève de la wilaya. Outre les logements en chantier, pas moins de 3.300 autres dont 2.900 LPL et 400 logements publics aidés (LPA) seront lancés, au courant du premier trimestre 2013, a-t-il ajouté, pré-

cisant que les études ont été engagées et que les avis d'appel d'offres seront lancés avant la fin du mois de janvier prochain. Avec le lancement de ce dernier quota, l'OPGI de Chlef aura ainsi lancé la totalité du programme quinquennal 2010-2014, a-t-il indiqué, en n'écartant pas leur livraison avant la fin du quinquennat.

Les entreprises chargées de l'exécution de ce programme ont été retenues après avis d'appel d'offres en raison de la concurrence qui prévaut dans le secteur du Bâtiment, a-t-il précisé, affirmant que les séances d'ouverture des plis et l'analyse des offres sont ouvertes à tous les soumissionnaires, en vue d'éviter tout «amalgame» sur la question d'attribution des projets.

BOUZEDJAR

Un mort et trois blessés sur la route

Mohamed Bensafi

Vendredi dernier, non loin de la localité côtière de Bouzedjar (nord-ouest d'El-Amria), deux accidents distincts se sont produits. Le premier, un peu avant 18h, sur l'axe routier qui relie El-Amria à Bouzedjar ; c'est un véhicule léger de marque Renault Clio, dont certainement le chauffeur en a perdu la maîtrise, qui a heurté un olivier longeant la route. Le choc fut tellement violent que les sauveteurs de la Protection civile retireront le conducteur (43 ans et père d'un enfant) sans vie et un blessé, l'unique passager, dans un état très grave. Ce dernier a été évacué, dans un premier temps, à l'hôpital d'El-Amria avant d'être

transféré aux UMC d'Ain Temouchent puis au CHU d'Oran. Un peu plus loin, c'est une camionnette frigorifique qui s'est renversée dans un virage, réputé dangereux, situé à l'entrée de Bouzedjar. On ne connaît pas aussi les causes de cet accident mais l'on sait qu'il a fait deux blessés : le conducteur et un passager. Ces derniers ont été transférés aux UMC les plus proches où ils ont reçu les soins nécessaires. Deux enquêtes ouvertes séparément devront déterminer les causes exactes de ces deux accidents qui viennent alourdir le bilan des victimes des accidents de la route, dans cette région très fréquentée en raison de son activité commerciale, notamment la pêche.

EL-BAYADH

Arrêté pour enlèvement et tentative de meurtre

Hadj Mostefaoui

Depuis le début du mois écoulé, les délinquants de tous bords ont donné du fil à retordre aux éléments de la police judiciaire, relevant des 2^{ème} et 4^{ème} Sûretés urbaines du chef-lieu de la wilaya, mais ces derniers n'ont pas baissé les bras et encore moins leur vigilance d'un seul iota et leurs efforts ont été plus que payants et pour cause plus de trois bandes constituées de dangereux individus, notamment connus, ont été mises hors d'état de nuire. Ces brigades qui agissent en parfaite cohésion, la main dans la main, ont réussi à mettre le grappin sur 02 individus qui semaient la terreur à travers les différents quartiers de la ville. Auteurs d'un enlèvement suivi de séquestration et de tentative de meurtre sur un homme, blessé à mort et agonisant, qu'ils avaient laissé pour mort hors de la ville, ces sinistres individus, munis d'armes blan-

ches, utilisaient un véhicule léger pour s'attaquer à des innocentes personnes. Le présumé et principal auteur de cette tentative de meurtre a été arrêté et placé sous mandat de dépôt par le procureur de la République près le tribunal d'El-Bayadh tandis que son acolyte, identifié par la police, actuellement en fuite, est activement recherché sur tout le territoire du pays. Seconde affaire qui s'est soldée par un succès, la mise hors d'état de nuire d'un malfaiteur auteur d'une série de vols commis depuis dans des habitations situées dans le quartier, Sidi Yahya Bensfya.

Par ailleurs, il a été saisi récemment 400 bouteilles de vin dans une habitation située dans ce même quartier. Le propriétaire de cette marchandise prohibée, destinée à la commercialisation a été arrêté et présenté au parquet territorialement compétent qui a ordonné son placement sous mandat de dépôt.

SIDI TIFFOUR Découverte macabre

Le corps d'un jeune homme âgé d'environ 25 ans a été retrouvé sans vie, pieds et poings liés et attachés à un arbre au lieu dit «Kef Malleh», par des pasteurs de cette région désertique située dans l'extrême sud de la wilaya. Alertés, les éléments de la brigade de Gendarmerie locale qui se sont rendus aussitôt sur les lieux de cette découverte macabre, ont ouvert une enquête afin d'un côté identifier la victime et de l'autre faire toute la lumière sur cette affaire, laquelle selon les premiers éléments de l'enquête il s'agirait d'un crime. **Hadj Mostefaoui**

162 LSP Haï El Yasmine Sit-in des souscripteurs devant le siège de l'AADL

Des dizaines de souscripteurs du projet des 162 logements LSP (Haï En nour), ont observé hier un rassemblement devant le siège de la direction régionale de l'AADL, organisme public promoteur du projet.

Houari Barti

Les souscripteurs, dont plus de la moitié sont des travailleurs de l'Entreprise nationale de télévision et de la radio, disent attendre depuis 2005, date à laquelle les dossiers ont été déposés.

Et chaque fois, précisent-ils, on nous annonce une date pour la remise des clés, mais qui n'est finalement pas respectée. Si le projet est achevé, pourquoi alors ne pas procéder à la remise des clés ? La cause est presque toujours la même pour ce type de projet. « Un problème de réseaux divers qu'il faudrait d'abord viabiliser avant de remettre les clés aux bénéficiaires » affirment les re-

présentants des souscripteurs, citant l'explication qui leur a été fournie par l'administration de l'AADL. Cette dernière, ajoutent-ils, « s'est engagée récemment, par la voix de son ex-directeur, de nous remettre les clés de nos appartements au cours de ces vacances scolaires.

C'est ce qui explique notre déplacement aujourd'hui au siège de la Direction de l'AADL, à laquelle on voudrait rappeler cet engagement. On attend depuis trop longtemps ces clés. Beaucoup d'entre nous sont harassés de cette situation d'attente qui n'a que trop duré et que rien ne justifie désormais. On a été longtemps obligés de faire face, à la fois aux dépenses liées aux apports nécessai-

res pour le financement de nos logements, mais aussi à celles induites par les frais de locations, dont les prix sont de plus en plus élevés.

En cette fin d'année, beaucoup de familles ayant souscrit à ce projet des 162 logements LSP, sont locataires chez des particuliers, au prix fort, et aimeraient bien éviter de renouveler leur bail pour une nouvelle année. Si la remise des clés s'effectuait comme promis, par l'administration au cours de ces vacances scolaires, cela nous éviterait de faire des dépenses aussi importantes qu'inutiles. Cela nous permettrait également de mieux nous organiser, pour ce qui est de la scolarisation de nos enfants.

Un nouvel avis d'adjudication déclaré infructueux Vers une gestion directe par l'EPIC du marché de voitures

Houari Saaïdia

Suite au troisième avis d'adjudication infructueux, l'EPIC de gestion des marchés de gros de la wilaya d'Oran (EPGMG), compte laisser tomber l'option de la mise en concession du marché de voitures d'occasion, au lieu et à la place de quoi, l'entreprise gestionnaire pourrait bien opter pour une gestion directe de cette infrastructure.

Cette question sera en tout cas tranchée lors de la prochaine assemblée du conseil d'administration de l'EPIC, qui se tiendra dans les tous prochains jours, selon le directeur de l'EPGMG, M. Belarbi Tahar. « Le troisième avis d'adjudication vient d'être déclaré infructueux étant donné qu'il n'y a eu aucune soumission. Suite à cela, nous envisageons de mettre croix carrément sur le mode de location de ce marché.

La proposition qui sera soumise au débat, et à l'approbation du conseil d'administration, consiste à passer par une phase transitoire de six mois, où le marché de voitures sera géré directement par nos soins, en attendant éventuellement le lancement d'un avis d'adjudication, sur la base d'une mise à prix réelle qui correspondrait au 'chiffre d'affaires' effectif de ce marché », a affirmé M. Belarbi. Les travaux de réalisation de ce marché de voitures d'occasion, qui s'étend sur une superficie de

33.000 m²d'une capacité d'accueil de 700 véhicules, tirent à leur fin, le taux d'avancement étant estimé à 95%. Il ne reste pratiquement que la mise en place de la clôture et quelques retouches par-ci par-là, selon M. Belarbi. Faute d'un marché réglementé, les ventes et achats de voitures se déroulent dans bon nombre de quartiers d'Oran de manière anarchique, après la fermeture du marché hebdomadaire d'El-Hamri depuis 1998 par un arrêté de la wilaya à cause du non-respect de la réglementation.

Les points de vente de voitures se sont multipliés notamment en saison estivale, synonyme de pic des transactions automobiles, où le cours des voitures enregistre une hausse considérable, en dépit de l'existence d'un marché hebdomadaire au

niveau de la commune de Benfrehâ à l'est d'Oran. Beaucoup d'Oranais préfèrent par ailleurs les marchés de voitures de Mesra (Mostaganem) ou Remchi (Tlemcen) qui attirent de nombreux vendeurs et d'acheteurs. Ce projet de réalisation d'un parc pour la vente des véhicules d'occasion, qui est resté durant plusieurs années au stade du vœu pieux, avait été relancé en 2010 par la wilaya. Une enveloppe financière de huit (8) milliards de centimes avait initialement été consacrée pour finaliser ce projet, qui devra autoriser une meilleure réglementation de la vente des voitures d'occasion à Oran. Ce parc sera équipé de toutes les commodités pour assurer les meilleures conditions, notamment en matière de sécurité, pour les usagers.

Jules Ferry

Un trentenaire tué par arme blanche

Le quartier Jules Ferry a été secoué avant-hier, en début de soirée, par un terrible crime. En effet un jeune a été tué par arme blanche dans une dispute. Agée de 30 ans, la victime avait reçu trois coups de couteaux dans différentes parties du corps. Une enquête a été ouverte, pour déterminer les circonstances exactes de ce drame.

Piscine olympique d'El Hamri Une femme morte noyée

Une femme âgée de 29 ans est morte noyée, dans la piscine olympique de la commune d'Oran au quartier El Hamri.

La dépouille mortelle a été évacuée vers la morgue du centre hospitalo-universitaire d'Oran. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes du drame.

J. B.

Nouveau programme de mise à niveau des entreprises...

Une centaine de PME ont déposé leurs dossiers

K.Assia

Dans le but d'améliorer la compétitivité de la PME algérienne, et surtout maintenir sa part sur le marché national, une centaine de PME ont déposé leurs dossiers, pour adhérer au nouveau programme de mise à niveau. Ces entités économiques, actives principalement dans l'industrie alimentaire, la chimie, le plastique, le bâtiment, les travaux publics et l'hydraulique. L'objectif de ce programme de mise à niveau est, selon des sources proches de la direction de la PME, l'accompagnement des PME, afin qu'elles puissent améliorer leur compétitivité et la qualité de leurs produits et ce, en adoptant des modes de gestion modernes conformes aux normes internationales. Cette opération va compor-

ter plusieurs phases, liées notamment au diagnostic, à la formation, au management, aux modes de financement des projets, au développement de l'entreprise et à l'équipement. Leur mise à niveau sera encadrée par une dizaine de bureaux d'études algériens spécialisés. L'importance et les grands axes de ce programme national de mise à niveau, ont été explicités à travers plusieurs rencontres de sensibilisation, la première ayant été organisée en janvier dernier avec la participation de l'Agence nationale pour le développement des petites et moyennes entreprises (AND-PME). La priorité selon nos sources, sera donnée au secteur du BPTH, suivi de l'industrie, et les critères de sélection se feront selon un pré-diagnostic, qui sera établi pour l'entreprise adhérente au

programme. Un plan d'action sera réalisé selon un échéancier après validation. Cette opération de mise à niveau est appuyée par un financement et les PME ciblées bénéficieront d'un soutien sur le plan de la formation, à l'accompagnement, à la certification de qualité, aux actions de normalisation, à l'innovation technologique et à la recherche de développement.

La mise à niveau permet à l'entreprise de consolider sa position sur le marché local et de se frayer une place à l'international, contribuant ainsi, à la création d'emplois et au développement économique du pays. Il faut noter, dans ce cadre, que le nombre d'entreprises concernées par la mise à niveau dans la capitale de l'ouest algérien est estimé à 2.700 sur un total de 17.000 PME.

Clôture du salon de l'automobile AutoWest 2012 Un record de visiteurs ... et des concessionnaires satisfaits



Ph.: B. H. Karim

Sofiane M.

La 12^{ème} édition du salon AutoWest, qui s'est clôturée samedi, au Centre des Conventions d'Oran (CCO), a enregistré non seulement un nombre record de visiteurs, estimé selon les organisateurs, à 200.000 personnes, mais les ventes de certains modèles de voitures et essentiellement des marques françaises (Renault et Peugeot) et asiatiques (Hyundai, Nissan, Suzuki) ont été « très importantes » de l'avis des commerciaux interrogés. Sans grande surprise, la marque au losange, a préservé durant ce salon, sa place de leader dans le marché algérien avec des centaines de commandes sur les modèles Clio 4, Dacia Logan et la Clio campus. Samedi dernier, jour de clôture du salon, des acheteurs se bousculaient encore à l'intérieur de l'espace commercial de Renault, pour passer leurs commandes.

Un commercial questionné sur le chiffre des ventes enregistré durant ce salon, a répondu du bout des lèvres que les commandes sur certains modèles ont été « considérables ». Le commercial qui a trouvé un certain malaise à communiquer le chiffre exact des ventes, nous a finalement orientés vers son supérieur qui a aussi affiché une grande réticence à parler de chiffres de vente. Du côté du stand de son concurrent, Peugeot, un responsable commercial a concédé, devant notre insistance, que les ventes étaient « très importantes » pour certains modèles et en particulier la nouvelle 301. « La nouvelle 301 est vendue comme des petits pains. Nous avons recensé plus de 200 commandes en dix jours », confie notre interlocuteur. Dans le stand de Nissan, les commer-

ciaux étaient satisfaits des ventes du modèle Micra qui a séduit de nombreux visiteurs par son prix jugé « abordable », par rapport aux autres modèles du même segment. Les affaires semblaient bien marcher pour le concessionnaire de la marque sud-coréenne Hyundai, et en particulier pour les modèles I 10 et la nouvelle Atos Eon, considérés parmi les voitures les moins chers du salon. « La plupart des marques présentes ont dépassé largement leurs objectifs, que ce soit sur le plan commercial, du marketing ou de la communication », a estimé, de son côté, le commissaire de ce salon. Il a ajouté que cette édition a permis aux citoyens d'apprécier l'évolution positive de l'événement, tout en découvrant le joyau architectural qu'est le CCO, avec ses trois composantes (centre des expositions, palais des congrès et hôtel Méridien). La qualité des stands d'exposition, la présence des gammes complètes chez la plupart des marques, des remises importantes variant entre 20.000 DA et 500.000 DA, constituent autant de facteurs attractifs, mis en place pour cette nouvelle édition. Le segment des véhicules utilitaires et industriels a vu, à lui seul, plus de 300 options d'achat concrétisées durant cette manifestation économique. Les organisateurs ambitionnent d'attirer la totalité des grandes marques à l'édition prochaine, en décembre 2013. Un rendez-vous est déjà donné, pour le mois d'avril 2013 à Oran, avec la 7^{ème} édition du Salon du Service après-vente, des pièces de rechange et équipement de garage (AutoSAV) et la 6^{ème} édition du Salon du véhicule utilitaire, du matériel industriel et des travaux publics (Ouest VUVI/TP).

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

MANSOURI Youcef, 82 ans, Eckmühl
KASSI Nouara, 52 ans, Dar El Beida
MASSOUARI Amar, 73 ans, Plateau
BOUZIANE Mokhtar, 57 ans, Sid Chahmi

Horaires des prières pour Oran et ses environs

11 safar 1434				
El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
06h39	13h02	15h37	17h58	19h21





**Ford Transit Custom :
premier utilitaire
5 étoiles EuroNcap**

Le Ford Transit Custom s'est adjugé 5 étoiles aux tests crash EuroNcap. Une première pour la branche des utilitaires dans la mesure où jamais un fourgon n'avait auparavant empoché la note maximale chez l'organisme européen de sécurité.

Pour faire le plein d'étoiles, le Transit Custom a atteint un score global de 77 %, dont 90 % pour la protection des enfants, 84 % pour les adultes et 71 % pour ses équipements de sécurité, soit les meilleures notes de sa catégorie.

«Avec de tels résultats pour la sécurité de ses occupants comme celle des piétons, le Ford Transit Custom atteint indubitablement un niveau très élevé», a déclaré Michiel van Ratingen, secrétaire général d'Euro NCAP. «Les tests sur cette catégorie de véhicules représentent une nouvelle étape pour Euro NCAP et nous sommes très satisfaits de constater que les clients pourront maintenant acquérir un modèle de ce gabarit crédité de 5 étoiles».

Le Tourneo Custom, version minibus du Transit Custom, a également récolté 5 étoiles EuroNcap.

**Nissan :
une petite
voiture haut
de gamme
en Grande-
Bretagne**



Nissan va produire une nouvelle voiture compacte de sa marque de luxe Infiniti, a annoncé le constructeur japonais, soulignant qu'il s'agit d'«un modèle d'entrée dans le haut de gamme» qui sera produit dans l'usine de Sunderland (nord-est de l'Angleterre) à partir de 2015, avec une capacité de 60 000 unités par an.

Le coût du projet s'élève à 250 millions de livres (307 millions d'euros), ajoute Nissan et devrait permettre la création de 1 000 emplois à Sunderland et dans le reste du Royaume-Uni, dont 280 emplois directs dans l'usine elle-même.

**Au lendemain
de la signature
du contrat pour
la construction d'une
usine automobile
Renault en Algérie,
nous avons eu
un entretien avec
Jean-Christophe
Kugler, directeur des
opérations du groupe
français pour la zone
Euromed-Afrique
et signataire
dudit contrat
pour Renault.**



**Jean-Christophe Kugler, directeur
des opérations Renault pour la zone
Euromed-Afrique : «La course
contre la montre a commencé»**

Propos recueillis par Lyès Ibalitène

Maintenant que le pacte de partenariat entre l'Algérie et Renault est signé, quelle serait, selon vos prévisions, la période nécessaire pour voir l'usine de production mise en place et devenir productive ?

Avec nos partenaires algériens, nous sommes dans un planning qui nous emmène à produire la première voiture au deuxième semestre 2014. Donc d'ici fin 2014, on aura commencé à produire les premiers véhicules, et tout le monde est concentré sur ce projet.

Il faut savoir toutefois qu'il n'y a pas que l'usine de production automobile qu'il faut arriver à mettre en place, la faire démarrer et former le personnel qui y travaillera. Il faut aussi que toute l'infrastructure à Oran soit prête pour permettre à cette usine d'opérer, à savoir le port, l'aéroport, les routes, l'approvisionnement en énergie etc... Et là, on va avoir beaucoup besoin de tous les Oranais, du wall et de toutes ses équipes pour arriver à mettre cela en place dans le respect des échéances. La course contre la montre a déjà commencé pour qu'on soit tous prêts d'ici fin 2014.

Lorsque vous parlez d'une usine de production à mettre en place, doit-on comprendre qu'il s'agit d'installations flambant neuf ou bien s'agit-il de transfert d'équipements déjà utilisés dans d'autres usines Renault ?

Ce sera globalement du flambant neuf. On n'a pas encore le détail précis sur les machines qui seront achetées, mais, généralement, lorsqu'on procède à ce type d'installation, nous avons à peu près 80% de matériel flambant neuf et puis 20% qu'on récupère d'une autre usine qui est en train de passer à une nouvelle génération de véhicules.

L'aspect formation et transfert de savoir-faire semblent avoir été l'un des points dominants dans les négociations entre les deux parties engagées dans le projet. Pensez-vous que d'ici à 2014, le temps est suffisant pour former un personnel qualifié ? Cette question se pose, et s'impose aussi, parce que

justement, le démarrage de l'usine Renault au Maroc aurait été confronté, au manque de qualification du personnel local. C'est du moins ce qu'avait rapporté la presse française...

L'information n'est pas bonne. Un des points forts au Maroc a été justement la formation. Nous avons notre institut de formation qui travaille en deux équipes, et les personnes retenues s'y retrouvent comme si elles étaient dans une usine de formation. Donc notre objectif à nous pour Oran, c'est de mettre en place des équipes qui puissent connaître et mettre en pratique nos standards bien avant de commencer à produire. En fait, la personne qui va travailler dans l'usine d'Oran se sera déjà entraînée avant même de commencer officiellement son travail. Elle a déjà le geste et le réflexe acquis parce qu'elle s'est déjà entraînée en dehors de la ligne de production. On va beaucoup investir sur la partie formation, et pour ce qui est de l'encadrement des équipes de production, nous allons recruter des personnes à l'avance pour les envoyer sur nos sites pour des stages de longue durée de façon à ce qu'elles assimilent convenablement les standards de Renault, qu'elles soient capables de les pratiquer elles-mêmes et de former leurs opérateurs de sorte à ce que ces derniers respectent ces standards.

Quelle serait la différence entre le projet Renault en Algérie et celui déjà réalisé au Maroc ?

Il y a une très grosse différence. Le marché algérien est le deuxième plus gros marché d'Afrique, après l'Afrique du Sud. Donc, on pourrait très bien avoir un marché algérien qui devient premier marché en Afrique. Partant de ce constat, le projet Renault en Algérie aura comme destination prioritaire d'alimenter le marché local, et c'est l'objectif également du gouvernement algérien qui a besoin d'une production locale pour la consommation locale.

Quant à l'opération au Maroc, elle intervient dans un petit marché, donc elle vise l'exportation. Là, on est en zone franche et on exporte 85% de notre production marocaine.

Oui, mais techniquement, ce sont surtout le montage et le mode de gestion des deux projets qui sont différents...

Effectivement. Au Maroc nous avons des partenaires avec une société immobilière qui reloue à Renault, avec un montage plus compliqué et différent de celui qui s'est fait pour l'Algérie.

Je pense que ce qui est très intéressant dans ce qu'on fait en Algérie, c'est ce schéma de cogestion. C'est un cas assez unique. J'estime qu'on a réussi à bien se mettre d'accord avec nos partenaires pour se retrouver avec une entreprise algérienne cogérée, avec un transfert de savoir-faire du groupe Renault vers ces partenaires de sorte à former les élites algériennes. Donc, on est sur un schéma de cogestion et toutes les décisions, on les prendra ensemble.

L'exclusivité de trois années accordée à Renault concerne-t-elle uniquement la production ou bien s'étend-elle à la partie commerciale ?

S'il y a exclusivité, ce sera une exclusivité sur la production de Renault en Algérie et non sur la vente. Ce nous avons demandé, c'est qu'il n'y ait pas un autre groupe qui s'installe en Algérie pour produire en même temps que nous. Il s'agit de protéger la première société que nous allons monter avec le gouvernement algérien. En aucun cas, nous n'avons demandé d'exclusivité commerciale, que ce soit vis-à-vis des ventes privées ou des ventes publiques. Pour les marchés publics, nous allons continuer à recevoir les appels d'offres comme les autres constructeurs automobile, et nous allons continuer à nous battre comme nous l'avons toujours fait.

Avez-vous prêté l'oreille à ce qui s'est dit tout récemment sur une éventuelle prise de participation algérienne dans le capital de PSA ?

J'ai vu cela dans la presse il y a quelques jours et j'ai l'impression qu'il s'agit d'une rumeur parce que Raffarin lui-même a déclaré qu'il n'y avait jamais eu aucune discussion entre le gouvernement algérien et PSA. Ce groupe a également démenti. Donc, je pense que c'est une rumeur.

**Peugeot : une unité
de transformation VU
à Dar El Beida**

Peugeot Algérie a inauguré lundi une unité de transformation des véhicules industriels sur son site de Dar El Beida. Une opération menée avec le leader européen en la matière en l'occurrence Gruau, et qui intervient dans une conjoncture de marché algérien favorable à ce type d'activité «semi-industrielle», comme on la désigne chez la filiale de la marque au lion.

«Cette nouvelle activité va permettre d'élargir significativement l'offre de Peugeot Algérie sur un marché en forte croissance et d'accompagner ainsi les efforts des pouvoirs publics algériens en vue de développer l'artisanat, les PME et plus largement l'emploi», souligne-t-on chez Peugeot Algérie, non sans ajouter que «cet investissement devrait permettre d'élargir significativement l'offre de VUL transformés de Peugeot Algérie et de répondre plus efficacement à une demande croissante et soutenue par l'Etat».

L. I.



**Peugeot : la 208 élue «Meilleure Voiture
de l'Année 2013» en Espagne**



La Peugeot 208 a été désignée meilleure voiture en Espagne 2013 «Mejor Coche del Año 2013». Totalisant 137 points, la sous-compacte au lion devance nettement la Seat Toledo (79) et la Hyundai i30 (57).

Pour la 41ème édition du prix organisé par le grand quotidien ABC, 54 nouveaux modèles commercialisés en Espagne en 2012 étaient soumis au jugement du jury composé de 36 journalistes automobiles représentant les principaux médias spécialisés et généralistes espagnols, sur une large gamme de critères d'appréciation.

Succédant à la 508, distinguée l'an dernier, la 208 est le 8ème modèle Peugeot couronné par le prix espagnol; elle inscrit son numéro dans un palmarès comptant déjà les «séries 2» des trois dernières générations (205, 206, 207).

**Toyota Algérie :
voici venue Nouvelle Avenis**



feux anti-brouillard redessinés sont plus proéminents et plus visibles. Une baguette chromée au dessus de la plaque minéralogique ajoute une touche d'élégance supplémentaire.

L'intérieur de la nouvelle Avenis gagne en raffinement et en confort après avoir bénéficié d'une plus haute qualité perçue sur toute sa gamme, d'habillages intérieurs plus luxueux, de nouvelles teintes et du Toyota Touch, le système multimédia à écran tactile aux fonctionnalités pratiques.

L'aspect et le toucher de la planche de bord tout entière ont été améliorés. La disposition des commandes de la console centrale a été revue pour en améliorer l'utilisation. Les ouïes centrales d'aération partagent le même fini métallique argenté que la console et les ouïes latérales bénéficient d'un encadrement chromé.

Les poignées, les commandes et les platines des contre-portes sont plus agréables à l'œil comme au toucher. Le rétro-éclairage du tableau de bord passe de l'ambre au blanc plus premium et le couvercle du bac de console centrale est désormais tendu de cuir.

Toyota Algérie propose la nouvelle Avenis avec deux motorisations, le bloc 2.0 litres: D-4D turbodiesel de 127 ch et le bloc 2.0 essence VVT-i de 138 ch (BVA) et 152 ch (BVM), de sobriété. Ses tarifs sont de 2 860 000 DA TVN pour la D4D 127ch Sol, 3 200 000 DA pour la D4D 127ch Premium, 3 300 000 DA pour la 2.0 essence 138ch VVTI Sol BVA et 3 500 000 DA pour la 2.0 essence 152ch VVTI Premium.

élargie et les optiques sont devenues plus étroites et plus expressives, avec l'intégration de feux LED.

Sur la partie inférieure du bouclier, l'entrée d'air est mise en évidence et complétée par les lignes vives accueillant les antibrouillards aux extrémités du bouclier. L'ensemble confère à l'Avenis restylée une posture plus large et plus affirmée accentuant l'impression d'accroche au sol.

À l'arrière, la nouvelle Avenis présente un nouveau bouclier souligné d'un liseré noir. Les combinés d'éclairage et les

Par Rachid Beldi

L'année 2012 s'achève chez Toyota avec le lancement de la nouvelle Avenis. Un événement domicilié au chapiteau de l'hôtel Hilton, dans une ambiance à tempo londonien. Et pour cause, la famille japonaise est conçue, mise au point et produite en Angleterre.

Dévoilée au dernier Mondial de Paris, Nouvelle Avenis roule dans le sillage de la génération précédente et ses atouts

Centre d'enfouissement des déchets inertes d'Aïn El-Beïda Un avis d'appel d'offres pour le choix de l'entreprise réalisatrice

Un avis d'appel d'offres sera lancé prochainement par la direction de l'environnement pour le choix de l'entreprise qui va réaliser le futur centre d'enfouissement des déchets inertes. Une assiette de terrain de 100 hectares a été choisie dans la localité d'Aïn El-Beïda, daïra d'Es-Sénia, pour réaliser ce centre.

J. Boukraâ

Pour un montant de 19,7 millions de dinars, le futur centre va traiter 100 tonnes de déchets par jour. Le CET du groupement d'Oran réalisé à Hassi Bounif sera exclusivement consacré pour les déchets ménagers. Le programme euro-méditerranéen pour l'environnement avait recommandé, dès l'année 2006, la création d'une nouvelle décharge pour les déchets inertes à Oran. La grande agglomération d'Oran, qui compte 1,2 million d'habitants (chiffre officiel) et 7 zones industrielles, est confrontée en effet à de sérieux problèmes environnementaux. Cette décharge devra être opérationnelle avant la fin de cette année, puisque le stockage des déchets inertes ne nécessite pas de grands travaux pour prévenir l'impact environnemental. En effet, le problème de la gestion des déchets inertes se pose toujours à Oran, à l'instar des gran-

des villes du pays. Jetés par les particuliers comme par les différentes entreprises, ces déchets composés continuent de porter atteinte à l'environnement. Issus des travaux de modification effectués par les citoyens, et autres travaux de bricolage, ces déchets continuent de s'amonceler dans les coins des rues.

Les exemples les plus illustratifs se trouvent dans les nouveaux cités et les nouveaux groupements urbains, Haï Essabah, Haï Ennour, Haï El Yasmine et encore au centre-ville. Briques, béton, tuiles, céramiques, carrelages, sacs remplis de déchets sont sur la place publique et forcément viennent s'y ajouter les ordures ménagères des riverains. Pour faire face à ce phénomène, les services de la wilaya ont instruit les responsables locaux et à leur tête les secrétaires généraux des communes, pour lancer une campagne de sensibilisation en direction des citoyens afin de les inciter à transporter ces déchets

vers les sites appropriés réservés à ce genre de détrit.

En cas de refus, l'intervention des services de l'ordre n'est pas écartée pour obliger les particuliers à se débarrasser de ces déchets directement au niveau des décharges publiques et ne pas les entreposer à proximité des immeubles et sur les trottoirs. Pour rappel, les articles 55, 56 et 57 de la loi relative à la gestion, au contrôle et à l'élimination des déchets prévoient des amendes entre 500 et 5.000 DA en cas de rejet et abandon par une personne physique des déchets ménagers ou de refus d'utiliser le système de tri mis en place, et une amende de 10.000 à 50.000 DA pour les industriels, commerçants ou artisans.

Le rejet des déchets inertes sur tout site non désigné à cet effet et notamment sur la voie publique est aussi sanctionné par une amende de 10.000 à 50.000 DA. En cas de récidive, l'amende est portée au double.

Des offres alléchantes pour promouvoir la destination Tunisie L'Office du tourisme tunisien veut ratisser large à l'Ouest

Houari Saaïdia

Une grande campagne de marketing, avec à la clé une tournée à travers les agences de voyages et autres tour-opérateur, est menée dans la région ouest du pays par l'Office national du tourisme tunisien (ONTT), conjointement avec la compagnie aérienne tunisienne Tunisair. Objectif de cette démarche entreprise avec la participation active de l'ambassadeur tunisien: faire connaître davantage la destination Tunisie, au niveau de l'Oranie, ainsi que les atouts qu'elle présente, afin de susciter dans cette région un engouement de même degré ou presque par rapport à l'Est et au Centre.

Calendrier oblige, les Tunisiens centrent pour l'heure leur action de promotion à destination des Algériens sur le produit d'actualité qu'est le séjour de fin d'année, laquelle offre touristique fait l'objet d'un enthousiasme croissant chez les habitants de la région ouest du pays à la faveur du plan marketing tunisien, à coups de porte-à-porte ciblant les différents intervenants professionnels et institutionnels algériens dans le circuit, mais aussi grâce en partie au bouche à oreille. De fait, le «désavantage», pour ainsi dire, de l'excentricité ou de l'éloignement par rapport à la frontière tunisienne pour la clientèle oranaise, se pose d'autant moins en tant que tel sur le terrain aujourd'hui qu'il y a un

deux vols «Oran-Tunis» par semaine, assurés par Tunisair à partir de l'aéroport international Ahmed Ben Bella (ex-Es-Sénia). Cette desserte a en effet, depuis son entrée en vigueur, considérablement soulagé les voyageurs de l'ouest du pays qui étaient contraints, dans un passé qui n'est pas loin, de transiter par l'aéroport international d'Alger.

Ces deux rotations sont programmées tous les lundis et jeudis, avec une seule version, celle de la classe économique en l'occurrence, en attendant la mise en place à l'avenir de la classe privilégiée ainsi qu'une augmentation de la fréquence des vols en fonction du flux du trafic, explique Mme Aouni Nadjat, représentante de la compagnie Tunisair à Oran, dont le siège est implanté à l'aérogare de l'aéroport Ahmed Ben Bella. A cela s'ajoutent les tarifs très compétitifs sur le marché de cette compagnie aérienne, dont l'approche commerciale évite sciemment le terme «touriste algérien», préférant parler tout simplement de voyageur algérien, insiste Mme Aouni.

Outre la ligne Oran-Tunis, la compagnie Tunisair assure la liaison Alger-Tunis, avec 7 fréquences par semaine, pour les classes économique et privilégiée. En plus de ce produit «direct», pour s'en tenir au jargon professionnel, Tunisair propose aux Algériens, à des prix attractifs là encore, une autre presta-

tion appelée «6° liberté», en la forme de vols vers Istanbul, Dubaï et Djedda (Omra), avec à la clé un beau petit séjour de 24 heures à Tunis comme point de transit à l'aller ou au retour. Pour sa part, M. Chakroun Hassouna, représentant adjoint à Oran de l'ONTT, révèle un projet de création d'une ligne Tlemcen-Tunis, probablement bimensuelle dans un premier temps. Pour donner une idée sur l'importance de la demande sur la destination de son pays côté algérien, il fera savoir qu'au mois de novembre 2012, près de 73.000 Algériens ont voyagé en Tunisie, dont une bonne part pour y passer les vacances, soit +17,4% par rapport à la même période de l'année de référence 2010. Quant au «cumul» du 1^{er} janvier à fin novembre, il est estimé de l'ordre de 750.000 voyageurs, tous modes de transports confondus, soit +32% par rapport à l'année de déclin 2011. Pour le représentant de l'ONTT, les prix «très abordables» offerts par la Tunisie pour les Algériens y sont pour quelque chose : 30.000 DA pour quatre nuitées, en demi-pension, dans un «3 étoiles», voyage par bus, et entre 44.000 et 65.000 DA, par avion, séjour de même durée dans un «5 étoiles». Quant aux pôles touristiques, les familles algériennes ont l'embaras du choix : Hammamet, Hammamet Yasmine, Sousse, Monastir, Mehdiya, Tunis, Kairouan, Sidi Bousaïd, île de Djerba, entre autres destinations phares.

El-Kerma Le marché à bestiaux en voie d'achèvement

D. B.

Les travaux d'aménagement du futur marché de bestiaux d'El-Kerma connaissent un taux d'avancement appréciable. Le site qui devra accueillir le nouveau marché à bestiaux a bénéficié de grands travaux de terrassement. «Le nouveau marché à bestiaux s'étend sur une superficie de 18 hectares avec une capacité de 5.000 à 6.000 bêtes. Les hangars sont en cours de construction. Des travaux de VRD sont également en cours», indique une source proche de la commune d'El-Kerma. Concernant la délocalisation du marché actuel d'El-Hamri vers El-Kerma, nos sources indiquent qu'aucune date n'a été fixée et que le transfert reste tributaire de l'achèvement des travaux du nouveau marché. A noter que l'état de vétusté avancé dans lequel se trouvent les abattoirs communaux à St-

Hubert, une infrastructure datant de l'époque coloniale, en plus des carences relevées en matière de réseau d'assainissement, d'AEP et de sécurité avaient rendu la tâche difficile aux exploitants des lieux. Un rapport détaillé sur la situation avait été adressé au maire qui avait décidé d'entamer des travaux de réhabilitation du réseau d'assainissement des abattoirs communaux et de raccordement de cette enceinte au réseau d'alimentation en eau potable au début de l'année en cours. Deux entreprises chargées de la réalisation de ce projet d'urgence avaient été installées. Une enveloppe de 3 millions de dinars avait été consacrée dans le cadre de ce projet de réfection.

La direction des travaux neufs et de maintenance (DTNM) de la commune avait été chargée des travaux de rénovation de la toiture et des vitres, rappelle-t-on.

Clôture de la sixième édition du FOFA Consécration du cinéma égyptien



Ziad Salah

La cérémonie de clôture s'est déroulée comme celle d'ouverture. La route menant à l'hôtel Le Méridien a été fermée à la circulation, ce qui s'est traduit par un grand désordre de la circulation au niveau d'Al-Akid Lotfi et l'axe du Millénaire. Encore une fois, ceux qui n'ont pas daigné se frotter avec le public du cinéma lors des projections se sont empressés d'occuper les premières places de la somptueuse salle du Centre des conventions d'Oran. Mais cette fois-ci, pour assister au spectacle animé par des groupes de musique. Quant à la cérémonie d'attribution des prix, elle n'a pas trop duré. Plus grave, des artistes primés ont brillé par leur absence lors de cette cérémonie. S'agissant des prix, Al Wehr d'Or, la première distinction, a été attribuée au film «Coming Forth by day» de l'Egyptienne Hala Lotfi. Signalons qu'une bonne proportion du public a déserté la salle lors de sa projection parce que l'essentiel du film se déroule dans un espace clos. Par ailleurs, des problèmes techniques (coupure du film avant la fin) ont fini par avoir raison de la patience d'une autre partie. Cependant, certains connaisseurs du cinéma l'ont jugé «de bijou». En tout cas, cette œuvre est des-

tinée aux cinéphiles puisque elle instrumentalise à merveille les silences et surtout la lumière. Le prix du meilleur scénario a été accordé au Tunisien Mohamed Ben Mohamed pour son film «Le Professeur». Le film algérien «Yemma», de Djamilia Sahraoui, a obtenu le prix de la meilleure réalisation. Le prix du jury a été accordé à Annie Marie Jacir pour son film «When I saw you». Le meilleur prix d'interprétation féminine est parti pour Saoussen Archid pour son rôle dans le film du Syrien Joud Said «Mon dernier ami». Et le prix de la meilleure interprétation masculine a été attribué à Hicham Rostom. Avant la cérémonie de clôture, le chargé de communication de ce festival a animé une conférence de presse. Parmi les points soulevés est celui du directeur artistique de cette manifestation qui se trouvait à Dubaï durant les cinq premiers jours du FOFA. Selon Bouziane Ben Achour, ce directeur assure qu'il avait avancé sa démission mais le conférencier affirme que la direction du festival n'a reçu aucun document attestant les dires de celui qui a provoqué un mini scandale. Mais de l'avis de plusieurs habitués de ce festival, la sixième édition est jugée la plus médiocre de toute l'histoire de cette rencontre qui n'a pas encore atteint son âge de maturité.

Equipe nationale
Djabou devrait remplacer Abdoun

Kamel Mohamed

L'international algérien du Club africain (Tunisie), Abdelmoumen Djabou, devrait remplacer Djamel Abdoun dans la liste des 24 joueurs retenus pour la CAN-2013, a-t-on appris auprès de la FAF.

Celle-ci aurait transmis une correspondance au Club africain lui demandant de mettre le joueur à la disposition de la sélection nationale à compter du 4 janvier en pré-

vision de la CAN, prévue du 19 janvier au 10 février 2013 en Afrique du Sud.

Djabou remplacera Djamel Abdoun de l'Olympiakos (Grèce) qui a déclaré forfait pour la CAN en raison d'une blessure. Il est contraint au repos pendant trois semaines, d'où l'impossibilité d'être compétitif pour la CAN.

Aussi, la récente blessure de Sofiane Feghouli (Valence) a amené le sélectionneur national Vahid Halilhodzic, à prendre ses devants et faire appel

à Djabou. Ce dernier a été qualifié de meilleur joueur local la saison dernière par Halilhodzic, d'où les interrogations de sa non-sélection pour la CAN. La convocation de Djabou maintient le nombre de sélectionnés à 24 joueurs, ce qui signifie que Halilhodzic doit sacrifier un joueur avant de transmettre à la CAF la liste définitive des 23 joueurs retenus pour la CAN. Ainsi, la concurrence entre joueurs reste maintenue avant le début du tournoi.

Handball - Derouaz et Guy Petit Bernard en conférence à Oran
Deux grands orateurs pour un débat enrichissant



Adjal L.

«Les absents ont toujours tort», dit l'adage. En effet, tous les amoureux de la petite balle se sont félicités d'avoir répondu à l'invitation lancée par l'Association des anciens handballeurs de l'Ouest présidée par Douballah Mustapha. Les organisateurs ont assuré avoir informé toutes les parties concernées et notamment les ligues régionale et de wilaya. Hélas, aucun représentant de ces structures ni aucun entraîneur n'ont daigné assister à cette conférence de très haut niveau animée par deux experts, le Français Guy Petit Bernard et Abdelaziz Derouaz, durant trois heures avec des images vidéo à l'appui.

Ainsi donc, les anciens mouloudéens d'Oran ainsi que les férus de la discipline tels Bounader Brahim et Galèze Slimane (ce dernier venu spécialement d'Alger par train) furent subjugués par la maestria des deux orateurs. Guy Petit

Bernard a souligné le respect que les Français ont pour le handball algérien et a longuement insisté sur le volet défensif où, dit-il, «il faut arrêter l'adversaire par des prises propres sans le blesser».

On le neutralise et on le contrôle mais on ne le blesse pas», et souligna le rôle prépondérant de la communication entre les joueurs. Images vidéo des matches de l'équipe de France, ce formateur émérite a décortiqué le jeu tricolore et le rôle du pivot essentiel dans une équipe, les espaces exploitables ainsi que les tendances actuelles. Il faudrait un très long compte rendu pour répercuter les analyses faites tout au long de cette soirée à la maison des jeunes de l'USTO. Lui succédant, Abdelaziz Derouaz est revenu longuement sur la «défense algérienne» qui a amené du nouveau à cette discipline en perpétuelle évolution. «L'un des objectifs de cette tactique est de pousser l'adversaire à utiliser le jeu individuel et à sor-

tir du cadre collectif», a-t-il dit, tout en faisant une rétrospective sur l'évolution du handball algérien depuis la décennie 70. «Pour moi, il y a des principes qui sont immuables alors qu'on peut apporter des changements dans les règles», a-t-il précisé. Il expliqua par la suite la responsabilité directe de chaque joueur, le respect de la «diagonale» et les déplacements des joueurs.

Après cette très intéressante conférence, trois spécialistes sont intervenus, Boukhobza ex-international, Mekki entraîneur du MCO et Galèze ancien joueur des «Castors», qui ont mis l'accent sur le déclin de la discipline en faisant des propositions pour le renouveau de cette dernière. La soirée s'est terminée par un dîner et des remises de diplômes aux orateurs et aux anciens de la discipline avec un hommage appuyé à l'ancien international de hand et basket-ball, le regretté Mimoun. De telles rencontres, on en redemande...

Fouad B.

Résultats	
OB	76
USMB	67
IRBBA	66
MSC	37
AUA	51
COBBO	71
TBBB	59
CRBDB	80
GSP	85
USMA	67

Division nationale amateur Ouest
Un bon point pour l'IRB Maghnia

C'est incontestablement la JSM Tiaret qui a été la grande perdante de cette neuvième journée après avoir concédé le nul chez elle face à la coriace formation du MB Hassasna. En somme, les gars de Tiaret ont tout simplement raté l'occasion de s'emparer

Résultats	
RCBOR ..	0
OMA	2
USMMH ..	1
ESB	2
JSEA	1
JSMT	1
USR	0
WAM	0
GCM	0
IRBM	1
IST	1
CC Sig ..	0
MBH	1
RCR	0

du fauteuil de leader après le nul ayant sanctionné le choc des deux co-leaders, l'USMMH et l'IRBM, à Hadjout. Pour sa part, le CC Sig a également manqué l'opportunité de rejoindre le peloton de tête après le revers essuyé à Sidi Chahmi face à la JSEA qui occupe toujours la dernière marche du tableau. En revanche, l'OMA du coach Benabdellah a réussi un joli bond au classement après avoir enfoncé le Ghali de Mascara qui ne compte que deux points d'avance sur la lanterne rouge. Belle victoire de l'OMA à

la veille de la réception du CRBAF lors des 16^e de finale de la coupe d'Algérie. De son côté, l'ES Berrouaghia est revenue à six longueurs des deux chefs de file et ce à la faveur de son succès sur son hôte du jour, l'IS Tighennif, qui continue de broyer du noir. Le WAM, quant à lui, a bien négocié son déplacement à Oued Rhiou en glanant un bon point. Enfin, le match tant attendu entre l'USR et le RCR s'est achevé sur un score de parité qui n'arrange aucune des deux formations.

M. Z.

Division nationale amateur Centre
La palme à Sour El-Ghozlane

Que s'est-il passé à Cheraga où le co-leader, l'USMC, s'est incliné contre toute attente face à un mal classé, l'E Sour El-Ghozlane ? Toujours est-il que

Résultats	
NARBR ..	2
ACFAF ..	2
WRBM ..	3
ABS	4
USMC ..	1
ASBG ..	0
IBL	2
PAC	5
IBKEK ..	1
MCM	2
JSMC ..	1
ESG	3
ESMK ..	0
RCK	1

l'Union se retrouve au quatrième rang, précédée par trois clubs qui, eux, ont gagné leurs rencontres. Il s'agit de l'A Boussaâda qui a atomisé la JSM Cheraga, du WRB M'sila qui a souffert pour mettre à la raison le MC Makhedma et de l'AC FAF, vainqueur de l'IB Khemis El-Khechna, en match avancé le 15 décembre. Ce quatuor précède le trio PAC, ESMK, ASBG. L'équipe du Paradou, rajeunie de par la volonté de son président, s'est promenée

à Reghaïa face au NARBR, plus que jamais dans l'œil du cyclone avec un seul point en neuf journées ! De son côté, l'ESM Koléa est allée à Bordj Ghédir pour ramener les trois points face à l'ASBG qui fait partie désormais du groupe des équipes du ventre mou du tableau. Enfin, une fois de plus, le RC Kouba a déçu ses fans en s'inclinant à Lakhdaria face à une équipe classée à l'avant-dernière place en compagnie du WAB, exempt ce week-end.

A. L.

Inter-régions Centre-Est

Bonne opération pour Oued Amizour

Cette journée fut à l'avantage de l'US Oued Amizour, qui a mis à profit la baisse de régime des autres concurrents pour augmenter son capital points et venir mettre plus de pression sur le leader

Résultats	
WR	0
NRBA	1
USBBA ..	0
USOA	1
IBM	2
CAK	0
CRBDB ..	2
FCBEA ..	0
OMR	0
CRBAD ..	0
ABB	0
ROC	1
MBR	0
USD	1

et don dauphin. L'USFBBA, qui avait l'opportunité de faire le plein et prendre ses distances sur son dauphin, le MBR, a déçu ses fans en se faisant accrocher à domicile par une équipe du CRBAD, pourtant à la peine. Deux points de perdus aussi pour le MBR qui s'est contenté d'un match nul à Kouba devant la lanterne rouge, le CAK. Le ROC, aux aguets, est tombé à Mouzaïa où l'IBM semble avoir retrouvé ses marques, surtout après sa qualification historique en coupe d'Algérie.

Une défaite qui profite à l'USOA, nouveau locataire de la troisième marche après son succès sur l'ABB, en perte de vitesse. L'autre outsider, l'USD, a lui aussi perdu du terrain après son faux pas concédé à Dar El-Beïda où le Chabab local s'est dégaïté de la zone rouge. Pour sa part, le FCBEA est revenu avec un bon point de son déplacement à Rouiba, face au WAR. Enfin, le NRBA s'est offert une petite bouffée d'oxygène devant l'OMR, en déclin.

Fouad B.

Inter-régions Est

Chelghoum Laid détrône Oued Zouaia

Comme il fallait s'y attendre, le HB Chelghoum Laid a repris les commandes de ce groupe après avoir disposé difficilement du promu et désormais ex-leader, l'ASC Oued Zouaia. Annoncé com-

Résultats	
NRBG	1
CRBEM ..	0
JSPB	2
HBCL	1
USMS	0
IRBR	1
NRBC	5
NTS	0
MBC	1
CSHL ..	2
ASCOZ ..	0
ESG	0
ESB	1
IRBEH ..	3

me un tournant, ce match s'est joué sur des détails et c'est le HBCL qui en a tiré profit. Il détrône ainsi son adversaire du jour, qu'il devance désormais de deux longueurs. Les deux autres promus dans cette division, la JS Pont Blanc et le CS Hamma Loulou, se sont quittés dos à dos, ce qui ne fait évidemment pas les affaires des deux formations. Par ailleurs, à Grarem, le NRBG a réalisé une bonne opération en remportant sa première victoire de la saison devant le NT Souf, tandis que

le CRB El Milia continue de broyer du noir. Le Chabab, qui est en déficit comptable (-1), a été épinglé à domicile par le MB Constantine, qui n'espérait pas mieux. Enfin, lors des trois matches décalés de cette journée, le NRB Chrèa a remporté une large victoire devant l'IRB El Hadjar, qui rétrograde au classement, alors que l'ES Guelma et l'ES Bouakeul ont arraché chacun un précieux point en déplacement, respectivement à Sétif et El Oued.

M. Benboua

Basketball - Superdivision, groupe A

Le sans-faute de Maison Blanche

Aucun fait marquant n'est venu bouleverser cette 7e journée qui a vu le leader, le CRBDB, réaliser un sans-faute jusque-là. Un sans-faute révélateur pour le jeune coach Yacine Aït Kaci et sa bande qui étaient pourtant en appel pour une difficile mission à Bordj Bou Arreridj devant une équipe du CABBA difficile à manier sur son parquet. Le CRBDB marque son territoire mais reste sous la menace du GSP qui ne s'est pas fait prier pour se balader à Cherchell devant le MSC qui n'avait que son

courage pour limiter les dégâts. Le derby de la Mitidja a tourné logiquement à l'avantage de l'USMB face à une formation du Trèfle au bord de l'implosion. L'OB a encore confirmé sa bonne santé, en prenant le meilleur sur le COBBO qui fait du surplace

au bas de la hiérarchie avec le TBBB et l'AUA.

Cette dernière, en position de lanterne rouge, a concédé à domicile une autre défaite, cette fois face à l'USMA qui n'en demandait pas tant pour se rassurer.

Fouad B.

Résultats	
OB	76
USMB	67
IRBBA	66
MSC	37
AUA	51
COBBO	71
TBBB	59
CRBDB	80
GSP	85
USMA	67

Basketball - Superdivision, groupe B

Les visiteurs dictent leur loi

Le CSMC, qui avait consolidé son fauteuil en match avancé à Témouchent, est aujourd'hui talonné de près par une étonnante formation du CSMBBO. Les Ouarglis, sans complexe aucun pour leur première saison dans la cour des grands, continuent de surprendre.

Lors de cette 7e journée, ce sont les Skikdis de l'ABS, en perte de vitesse, qui ont fait les frais de la bonne condition affichée par cette équipe du CSMBBO. L'autre sur-

prise du jour est venue de Staouéli où le NBS a concédé, contre toute attente, la défaite face au NAHD qui a effectué un bond au classement. Pour sa part, le WAB est allé à Sétif confirmer son renouveau en piégeant

l'USS. Enfin l'OMBA a été la seule formation à s'imposer chez elle, en prenant le meilleur sur le CRMB, qui se retrouve par conséquent dernier de la classe en compagnie du CRT.

F. B.

Résultats	
ABS	72
NBS	73
USS	61
OMBA	84
CRBT	58
CSMBBO	82
NAHD	80
WAB	71
CRMB	76
CSMC	93

TOYOTA ALGERIE

HINO
N°1 au Japon
depuis 39 ans



Grand Tonnage

Moyen Tonnage

Petit Tonnage



Disponible dans tout le réseau TOYOTA ALGERIE et ses agents représentants.

Reghaia: 021 84 88 17 / 021 84 99 96 / 021 84 96 12

www.hino-algerie.com



Société opérant dans l'industrie / distribution de Boissons gazeuses, alcoolisées et non alcoolisées, filiale d'un important Groupe multinational, recherche de toute urgence pour son usine d'Oran :

➤ **UN DIRECTEUR DE SITE**

- Etre âgé de plus de 30 ans.
- Niveau d'étude et/ou diplôme : BAC + 5.
- Expérience dans un poste similaire dans le milieu industriel multi-site du secteur de l'agro-alimentaire dans le domaine des boissons alcoolisées et non alcoolisées.
- Capacité d'écoute, réactivité et sens développé de l'initiative.
- Capacité d'adaptation, d'organisation et de gestion des entreprises.
- Parler et rédiger en français et en anglais.

➤ **BRASSEUR**

- Etre âgé entre 22 et 45 ans.
- Niveau d'étude Et/Ou Diplôme : 3AS et plus.
- Expérience souhaitée.
- Savoir parler et écrire en français
- Etre motivé.
- Avoir l'esprit d'équipe.
- Avoir une bonne condition physique et non-fumeur (apte à travailler en 3x8).

Merci de vous présenter à l'ANEM de Oued Tlélat et envoyez votre CV et lettre de motivation au N° : 041 43 79 05 ou sur : castel.recrut@yahoo.fr

POUR SES BESOINS A ORAN

SOCIETE DE COMMUNICATION ET DE CONSEIL

RECRUTE

- ASSISTANT (E) DE DIRECTION
- ASSISTANT (E) EN MARKETING
- Profils recherchés :**
- Bac + 4 (sciences juridiques, langues étrangères, marketing)
- Expérience de 3 ans min
- Bonne connaissance du domaine de la communication
- Rigueur, esprit de challenge
- Esprit d'équipe
- Bonne maîtrise de l'outil informatique.

Avantages :

- Travailler au sein d'une importante société
- Possibilité d'évolution
- Formation continue

- Lieu de travail : Oran
- Transmettre CV et lettre de motivation au courriel suivant : recru.assist@gmail.com

POUR SES BESOINS A ORAN

SOCIETE DE COMMUNICATION ET DE CONSEIL

RECRUTE

- COMMERCIAUX CORPORATE

Profils recherchés :

- Bac + 4 (sciences commerciales - marketing de préférence)
- Expérience de 3 ans dans le domaine commercial
- Bonne connaissance du domaine de la communication
- Rigueur, esprit de challenge
- Esprit d'équipe
- Bonne maîtrise de l'outil informatique
- Véhicule personnel sera un plus

Avantages :

- Travailler au sein d'une importante société.
- Possibilité d'évolution.
- Formation continue.
- Système de rémunération motivant.

Lieu de travail : Oran
- Transmettre CV et lettre de motivation au courriel suivant : comm.corpo@yahoo.fr

REMERCIEMENTS

Les familles LARIBI, BENBACHIR, MOUSSAOUI remercient tous ceux qui ont compati à sa douleur lors du décès de leur cher et regretté père, frère, oncle et cousin **Moulay Ahmed** survenu le 16 Décembre à Tlemcen.

Puisse ALLAH lui accorder Sa Miséricorde et l'accueillir en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Dieu nous retournons.

Cours de soutien scolaire

Primaire – moyen – secondaire
à ORAN

Tél : 0555.579.666

Inscrivez-vous à QUALITY

Groupe Hôtelier International à Oran,

Recrute

- * Assistante administrative
- * Sous-chef de cuisine*
- * Chef de partie
- * Commis de cuisine
- * Gouvernante d'étage*
- * Valet / Femme de chambre*
- * Majordome / Butler*
- * Bagagiste / Portier*
- * Réceptionniste*
- * Standardiste*
- * Hôtesse d'accueil*
- * Serveur*
- * Moniteur de sport*
- * Electromécanicien / Traitement d'air
- * Magasinier
- * Fleuriste

Avantages :
Salaire motivant.
Plan de carrière sérieux.
Environnement multiculturel.
*Parfaite maîtrise de la langue Française et Anglaise.

(H/F) Faites-nous parvenir votre candidature :
hotel.recrut@ymail.com

Particulier cherche

**PROFESSEUR D'ANGLAIS
ou FRANÇAIS ou ESPAGNOL**

Conditions:

- Pédagogue, organisée, instruite.
 - Pour enfants en bas âge.
 - Hors horaires scolaires.
 - Résider à Oran.
- Les candidats intéressés sont invités à envoyer leur demande avec C.V. + photo à l'adresse
Email : drh.recru31@gmail.com

Importante Société Maritime

Cherche son staff à Oran

- Chef d'agence
 - Agent shipping
 - Commerciale
 - Compte d'escale
- Connaissance de l'Anglais et outil informatique.
Connaissance dans le maritime souhaitée.
Envoyer CV à nadine923@yahoo.fr

Football - Ligue 1

Le MCO et l'ASO se donnent de l'air, la JSMB et le CABBA accrochés



Ph.: B. H. Karim

M. Benboua

Samedi soir s'est clôturée la phase aller du championnat de Ligue 1 qui a vu l'ESS se draper du titre honorifique de champion d'automne, grâce au point du nul ramené de Constantine, mais surtout à la faveur de la défaite de son concurrent direct, l'USMH, au stade du 5 Juillet devant le MCA. C'est pour la deuxième saison consécutive que les Sétifiens décrochent ce titre symbolique lors de l'ultime journée du cycle aller. Une belle marque de solidité et de réussite pour le team d'Ain El Fouara, qui n'a perdu que deux matches en quinze journées, avec en sus la meilleure attaque et meilleure défense du championnat. Pour sa part, l'USMA complètement transformée par le Français Rolland Courbis, complète le podium avec un goal-average favorable par rapport au MCA, notamment

après avoir décroché le nul au stade du 20 Août devant une équipe du CRB où rien ne va plus et qui pourrait être confrontée à un départ massif des joueurs lors de cette trêve.

A Tizi Ouzou, la JSK a assuré le service minimum face au CAB, qui n'était décidément pas une proie facile. Très en verve depuis l'arrivée de Nacer Sendjak, les «Jaune et Vert» se sont remis sur le sens de la marche en attendant la phase retour.

Avec cette victoire, la JSK rejoint l'étonnant promu la JSS à la huitième place avec 20 points. Ce dernier a confirmé tout le bien que l'on pense de lui en tenant en échec l'USMBA à domicile, laquelle n'arrive toujours pas à retrouver ses marques. Quant au derby de l'Ouest entre le MCO et le WAT, il a finalement souri aux Oranais qui ont attendu le temps additionnel pour inscrire coup sur coup deux buts, mettant ainsi fin à la suprématie des wida-

dis des dernières années au stade Ahmed Zabana. Une victoire inespérée pour le MCO mais qui va booster davantage le groupe, contrairement au WAT où beaucoup de travail attend Benyellès et sa troupe.

A Béjaïa, la JSMB tout comme le CABBA a laissé filer deux précieux points à domicile face à l'ASO. Les Bejaouis qui restaient sur une lourde défaite face au promu la JSS ont éprouvé des difficultés pour revenir au score devant une équipe de Chlef qui aurait pu prétendre à mieux. Pour leur part, les gars de Bordj Bou Arreridj n'ont pu sauter l'obstacle du MCEE et se sont contentés du nul. A noter que six buts seulement ont été inscrits lors de cette étape, dont deux à Oran. Une maigre moisson pour les attaquants, car c'est la première fois de la saison que le bilan offensif soit aussi faible. La journée la plus prolifique en buts est la deuxième étape avec 25 réalisations.

USMBA

Bensenada Djillali dresse un état des lieux

M. Kadiri

C'est après le match insipide USMBA-JSS que le président du comité de sauvegarde Bensenada Djillali a tenu un point de presse à la maison de presse Docteur Amir.

«Cette rencontre est indispensable. Je dirai d'abord que, sans la présence du comité de sauvegarde, l'USMBA n'aurait pas pu disputer ce match contre la JS Saoura. Dans les vestiaires, après le match de ce vendredi, j'ai été très objectif en faisant part de notre dépit aux joueurs. Si l'équipe est

arrivée à ce point, c'est en raison de la vacance criarde des dirigeants», martèlera-t-il avant de poursuivre : «C'est une nécessaire rétrospective de ce que nous avons entrepris à la demande des supporters. Sans vouloir mettre à l'index quiconque, nous exigeons des informations concernant les bilans financiers qui n'ont pas été rendus publics.

Quant aux aspects techniques, ils sont connus. C'est la fin de l'aller et il faut agir très vite, faire face à la masse salariale et réfléchir aux contrats. Je tiens à préciser que nous sommes des bénévoles au service du

club sans plus», a souligné l'orateur qui a fait une rétrospective sur la situation générale du club en mettant l'accent sur le problème de la prise en charge des joueurs, notamment sur le plan hébergement.

Aussi, l'urgence est de recruter cinq joueurs au mercato pour redynamiser le groupe afin d'accroître les chances de maintien de l'équipe.

Bensenada n'a pas manqué de rendre hommage aux autorités locales pour leur aide tout en évoquant la situation du CSA et de la SSPA en annonçant l'entrevue avec le DJS hier.

Une situation alarmante

M.O. Noureddine

Décidément, rien ne va plus à l'USMBA encore accrochée à domicile. Tenus par l'obligation du résultat, les hommes de laiche ne sont pas parvenus à leurs fins. Et pourtant, bien avant la rencontre, on sentait dans la maison vert et rouge la volonté de sortir victorieux de cette confrontation. Malheureusement, par manque de concentration, les joueurs ont gâché

maintes occasions qui se seront offertes à eux. Ce résultat ne fait qu'accentuer le malaise de l'USMBA qui continue de broyer du noir depuis l'humiliante défaite à Bologhine face à l'USMA. Ni la pression de ses fans, ni le soutien, du moins moral, apporté par le comité de sauvegarde n'ont, pour autant, permis aux joueurs de l'USMBA d'arracher une victoire salutaire et ce pour préserver leurs chances de maintien face à la formation de Chérif Hadjar qui était

prenable au vu des occasions ratées par Hamzaoui et El Bahari. Même si le referee Bichari a mis son grain de sable, il n'en demeure pas moins que les camarades de Benattia ne devront s'en prendre qu'à eux-mêmes, car outre les nombreux ratages, ils n'ont pas montré grand-chose dans ce match où les changements opérés par l'entraîneur laiche n'ont pas eu l'effet escompté. En somme, la situation devient alarmante pour le club phare de Sidi Bel-Abbès.

CRB

Vers un retour à la normale

A. E. M.

Adéquat d'une victoire, le CRB s'est contenté d'un nul devant l'USMA qu'il avait reçu au stade du 20 Août pour le compte de la dernière journée de la phase aller de Ligue 1. Les coéquipiers de Slimani ne pouvaient espérer mieux au vu de la conjoncture difficile que traverse le club qui se débat dans des problèmes financiers aigus. Même leurs supporters, qui étaient revenus en force pour soutenir leur équipe, n'avaient pas fait fine bouche mais tous sont unanimes que l'équipe dépassera cette phase délicate. Le CRB en est déjà à son quatrième match sans défaite avec à la clé une qualification aux huitièmes de finale de la Coupe arabe avec comme adversaire le club égyptien d'Al-Ismaïly. Le seul regret des Belouizdadis, c'est d'avoir raté le coche par la faute de leur attaquant Benaldjia, et ce dans les dernières mi-

nutes de la partie après s'être retrouvé face au gardien Zemmamouche. Quant à l'entraîneur Fouad Bouali, il appréhendait ce derby. «On avait des incertitudes avant le début de la partie, en raison de la situation que vit le club. Certes, nos joueurs ont évolué avec une certaine volonté, mais ils n'étaient pas suffisamment concentrés dans le match. En plus, on était amoindris par l'absence de huit titulaires, mais cela n'enlève en rien au mérite des joueurs alignés. Beaucoup de sacrifices restent à faire pour revenir en force en championnat et aller le plus loin possible en Coupe arabe. Par là même, je ne manquerai pas de remercier nos supporters pour leur soutien», conclura-t-il. Des signes qui ne trompent vers un retour à la normale s'expliquent par la mobilisation des dirigeants autour de l'équipe en assistant aux entraînements tout en rassurant les joueurs quant à régler leurs arriérés financiers.

JSM Tiaret

Chadli revient sur son départ et dénonce

Kamel Lezoul

L'ex-baroudeur d'Ezzerga des années 90 et artisan de l'accession en Division nationale amateur la saison écoulée, en tant qu'entraîneur, revient sur sa démission en mettant l'accent sur l'environnement malsain qui entoure le club. Chadli Mohamed, ce TSS et détenteur des diplômes de deuxième et troisième degré en France, avouera: «A vrai dire, j'ai déposé ma démission exactement pendant la pause du match de coupe d'Algérie à El-Hadjar. Après vingt-cinq minutes de jeu, on avait encaissé coup sur coup trois buts

et pour moi c'était prévisible suite à ce voyage à Annaba que je qualifierai de catastrophique avec une délégation de trente personnes dont certaines qui n'ont rien à voir avec l'équipe. Mieux encore, j'ai refusé formellement l'ingérence du président dans le domaine technique, mais en vain, sans parler de l'environnement malsain. Ce qui est donc insupportable. Sans m'étaler plus, j'espère que les vrais supporters de la JSMT ont bien saisi mon message.

Pour en savoir plus, nous avons pris attache avec le président de la JSMT, mais ce dernier a refusé toute déclaration.

RC Arbâa

Les objectifs tributaires des moyens

Tayeb Zgaoula

Le promu en Ligue 2, le leader, RC Arbâa, vient d'essuyer sa première défaite de la saison hors de ses bases, la deuxième après celle du MOB à domicile. Malgré ce faux pas de Annaba, le président Djadi Yazid ne semble pas perturbé. «On a perdu simplement une bataille face à une bonne équipe de l'USM Annaba. Je reste persuadé qu'on va relever la tête, il n'y a pas le feu à la maison. Notre objectif pour cet exercice est

d'assurer le maintien et préparer l'avenir», affirma-t-il.

Concernant les ambitions du club, notre interlocuteur estime que celles-ci sont tributaires des moyens. «Une seule subvention nous a été débloquée par l'ancien P/APC.

Sinon, ce sont les dirigeants qui mettent la main à la poche. Malgré le peu de moyens, le RCA compte poursuivre son parcours avec sérénité et projette de se relever avec trois éléments tout en libérant cinq joueurs», conclura-t-il.

USM Annaba

Des renforts en perspective

Tayeb Zgaoula

Pour Abdelhamid Boudiaf, président de l'USMA, la victoire de son équipe face au leader de la Ligue 2, le RC Arbâa, va faire beaucoup de bien au groupe et confirme ainsi le redressement de l'équipe depuis le match contre le NAHD à domicile, perdu sur tapis vert.

«J'estime que les résultats obtenus au cours de cette première phase du championnat sont positifs, si l'on prend en considération le niveau de la compétition. Si on n'avait pas raté notre début de saison en laissant filer plusieurs points tant à do-

micile qu'à l'extérieur, on pouvait figurer sur le podium. Il n'empêche que le groupe a fourni des efforts considérables après la sanction infligée par la commission de discipline de la LFP. Faisant contre mauvaise fortune bon cœur, on s'est donc replacés et c'est de bon augure pour l'avenir», dira-t-il. Concernant la phase retour, le président Boudiaf estime que «la barre technique mérite d'être renforcée par un entraîneur local déjà ciblé outre l'arrivée de trois ou quatre joueurs d'expérience, d'autant que malgré un bon parcours, le plus dur reste à faire car le retour s'annonce difficile.»

APPARTEMENTS

■ Particulier vend bel appartement F2 aménagé F3 au 3ème étage, refait à neuf dans une nouvelle cité clôturée sis cité EPLF Avenue Sidi Chami (en face la nouvelle poste) acté, toutes commodités (chauffe-bain - chauffage - clim...) avec parking. Prix 920 U - Tél. 0771.15.38.64

■ ORAN - Centre-ville. Pour quelques jours, 1 semaine, 2 Sem., 3 Sem., 1 mois : Loue Pls F2 ouverts modernes, top, toute commodité et confort (équipés & meublés convenablement) dans résidence neuve Gd standing, sécurisée H24, parking auto,.... - Mob : 0553.95.30.08

■ MOSTA : Vds ou loue F3 sup. 69 m² 5ème étage avec ascenseur, toutes commodités, Cité Yasmine vue sur la mer / Terrain 186 m² à Bouguirat / Camion HINO bon état - 0771.41.57.71

■ Vends F5, 160 m², neuf à Front de Mer immeuble propre + F5, 200 m², mer, Avenue Loubet centre-ville immeuble propre - Tél : 0661.20.08.90

■ Location F2 4ème meublé Bd des Chasseurs centre-ville immeuble propre - Tél : 0661.20.08.90

■ Location des Apparts F3, F4, F5, F6 plusieurs endroits à Oran avec meubles ou sans meubles, Seddikia, centre-ville, Gambetta, Maraval, Sénia, Choupot, Albert Premier - Tél: 0661.20.08.90

■ Locations des Bureaux F2, F3, F4, F5, F6 plusieurs endroits à Oran, centre-ville, Seddikia, Akid Lotfi, Maraval, Sénia, Karguentah... etc. - Tél. 0661.20.08.90

■ Vends des Apparts F3, F4, F5, F6, Duplex à Plaza, Seddikia, Mobilart, Eden Bel Air, Victoria, Bel Air, Attallah, Albert Premier, Saharaoui, Fernandville - Tél : 0661.20.08.90

■ Location F4, 3ème, propre, Place des Victoires + F3, 2ème Bel Air + F3, F4 Akid Lotfi + F3, 1er USTO HLM côté clinique Nekkache + F4 Rue Nancy centre-ville, propre - Tél: 0770.10.25.25

■ Location Appart pour bureaux F2 neuf 1er étage la Rue Nancy + F3, 1er Miramar + F7, 1er sur Bd USTO côté clinique Nekkache + F5 côté consulat Espagne - Tél : 0770.10.25.25

■ Location des Apparts meublés ou sans à bon prix, F3, F4, F5, F6, immeuble Plaza, Seddikia, Tour Mobilart, immeuble Eden, Bel Air, immeuble Victoria Bel Air, Promotion Cherif, immeuble Attallah Albert Premier, immeuble les Amandiers neuf côté rond-point - Tél : 0661.20.08.90

■ Location des Apparts dans un immeuble neuf de 3 étages F3 et F4 côté Centre en face jardin public avec prix 4 millions + location des Apparts F3 et F4 dans un immeuble privé de 150 m² côté rond-point Sénia Douar - Tél : 0661.20.08.90

■ Location studio équipé résidence Leclerc Miramar + Appart équipé F2 côté lycée Lotfi + F2 cité Grande Terre + F3 côté lycée Lotfi + F4 Akid Lotfi - Contacter AG. BENSALID. 04, Rue Med Khemisti C.V. d'Oran - 041.29.26.03 / 041.29.26.02 / Email : cabinetbensaid@gmail.com

■ Location Appart meublé : F4 Duplex Gambetta nouvelle résidence doté d'un garage + F5 Plaza avec garage (3 V.) + F4 Av. Loubet + F4, F5 Rue Med Khemisti + F5 Mobilart + F5 8ème Bel Air vue panoramique + villa RDC F5 Protin - Contacter AG. BENSALID. 04, Rue Med Khemisti C.V. d'Oran - 041.29.26.03 / 041.29.26.02 / Email : cabinetbensaid@gmail.com

■ Location Appart : F3 2ème étage Bd Tripoli + F5 Rue Med Khemisti 3ème étage + F3 Larbi Ben M'hidi + F4, F5 Front de Mer + F3 Rue Pierre Tabarot pour Bureau + F5 Place des Victoires + F5 Bel Air + F5 Gdylé RDC + Etage de villa 180 m² à Gdylé - Contacter AG. BENSALID. 04, Rue Med Khemisti C.V. d'Oran - 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - email : cabinetbensaid@gmail.com

■ Vends Appart F3 2ème étage sup. 78 m² Akid Lotfi + F3 9ème étage avec Ascenseur + F4 10ème étage avec Ascenseur marche libre de suite Acté définitif toutes commodités à Akid Lotfi + F3 4ème étage en face Méridien avec Ascenseur - 041.42.14.62 - 0555.65.37.03 - 0779.15.77.24

■ F3 à vendre superficie 84,5 m², 2ème étage. Acté. Grande cuisine, SDB, Gd balcon, 2 façades, très ensoleillé, bien aéré, bon voisinage situé à USTO - HLM 1245 Logts. Oran. Curieux et intermédiaires s'abstenir - Tél. 0697.57.55.10

■ Vends : F3 Cité Perret 6ème (390 U) - F3 Rue Larbi Ben M'hidi RDC élevé (800 U) - F4 Rue Lourmel 2ème (700 U) - F4 Cavaignac 1er (750 U) - F4 la wilaya 1er (980 U) - F4 Rue de la Paix 1er (11 MDA) - F4 à TLEM-CEN cité Imama 1er (12 MDA Nég.) - Agence * ABDALLAH * 44 Cavaignac - 041.33.56.40 / 0770.40.87.48

■ Loue grand F2, 1er étage dans villa à Bir El Djir, avec garage, pour une durée de 06 (six) mois à couple sans enfants ou personne seule (ORAN côté CNL). Prix 25.000 DA - Tél. 0772.32.82.95

■ Appart à louer : F4, 4ème étage, bien équipé, ensoleillé, en plein boulevard Imama TLEM-CEN en face Songelaz, endroit calme - avec une avance de 12 mois - Tél. 0775.22.87.22

■ Vends une Pièce. Actée. 13,20 m² au RDC à ORAN - Tél. 0666.38.51.56 - 0796.08.72.77

■ TLEM-CEN Centre-ville : Vends F4 ensoleillé sup. 110 m² 2ème étage ds immeuble 2 niveaux acté + livret foncier. Convient bureau, cabinet etc. Courrier s'abstenir - Tél. 0555.39.50.20 - H.B.

■ Vends F3. R.D.C. 3 façades. Maraval. Convient Profession libérale - Bureaux ou Habitation - Tél. 0790.51.10.78

■ A vendre à Ain Turck-Centre F2 aménagé en F3. R.D.C. 59 m². Acté, mainlevée, vide. Prix offert 585 Ml. - Tél. 0555.63.70.09

■ Loue 02 Apparts : F4, 4ème étage à Saint Hubert + F4, 1er étage 60 Logts EPLF Hai Khemisti - Tél. 0550.11.78.92

■ Vends F4, 98,8 m², nouvelle construction, 4ème étage avec Ascenseur et Concierge Rue Paul Claudel, derrière Académie d'Oran - Tél. 0556.54.33.25

■ Loue F3 meublé, refait à neuf, toutes commodités, dans une résidence clôturée et surveillée - Tél. 0772.47.64.00

■ A vendre un très bel F3. Acté. 3ème étage sur le boulevard rond-point El Amir Abdelkader (Saint Hubert) - Contacter le 0771.32.09.16 / 055X.87.30.63

■ Loue F4 de 140 m² dans une villa avec entrée séparée + garage en face villa CNEP à El Kerma à 15 min du centre-ville d'ORAN. Prix 4 U - Tél. 0553.07.64.80

■ Vends : F2 Plateau + F4 Akid Lotfi par Promesse de vente + F4 Mirauchaux + F4 Hai Sabah Acté + F3 Rue Mostaganem + F2 Victor Hugo + F4 Bt Mobilart + F4 F/Mer + F5 Rue Khemisti + F6 1er étage Plateau + F3 Bir El Djir - IMMO. LIBERTE - 0774.33.17.00 - 0770.31.70.77

■ Loue : F4 Bel Air + F3 Cité Jeanne d'Arc + F3 côté Wilaya + F3 meublé Seddikia + F3 + F4 Akid Lotfi + local 35 m² Cavaignac + 43 m² Rue Ho Chi Minh + 50 m² St Eugène pour dépôt + 50 m² Passage la Bastille - IMMO. LIBERTE - 0770.31.70.77 - 0774.33.17.00 - N° 36 Angle Mirauchaux

■ ARZEW (Corniche) Studios et Pied-à-terre à louer. 1 Gde pièce + cuisine + sanitaires pour célibataire ou couple. Endroit calme et sécurisé. Bon voisinage. 9.500 DA et 9.000 DA Mensuel (6 mois avance ou 1 an). Libre fin mois Décembre 2012 - Tél. 0795.19.35.62

■ A vendre : F3. Superficie 71 m² + 2 balcons. 2 façades. Vue sur mer - à Akid Lotfi - 6ème étage (Ascenseur). Acté + parking - Tél. 0551.48.92.54

■ A vendre Appart F4 - Acté - au 9ème étage. 3 façades. Bien aménagé, situé à Gambetta. ORAN - Tél. 041.42.73.59 - 0552.01.27.41

■ Vends F3, 6ème, 120 m² + F5, 7ème, 250 m² Plaza - AG. ES SALEM - 041.42.75.99 - 0771.69.87.27 - 0770.35.12.91

■ A louer grande Chambre, cuisine et SDB à l'intérieur de la chambre centre-ville Oran entre Larbi Ben M'hidi et la Rue de la Bastille - Tél : 0793.71.32.99

■ ORAN - Vends Appart F3. Acté. 60 m². 1er étage plein centre-ville d'Oran. Refait à neuf. Convient pour Habitation ou Fonction libérale - Pas d'intermédiaire et de curieux - Tél. 0662.78.01.97

■ A vendre Appart F6 plus terrasse au 3ème étage, bien aménagé, situé à 01, Rue Aïssat Idir en face café El-Nadja - ORAN - 0553.97.78.57 - 0033.621.946.488

■ A vendre : Appart F4 Cité El Yasmine Route d'Oran, CIA MOSTAGANEM - Tél. 0550.94.59.27

■ A vendre : Appartement acté F3 aménagé en F4, ensoleillé + petite cour, entrée individuelle - EL KERMA - 0550.09.33.19

■ Apparts : Loue à Es Senia F3 T.B. situé, 150 m² toutes commodités, 2 T.G. balcons S/2 façades. Libre de suite. Prix après visite. Curieux s'abstenir - Tél : 0555.30.40.10 - 0773.15.18.20

■ Vends F3. Rez-de-chaussée. Bd Marceau. ORAN. Prix 550 Millions négociable - pour Habitation ou Bureaux - Tél : 0790.34.50.20

■ A vendre F2 Hai Sabah (Désistement) RDC, face Commissariat. Prix 350 U - Tél : 0554.50.99.86

■ Vente Appartements F3 Promotionnels à Bel Air. ORAN - Tél : 0550.46.18.22

■ A vendre F3 luxe avec une terrasse (cour) à l'intérieur de l'appart, très ensoleillé, vue sur mer, 4ème étage, bien situé dans une cité clôturée à MOSTAGANEM sur route d'Oran - Tél : 0552.88.03.36

■ Vends appartement centre-ville 6 pièces + 1 Gd salon, cuisine + SDB, 2 WC. Superficie 220 m². 3ème étage dans immeuble de 4 étages - en parallèle avec l'Hôtel « Royal ». Curieux s'abstenir S.V.P. - Contactez-moi au 0550.56.63.08 - Mercii

■ Echange F3 au Rez-de-chaussée, acté, bien situé à la cité Ben Boulaïd ARZEW contre similaire au Rez-de-chaussée, acté, à BETHIOUA - Tél. 0696.60.38.17

■ A vendre F3, F4, F5 avec parking Mobil'Art et Plaza - F5, 150 m² 3ème Bd Front de Mer (T. belle vue sur mer) - AG. F/MER - 0661.31.55.55

■ Loue F1, F2, F3 et studio, meublés, au centre-ville d'Oran et vends studio meublé au centre-ville d'Oran - Tél. 0795.37.58.74

■ Vends ou loue un superbe F3 situé à résidence Chifaâ Akid Lotfi. Equipé de luxe. 3ème étage - Tél. 0773.40.35.47

■ Vente ou location appartement 200 m² en duplex à usage commercial, convient comme bureaux, cabinet médical, laboratoire ou clinique, avec toutes les commodités, refait à neuf. Place Karguentah / Oran. Convenable pour société étrangère - Contact pour visite au : 0662.32.85.86 / 0661.27.44.26 - Courtier s'abstenir

■ A vendre appartement F4 - 4ème étage et dernier. Acté. Bien ensoleillé. 3 façades. USTO - HLM - Tél. 0555.37.62.21

■ Vends Appart Gd standing 90 m², refait à neuf, situé à Résidence Perret Miramar, vue panoramique sur mer. 10ème étage avec ascenseur - Contacter : 0778.31.56.72

■ Loue : F3 - F4 Ak. Lotfi. F3 - F4 H. Yasmine. F5 meublé Bel Air - Vds : F3 1er étg. Rue d'Igli C.V. et F4 RDC Lesure. F5 - F6 1er étg. C.V. F5 1er étg. Michelet. F5 Imama Tiemcen. F4 Pyramides - Vds : villa P. du Jour. Terrain 140 m² Es-Sénia. F2 C.V. Terrain 250 m² Birouana Tlemcen - Ag. Imm. NOUR Choupot - 0773.30.81.70 - 041.32.96.48

■ A vendre bel appartement Acté à Hassi Ameur dans une cité. Rez-de-chaussée. F4 + Cuis. Toil. + hammam (chaudière) + douche + débarras + jardin et garage, immeuble de 2 étages. Superficie de 86 m² - Pour me contacter : 0669.18.34.34

■ A.V. ou Location 02 F7. N.C. 3 façades. 1er Appart 1er étage : 6 Ch. + G. Salon + G. hall + G. cuisine + cour + balcon de 18 m et terrasse de 130 m². 2ème Appart 2ème étage : identité - entrée indépendante chaque Appart. Adresse : 03, Av. de St Eugène. ORAN - Tél. 0771.78.87.06

■ Vds F2 Miramar sur Bd P.O. 650 U. F2 Rue Khemisti 650 U. F2 Anik 500 U. F2 Maraval acté 670 U - Loue F4 standing Carteaux 3 U - Vds plusieurs villas Hpt militaire 260 m² 32. La LOFA 200 m² 33. Millenium 2 Fdes 32. Choupot 300 m² 40. Protin 58. 700 m² St-Hubert 75. Villa ENSEP avec locaux 52 - JAMEL : 041.35.34.27 - 0776.37.88.74

■ Location F3 aménagé en F2. Albert 1er. Protin. 2ème étage immeuble propre. 3 U/mois - Tél. 0557.44.45.87

■ Loue F2 de 100 m² avec 2 bureaux et sanitaires au 1er étage avec entrée indépendante à Point du Jour - ORAN - Tél. 0770.35.36.29 - 0560.22.07.92

■ Loue - Vends F2 Protin Albert 1er. 3ème étage avec ascenseur. Refait à neuf - 0794.78.45.69 - 0553.34.48.43

■ Location plusieurs types de villas habitation ou usage commercial (Fernandville - Bir El Djir - Canastel - Les Palmiers - St-Hubert - Maraval - Point du Jour - Protin - Petit - Arzew... etc.) - Tél : 0661.20.08.90

■ SIDI BEL ABBES. Agence de Progrès Immobilière vend : Villa coloniale R+1. 1.200 m² avec grand jardin et piscine à côté Secteur militaire centre-ville - Villa R+1. 500 m² cité Amamas - Villa R+1. 650 m² à côté de l'hôpital cité Chabaux + Lot de terrain 700 m² double façade

■ Location 03 Immeubles usage Administration ou Showroom sur Boulevard Morchid - Tél : 0661.20.08.90

■ Location plusieurs types de villas habitation ou usage commercial (Fernandville - Bir El Djir - Canastel - Les Palmiers - St-Hubert - Maraval - Point du Jour - Protin - Petit - Arzew... etc.) - Tél : 0661.20.08.90

■ A vendre ou à louer 370 m² Immeuble R+2 à usage commercial (Fonction libérale) toutes commodités à Es-Senia-Village - Tél. 0775.47.85.29 ou 0771.84.08.84

■ A vendre ou à louer 370 m² Immeuble R+2 à usage commercial (Fonction libérale) toutes commodités à Es-Senia-Village - Tél. 0775.47.85.29 ou 0771.84.08.84

■ A louer villa bâtie sur 503 m². Rez-de-chaussée + 3 étages, location pour Société internationale ou nationale. Possibilité que le Rez-de-chaussée, Bir El Djir quartier calme - Tél. 0549.17.30.13

■ A vendre ou à louer 370 m² Immeuble R+2 à usage commercial (Fonction libérale) toutes commodités à Es-Senia-Village - Tél. 0775.47.85.29 ou 0771.84.08.84

■ A louer villa bâtie sur 503 m². Rez-de-chaussée + 3 étages, location pour Société internationale ou nationale. Possibilité que le Rez-de-chaussée, Bir El Djir quartier calme - Tél. 0549.17.30.13

■ Vds M.M. 240 m² actée. 2 F. R+1. 5 locaux, 2 habitations jumelées, 2 entrées, 8 P., 2 cuisines, SDB, hall, véranda. Gaz. Eau. Puits - Centre Hassi Bouinf - Tél. 0770.317.347

■ Vends villa 215 m². 04 pièces. C. SDB. Garage. 02 Cours. Située près Mobilis Es-Senia. ORAN - P.V. 18,5 MU - Tél. 0659.38.87.83

■ Particulier vend une Maison à Messrghine Hai Benzerdjeb. Sup. 500 m² / 17 m façade. 200 m² bâtie - Tél. 0778.69.76.20

■ Vends villa luxe à Bousville sup.300 m² avec piscine. R+2 + villa sublime à Canastel sup.300 m² avec piscine + villa R+1 sup. 250 m² + villa à Sain Hubert sup. 315 m² avec hammam public + salon esthétique + 041.42.14.62 - 0779.15.77.24 - 0555.65.37.03

■ Ag. Le Gd Bleu - 0668.95.22.02 - Vend : villas 600 m² + 800 m² avec piscine + carcasse R+2 150 m² + carcasse 300 m² R+1 + M.M. R+2 170 m². F4 3ème étage 120 m² + M.M. R+2 250 m² + Résidence R+3 + terrains 170 m² + 209 m² à Ain Turck + terrain 3.000 m² à Belgaïd + location F2 meublé + 4 Ha à Benféraha (Industriel)

■ AIN TEMOUCHEN (CHABAT). A vendre une belle villa style colonial de 2.500 m² avec piscine. Bâti R+1 de 300 m² + Maison de gardien de 70 m² + un grand jardin entretenu + puits. Actée et Livre foncier - Tél. 0553.04.29.53

■ Centre-ville d'ORAN : A louer une belle Boucherie avec matériel complet et neuf - Tél. 0553.04.29.53

■ Affaire à Saisir : A vendre un très bon standing villa R+5 de 3 F. bien située Bd de Kiffane - TLEM-CEN - Tél. 0775.22.87.22

■ A louer villa coloniale meublée vue sur mer 2ème position quartier résidentiel calme avec jardin + grande terrasse avec ou sans jardin à Trouville - Ain El-Turck (ORAN) pour famille ou société. Réduction de 80% : week-end - 10 Jrs - 05 mois - 0556.05.03.35 - 0795.04.47.59 - A.M.H.

■ Vends villa à El Kerma 400 m², 290 m² bâti 110 m² jardin : 07 chambres, salle de bain, cuisine, 02 garages. 02 façades. Actée. Située à G.H.I. N° 05 EL KERMA. ORAN - Tél. 0669.68.62.71 - 0555.11.76.05

■ Loue une villa avec 2 Apparts séparés de 140 m² au 1er et au 2ème étage + garage pour une voiture en face villa CNEP à 15 min du centre-ville d'Oran à EL KERMA. Prix : 10 U - Mob. 0553.07.64.80

■ Location villa R+2. 2 façades. Coopérative Al Aman N° 187 Belgaid Bir El Djir, bien finie, toutes commodités (gaz - électricité - eau H24) avec jardin et 2 garages - Tél. 0560.084.085 - courtier et intermédiaire s'abstenir

■ Vends villa à Fernandville. ORAN (Actée). Sup.: 512 m². C : 260 m². R+1 plus 1 studio au 2e étage. Cave. 2 entrées de jardins pour véhicule, garage au RDC bain, douches publiques. Puits - 2 baches d'eau et toutes commodités (Chauff. C - Climatisation, etc.) - Tél: 0778.86.30.21

■ Location villa R+2. 2 façades. Coopérative Al Aman N° 187 Belgaid Bir El Djir, bien finie, toutes commodités (gaz - électricité - eau H24) avec jardin et 2 garages - Tél. 0560.084.085 - courtier et intermédiaire s'abstenir

■ Vends villa à Fernandville. ORAN (Actée). Sup.: 512 m². C : 260 m². R+1 plus 1 studio au 2e étage. Cave. 2 entrées de jardins pour véhicule, garage au RDC bain, douches publiques. Puits - 2 baches d'eau et toutes commodités (Chauff. C - Climatisation, etc.) - Tél: 0778.86.30.21

■ Vends villa R+1 - 213 m² à EL MAHGOUN 5 Km d'ARZEW. RDC : 1 G. salon + 1 Ch. Cuisine, cour, buanderie, local Commer. Garage. 1er étg. : 3 Ch. Salon, hall, SDB, courrette. Terrasse accessible 110 m². Toutes commodités. Intermédiaire s'abstenir - Tél. 0696.50.10.76

■ Vends Immeuble 300 m² au Bd Mascara avec Arrêté de péril pour démolition - ainsi qu'une villa 220 m² R+1 à Boulanger - Tél : 0773.61.31.39

■ Vends villa 470 m², 2 façades, à Trouville. RDC usine 313 m² avec 3 chambres froides 271 m³ + 2 bureaux, sanitaires + 1 cour. 1er étage : 2 Ch. + suite + 1 loft avec une mezzanine + hammam + SDB + véranda. Curieux s'abstenir - Contactez Tél : 0552.28.69.71

■ TLEM-CEN (400 Logts) : Vds villa 150 m² R+1 + cave. Finie. Jamais habitée - Tél. 0550.37.59.75 / 0555.44.92.98

■ ORAN : Vds Gde Maison 300 m² sise à 22, Rue Larbi Ben M'hidi en plein centre-ville - Tél. 0555.65.91.07

■ A.V. 3 villas à Coca (120 m² R+1 / 120 m² R+2) + 250 m² R+2 sur le grand boulevard + villa à Petit 260 m² R+2 D.F. grand boulevard + L.T. 260 m² D.F. Coca - 0777.23.45.55

■ Vds villa Actée Duplex : 2 salons. 4 Ch. 2 WC. 1 Hammam. 1 SDB. 1 garage. Quartier Bd Millenium. Bir El Djir. ORAN - Tél. 0556.04.65.45

■ A louer ou à vendre un immeuble Open Space à usage commercial : Sous-sol + RDC + 4 niveaux. Superficie 180 m². Nouvelle construction double façade - Ville Nouvelle. Rue Djebbour Maâmar - ORAN - Tél. 0553.97.78.57 - 0033.621.946.488

■ V. Villa R+2. 2 F. 240 m² endroit commercial Bir El Djir + V. Villa R+1. 1 F. 240 m² 6 Pces + 2 cuisines au RC et au 1er - Loue spacieux F3 avec garage (A/C du 1/1/2013) - Tél. 0771.11.43.92

■ A vendre une Maison. Actée. 220 m². Composée de 02 façades + 02 garages. 01 citerne d'eau + boiserie. 03 pièces + SDB + cuisine+ WC + courrette + terrasse. Reste 15% pour finition. Bir El Djir. ORAN - Tél. 0552.06.39.74 - Prix négociable

■ A vendre villa 250 m². Coop. El Fedjr - Bouzeville. ORAN - Tél. 0557.50.49.09

■ Vends villa à Bethioua centre-ville. Gd garage. 1er : 3 Pces, hall, cuisine, toilettes. 2ème : 3 Pces, cuisine, salle de bain, couloir et hall et trois terrasses. Superficie 168 m² - Tél. 0557.52.47.60 - 0553.60.70.51

■ Vends Maison de Maître 120 m². Actée à Sidi El Bachir. R+1. R : un grand salon + un garage + chambre + 2 cuisines + SDB + WC + gaz, eau... etc. 1er : un grand hall + 3 chambres + SDB + WC - Contacter le 0776.76.10.05 - La visite à partir de 16 H 30

■ A vendre villa 325 m² R+1. Finie à 100% double façade - à Traversa Fernandville, Bir El Djir. ORAN - 0770.32.11.67 - 0554.19.58.92

■ A vendre villa style français. Sup. 200 m². Sous-sol (R+1) Canastel Coop. Moudjahidin. Oran. Sous-sol pour 5 voitures, 2 G. salons, G. cuisine, hammam avec serpent, jardin, 4 G. chambres et 2ème G. SDB 1er étage, G. Loft à la terrasse + chauffage central - Tél. 0661.42.07.74

■ A vendre une belle villa 2 façades (R+1) 425 m² Cité 23 Octobre Senia. Actée et livret foncier composé de 08 pièces, cuisine, deux SDB, hammam, chauffage central, garage pour 3 voitures, bache d'eau, jardin et une cour. La terrasse accessible. Curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél. 0772.07.59.55

■ Vends villa luxe 250 m² à Bir El Djir sur 3 niveaux + cave + 2 garages + hammam + 3 terrasses + B. eau + jardin - Finie 100%. Eau. Elect. Gaz. Chau. central + radiateurs + climatisation - Tél. 0551.60.63.40

■ S.B.A. : A vendre villa 2 façades. Sup. 250 m². Bâti 201. Actée + L. Foncier. RDC : 2 G. salons + 1 Chbre + G. cuisine + sanitaires + garage + cour, puits. 1er étg. : 3 G. Chbres + 1 G. hall + sanitaires - P.O. 1 M 700 - Adresse : Hai El Badr - AIN EL BERD - Sidi Bel Abbès - Tél. 0772.92.42.95

■ A vendre 2 Rétro Chargeurs ENMTP 880 H, année 1989 en marche + Compresseur D45, année 1992 en marche + 2 Groupes électrogènes 12 et 24 et 12 et 220 - Tél. 0772.54.71.22 - 0772.44.86.06

■ A vendre 4 x 4 BMW X3. Année 2009. Km100.000. T. B. état. Boîte Auto - 208 1,2. Année 2012 toutes options 2.000 Km - Tél. 0550.97.51.93

■ Société de location de voitures neuves propose à son aimable clientèle une Offre exceptionnelle pour la fin d'année 2012 avec un Cadeau supplémentaire à offrir - Tél. 0550.45.48.27 - 0550.88.91.85 - Merci !

■ Vends 02 Cars Voyageurs de 53 places de longue distance. Marque YOU TANG - Tél. 0553.15.19.22

■ A.V. Fourgonnette marque CHANGHE. Année 2012 - 11.000 Km. La tout options. Poids en charge 1.000 Kg - avec deux portes latérales et une porte arrière. SAFIA Carte Grise 31 - Tél. 0550.15.58.66 - 0555.03.24.56

■ Vente car SONACOME V8 - 49 places - En marche. Bon état. Année 1986 - Tél. 0663.66.50.79

■ Vends Semi-remorque HUYNDAI HD 450 année 2004 et Remorque SONACOME année 1985 - Tél : 0555.67.62.55

■ Vends Citroën « C/4 » Essence 1.6 VTI - 120 CV. Boîte automatique. Année septembre 2011. Toutes options. TBE - Prendre contact au N° 0770.90.93.16 - 0550.29.77.85

■ Entreprise connue met à votre disposition des Chariots élévateurs neufs à louer de : 3 T, 7 T, 20 T et le nombre selon vos besoins - Veuillez appeler au N° 0550.43.47.55

■ La location des voitures GOLF vous propose sa gamme de véhicules pour la location (Cléo 3, Cléo 3 Night And Day, Cléo Campus et Kia Picanto) avec des prix intéressants pour longue durée - Veuillez contacter : 0550.32.56.99 - 0795.64.16.06 - Adresse : 34, Rue Derbouz Draoua El Houari - Cité Petit (Oran).

■ Achat véhicules accidentés ou en panne Léger et Lourd - Tél : 021.91.35.62 - 0771.87.77.73 - 0771.39.49.82

■ SMLV location de voiture propose la location de tout type de voiture à des prix compétitifs pour particuliers et sociétés - Tél. 0795.530.645 - 0553.270.270

TERRAINS

■ A MOSTAGANEM (MAZAGRAN) Vends terrain 433 m² (22,78 m façade) - Tél. 0550.77.53.32 - 0794.48.23.32 - 045.21.62.28

■ Vends terrain viabilisé - 185 m² - Coopérative Panorama - Canastel - ORAN - Tél : 0555.729.930

■ Vends 2.500 m² Zone Industrielle Chaybo clôturé + 5.000 m² Zone de Barki + 5.000 m² Zone Industrielle Hassi Ameur - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends des terrains : 200 m² Coop. Nour cité Djamel + 200 m² Bd Millenium + 200 m² en face jardin Canastel + 190 m² Belgaïd goudronné quartier calme + 216 m² avec 3 Faç. Coop. Karama Belgaïd + 180 m² Coop. Karama 1 façade + 230 m² Pépinière près du Boulevard avec 2 Faç + 700 m² Vieux Ca-na-stel 24 mètres façade + 600 m² 20 mètres Faç. quartier les Palmiers - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends lots : 500 m² 2 F. Bir El Djir + 246 m² 2 F. Bernardville + 240 m² 2 F. Fendandville + 200 m² 1 F. côté mosquée Ourns + 720 m² Maraval + 240 m² Sidi El Bachir + 200 m² Maraval + 3.300 m² El Barki + 200 m² 2 F. Messerghine + 140 m² + 200 m² 1 F. + 800 m² 2 F. parallèles Belgaïd Hachimia - IMMO. LIBERTE - 0774.33.17.00 - 0770.31.70.77

■ Vds lot terrain Agricole 3 Hectares à Boumif (ORAN) à 15 min d'Oran - Tél. 0555.94.04.33 - 0770.97.35.82

■ A vendre un superbe lot de terrain situé à Bréda. Daira de Boutléis en face la double voie Oran - Témouchent. 1 Fde. Sup. 258 m². Etudie toute proposition. Acté + Permis - Tél. 0775.22.87.22

■ A vendre Assiette 345 m². 2 façades opposées, 13 m de façade. Centre-ville El Kerma - Prix après visite - Contactez au : 0666.99.07.13

■ A vendre lot terrain 4.000 m² à SFISEF - S.B.A. - Zone industrielle - Tél : 0772.36.35.54 - 0662.12.08.44

■ Je cherche un lot terrain à Haï Benarba-Rocher à prix raisonnable - Tél : 0550.45.31.52

■ A vendre : Terre agricole de 06,5 Hectares dans la Wilaya de TIARET, Daira de RA-HOUJA (W.14). Prix offert : 750 U - Tél : 0774.48.62.61

■ Echange un lot de terrain de 200 m² bien situé à Bethioua près de tout (commerces, nouveau lycée, commissariat) contre un terrain plus petit à ORAN (Pépinère, Seddikia, Bir El Djir, Pyramides). Etudie toutes propositions - Contactez-moi au : 0793.34.87.74 ou par courriel : m_mahmoud2012@hotmail.fr

■ Vds des T. 150 + 125 m² Benfréha - 121 m² Ben Okba - 150 m² Boufatis - 100 + 150 m² Boujdemaâ - 286 + 160 + 170 m² Boufater - 200 + 180 Chairia - 240 m² Bridia - 1.700 m² Kristel - 250 m² Zahana - 375 + 272 S. Bachir - 200 + 130 Braya - 200 m² Bouzedjar - 200 m² Amria - RIAD : 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■ Vds des T. Agr. 400 + 160 + 70 Saïda - 185 Biskra - 100 + 40 Hect Relizane - 50 Hect Mascara - 09 + 05 + 02 Boufatis - 20 Hect Tiélat - 10 Hect Zaghoul - 10 + 05 Oggaz - 09 + 06 + 01 Sig - 09 Benfréha - 04 + 03 Tafraoui + 02 Hect Bounif - 20 + 03 Mosta - 06 + 04 + 03 Zahana - RIAD : 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■ Vds des T. Agr. 90 + 4 Hect Tamazougha - 50 Hect Bouzedjar - 05 Hect Ain Tolba - 12 + 05 + 02 Terga - 05 Hect Beni-Saf - 25 Hect Ain Larba - 10 Hect Bouchoutouf - 03 Hect Sbiat - 12 + 04 Hect Amria - 30 + 12 Hect Bel Abbès - 10 Hect Bethioua - 10 Hect Tassa - 1 Hect Braya - RIAD : 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■ Vds des T. 400 + 250 + 200 F.Ville - 230 + 224 + 210 m² Canastel - 200 m² Cité Djamel - 160 + 150 + 108 m² Panorama - 150 m² Millenium - 200 m² Pépinière - 245 + 220 Bir El Djir - 200 + 140 Senia 200 Logts - 240 m² Tiélat - 250 m² Nakhil - 240 + 187 Gdyl - 200 + 135 Fleurus - RIAD : 0772.87.88.31 / 0550.35.29.23

■ Vends lot de terrain avec Permis de construire. Superficie 8.000 m². Bien situé sur la route de MAGHNIA - Tél. 0772.81.84.66

■ A vendre terrain agricole à ELANÇOR. Acte de concession. Sup. 1 Ha 50 - 100 m de façade sur C.W. N° 20 - A.V. Magasin. Sup. 26 m². Rue Alexandre Dumas. Gambetta - Tél. 0771.92.85.46

■ Vds Lots de Terr. 253 + 225 m² à Coop. Moudjahidine. 185 + 150 m² à Coop. Wilaya. 360 m² 2 F. Belgaïd. 1.000 m² à Gdyl - Car-casse R+1 à Moudjahidine - F4 (3 F) USTO - Loc. Immeuble commercial 430 m² Sidi El Hasni 2 F (18 m - 16 m) 5 niveaux compris sous-sol - Immeuble 4 étages, garages RDC, 16 pièces, à 4ème Périphérique - Tél. 0553.78.74.37 - 0772.28.69.52

■ A vendre terrain 247 m². façade, bien situé à Abou Tachefine, Oujida, TLEMCEM - Courtier et curieux s'abstenir - Tél. 0560.084.085

■ A vendre terrain de 20.000 m² (50 x 400 m). Acté avec Livret foncier à TISSEMSILT, situé au bord de la route à 3 Km de la ville vers HAMADIA. Peut servir à la construction de dépôts, hangars de stockage ou toutes activités agro-industrielles - Tél : 0554.71.03.04

■ A.V. terrain 1.000 à 2.000 m². Acté. EL MAHGOUN-Village. 15.000,00 DA/m². (Curieux et intermédiaire s'abstenir) - Tél. 0771.52.57.86

■ MOSTAGANEM : Vends lot terrain sup. 1.330 m² à Mazagran - Tél : 0771.28.35.98

■ Vds terrain 151 m². Acté avec P.C. à Coop. El Mostakbal Boujdemaâ. P.O. 750 U. P.D. 820 U - Vds Appart F5. 100 m² RDC à Seddikia. P.O. 1.500 U. P.D. 1.800 U - Tél. 0550.72.34.24

■ DOUAR BELGAÏD : A.V. 2 lots de terrains 1 F. et 2 F. 140 et 130 m² respectivement - actés et viabilisés - dans un site agréable et calme - à voir ! Intermédiaire merci de s'abstenir. Prix à discuter après visite - Tél : 0555.42.82.83 - Après 18 h S.V.P. - Possibilité d'envoi de photo par E-mail

■ Loue terrain 10 000 m² à Oran côté auto-route proche université, clôturé et gardé, idéal pour Parc bus ou engin ou centrale à béton. Pas de curieux ni courtier ni intermédiaire SVP - Tél. aux heures de bureaux : 0663.97.56.97

■ A.V. 3 lots terrains 220 m² Brédéa - 260 m² Coca - 243 m² Rocher - A.V. villa 120 m² R+2 Coca + villa 250 m² R+2 2 façades + villa 300 m² R+2 Yagmouracen sur le grand boulevard + 60 m² D.F. Hassi - Tél : 0777.23.45.55

LOCAUX

■ A vendre à BOUHANIFIA un Hôtel en activité rénové récemment avec 15 chambres - Tél. 0553.86.61.13

■ Ech. / Vds 02 Locx (68 + 38 m²) C.V. Oran + Loc. Parc 760 m² 3 F avec entourage située à l'entrée Senia face pont sur Bd. Endroit idéal - Mob. 0551.64.44.51 - E-mail : mboudia31dz@hotmail.fr

■ Dépôt à louer superficie 25 m² à LA LOFA. ORAN - Veuillez contacter Tél. 0773.680.478 / 0550.312.174

■ Location Locaux : 200 m² Rue Larbi Ben M'hidi + 120 m² Av. Oudjda + 300 m² Bd la Soummam + 120 m² Bd Benzerdjeb + 40 m² Rue Thiers + 40 m² Delmonte + 200 m² Hamou Boutléis + Restaurant 120 m² centre-ville - Contactez AG. BENSARD, 04, Rue Med Khemisti C.V. d'Oran - 041.29.26.03 / 041.29.26.02 - Email : cabinetbensaid@gmail.com

■ Loue local 50 m², standing. Clim. + Chauff. Central. Possibilité soupenne - Angle sur grand Avenue. Yagmouracen (Maraval) ORAN - Tél/Fax : 041.344.620 - H.B.

■ Vente un local de 1.400 m² à Sananès. ORAN - Tél. 0773.78.69.70

■ Local à louer aux 1500 Logements USTO en parallèle Commissariat USTO - 16 m² - très bien aménagé - Contacter le 0771.36.26.93

■ A louer local 100 m² à usage commercial ou dépôt. Rue Nouvel Abattoir N° 29. HLM Gambetta. ORAN - Tél. 0557.72.99.16 + 0560.09.91.03

■ Loue local 50 m² avec soupenne en béton + escalier + cuisine + WC + douche + vitrine centre-ville + Vds M.M. 218 m² RDC F4 + cours + garage + jardin (Bastié) ORAN - 041.32.17.95 - 0552.78.09.20

■ A vendre local 408 m² deux niveaux Rue Khemisti. ORAN - Tél. 0794.54.86.90

■ Location Showroom de 350 m² RDC + 350 m² 1er + 350 m² 2ème étage neuf sur grand boulevard côté rond-point Morchid Point du Jour. Bon prix - Tél : 0661.20.08.90

■ Location local Larbi Ben M'hidi de 70 m² avec soupenne de 110 m² à un prix raisonnable - Tél : 0661.20.08.90

■ Location Hangars : 1.500 m² couvert 1.200 m² Zone Sénia - 2.000 m² couvert Boulevard Phoenix - 10.000 m² couvert 5.000 m² Zone Industrielle Sig - 9.000 m² couvert 3.200 m² Chtaybo - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends dépôt de 600 m² composé de 500 m² superficie 100 m² à 3 niveaux + bureau 2 en charpente à bon prix, situé à Maraval - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends Usine de 1.400 m² couverte 800 m² avec 2 façades, nouvelle construction, avec 03 bureaux, meublée à la Zone Industrielle St-Pierre, la Sénia - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends local de 110 m² centre-ville la Bastille avec 02 façades et 03 rideaux avec un très bon prix + 400 m² Avenue Loubet + 200 m² à 3 niveaux cave + RDC + soupenne à la Rue Khemisti - Tél : 0661.20.08.90

■ Location Showroom de 2.400 m² couvert 1.500 m², 4ème Périphérique côté Sénia, convient aussi dépôt + Location Showroom bien fini de 3 Hectares couvert 7.000 m² sur grande artère - Tél : 0661.20.08.90

■ Vends Usine de 3.000 m² couverte 1.300 m² juste derrière les Showrooms Chtaybo + 1.000 m² couvert avec Administration Zone Industrielle Sénia - Tél : 0661.20.08.90

■ A ORAN : Loue un local de 21 m². Eau + Elect. + WC - Haï Chouhada Es-Sabah - P.D. : 17.000 - Tél. 0560.69.00.65

■ A vendre 02 locaux 30 m² « Eckmühl » pas loin de l'Avenue d'Oujda et Avenue Albert 1er : 4, Rue d'Angola - avec Possibilité de construire au-dessus - 550 U - Tél. 0771.62.82.25

■ A louer un Fast Food ex-local équipé en face Place Hoche. Visite à partir de 18 h - Tél : 0776.39.45.31 - 0558.38.04.84

■ Location 2 locaux commerciaux bien situés 60, Rue des Invalides - El Hamri - ORAN - Tél : 0778.53.60.81

■ Loue grande Pizzeria avec ou sans matériel. Très bien située à ORAN - Tél : 0555.78.85.10 - 0661.44.95.02

■ TLEMCEM - A louer Gd Atelier Z.I. REM-CHI. 420 m². RDC + cave 220 m² hauteur 4,50 m. Double façade + bache d'eau 30 000 L - Tél : 0553.56.57.77 / 0553.56.50.51

■ A louer local 100 m² : 22, Rue Capitaine Raho - Lamur. ORAN - Tél : 0661.26.84.83

■ Vends local 13 m² au 114 Rue de Mostaganem. ORAN - Contactez le 0551.45.89.85

■ A louer hangar charpente Métal. Sup. 600 m² Sidi Maarouf 5 Km d'Oran. Prix intéressant - Tél. 0551.07.08.89 - Curieux s'abstenir

■ Vends local R+1 bien situé centre-ville d'Oran à côté de la wilaya. Superficie 200 m² au sol, très bien aménagé avec clim. centralisé, vitres Claret, rideaux électriques et toutes les commodités. Convient très bien pour restauration, superette ou institution financière - Tél. 0771.27.38.41

■ Vends local 100 m² B. situé Cité Petit. ORAN. Acté + L.F. face une place publique, stationnement libre. Conv. Tte. Activ. libérale ou commerciale, siège dépôt, Bur... etc. - Vends pour Cafétéria Présentoir 2 pièces - 0778.05.34.26

■ A vendre local 36,50 m² N° 23 Avenue Choupot Long, 8 m l'Avenue + WC + parabole + Tél. Fixe - Tél. 0772.87.16.48

■ Vends local à usage commercial d'une superficie de 115 m² plus une cave de 125 m² - il est actuellement un garage de mécanique plus station de lavage - équipé de toutes commodités, situé à Sidi El Houari face à la nouvelle Poste. Prix après visite - Tél. 0661.62.56.08

■ A louer local 50 m² équipé du Matériel Alimentation Gie en activité + un Fonds de 07 ans, quartier commercial, double façade, à Canastel - ORAN (Cause départ) - Tél. 0556.05.03.35

■ Location local de 200 m² + 400 m² Avenue Loubet + 250 m² sur boulevard à bon prix à Belair + 150 m² à Front de Mer avec 02 rideaux - 0661.20.08.90

■ Vends local + S/Sol de 170 m², 2 rideaux automatiques, façade 11,50 m + entrée côté immeuble. Aménagement luxueux. Peut servir diverses activités commerciales & libérales - Oran-Est - Hay El Yasmine - HB : 0669.26.70.05

■ URGENT. Part. loue Cafétéria en pleine activité, au centre-ville d'Oran, avec matériels - Joindre au Tél. 0552.98.81.14 - 0770.69.90.94

■ Vends grand local sup. 100 m² RDC + 1^{er} étage appartement F3 + grande terrasse 2^{ème} étage - centre-ville Ain Turck - ORAN - Tél. 0556.82.29.36

■ A louer une Chambre froide P.N. de 90 m³, état neuf, installée à Belgaïd à côté de l'usine Rabha - N° 0553.68.38.61

■ Particulier vend un local d'une superficie de 400 m² situé en plein centre-ville d'Oran - Pour toute information appelez le 0664.36.84.08

■ ORAN - A louer : Local + Batterie poule ponduse (Cap. 10.000) situé à Zone Indus. Misserghine - Tél. 0795.60.99.77

■ Vends local superposé de 55 m² sol + 40 m² soupenne 2 façades avec matériels de pâtisserie, pizzeria, crèmerie à Haï Yasmine 2. ORAN - Tél : 0661.20.17.15 - 0772.58.65.12

■ MOSTAGANEM : Vends une Cafétéria en activité bien située au centre-ville. Prix après visite. Curieux s'abstenir - Contacter Tél : 0549.48.75.26

■ A vendre locaux commerciaux situés à GDYEL-Est à proximité centre-ville et Route d'Oran - Tél. 0555.461.666

■ Vds Bien immobilier 12000 m² à SBA bien situé en face Hôtel 4^e Bani Talla (Bloc administratif, 07 hangars, Gde surface libre, puits, Elect,...) - Pas d'intermédiaire - Tél : 0560.01.57.16 ou 0550.16.28.66

■ Vends local commercial de 35,75 m² (Acté) à la cité 60 Logts Ibn El Rochd - Gambetta - ORAN - HLM 2 - Finition luxe - Prix : 680 Unités / Nég. - Tél. 0661.44.02.01

DIVERS

■ Possède CAPP Auto-École cherche Association ou autres (ORAN) - Tél : 0558.02.36.82

■ Pour Réparation - Maintenance - Installation - Réseau système d'exploitation et Vente tous matériels informatiques... etc. des spécialistes en produit informatique vous offrent leurs services... Contactez 0555.77.87.09

■ A.V. Porte Chambre froide congélation avec cadre, marque "Foxy" complète (poignée + pommelle + résistance... etc.) + Equipement hermétique (Groupe + Evaporateur) Oran - Tél : 0552.61.47.00

■ Prends en charge des travaux de : Démolition - Gros Œuvres - Maçonnerie - Décorat. Façade - Plomberie - Peinture... Clés en main avec contrat et garantie - E-mail : otman25majd@gmail.com - Tél : 0555.94.04.33 - 0770.97.35.82

■ Pour toute commande des Gâteaux modernes à ORAN - Contactez : 0777.59.78.52

■ Cherche Machine à menuiserie (7 opérations) - N° Tél : 0795.70.59.36 - 0771.15.67.49

■ A vendre Matériel complet pour Pâtisserie - Tél : 0771.49.90.53

■ Cherche à louer un Appareil de Géomètre à ORAN - Contacter ce N° : 0776.49.95.97

■ A vendre ou Achat Plieuse + Guillotine + Grugeoir. Presse ROSS - avec prix raisonnable - 0773.64.76.62

■ Vends lot usagé : Micro-ordinateurs - Photocopieur - Duplocopteur - Etagères métalliques - Appelez le 0661.20.02.026

■ A.V. Machine à glace Carpigiani + Turbine à glace "Auto Frigor" très bon état + Machine à café "Bizera" 4 bras + Cutters à viande Prof. + Friteuse industrielle "Fagor" 2 bacs - ORAN - Tél : 0552.61.47.00

■ EURL Import Médical, offre à des prix promotionnels (liquidation) : Echographie humaine / vétérinaire - Générateur d'oxygène - Radiographie 300 Ma - Fauteuils dentaires - Autoclaves - Développeuses - ELG - Distillateur - Spéciales Ceintures magnétiques pour hernies discales - Tél : 035.67.63.99 - 0771.63.32.73

30ÈME JOUR

Cela fait déjà 30 jours que nous a quittés à jamais notre cher et regretté père et grand-père **El-Moudjahed SMASRI**
Belahouel dit Mohamed laissant derrière lui un vide que personne ne pourra combler. En ce douloureux souvenir, les membres de la famille SMASRI demandent à tous ceux qui l'ont connu et aimé d'avoir une pieuse pensée à sa mémoire.
A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



■ A vendre à MASCARA 1 Compresseur de chantier marque "SULLAIR" français, 3 cylindres avec Tuyau et Marteau. T.B.E. Année 2002 + Clio 2001 - 2 portes DCI. Climatisée. Roulé 173.000 Km. T.B.E. - Tél : 0772.29.59.33 - 0661.37.45.78

■ Vends Rétrochargeur CASE 580 Super-E. Bon état - 2000 - 0774.12.21.87 - LAHCENE

■ Vends Meubles d'appartement. Meubles de chambres, de salon, de cuisine, chambre d'enfants - deux TV démos parabole - Réfrigérateur - Bureaux - Lave-linge... etc. ORAN - Tél. 0556.86.07.46

■ A vendre : Groupe électrogène de marque KUBOTA 05 KVA, peu marché (très bon état) + une Développeuse Film photo marque SOFIA (très bon état). W. 14 - Tél : 0661.23.70.23

■ Cherche Associé pour Cafétéria sise à ORAN - Contactez-n

Espagne

Barcelone assomme la Liga

Lionel Messi et Barcelone ont fait honneur à leur entraîneur Tito Vilanova, opéré jeudi après une rechute de son cancer, en allant battre Valladolid 3-1 samedi grâce au 26e but en Liga de l'Argentin, le leader barcelonais reléguant à 16 points le Real Madrid, battu à Malaga 3-2. Avec 49 points, grâce à ce 16e succès pour un seul nul, le FC Barcelone se rapproche non seulement du titre de champion d'Espagne mais se trouve aussi bien placé pour battre des records. Comme les bonnes nouvelles n'arrivent jamais seules, Vila-

nova a été autorisé à quitter l'hôpital dès samedi. Et dans tous les stades, les joueurs, à commencer par ceux du Barça et du Real Madrid, ont rendu un vibrant hommage au technicien avec des messages «Tous avec Tito» ou «Courage». Malgré cette 4e défaite et son choix de laisser sur le banc de touche le gardien Iker Casillas, une première pour le capitaine madrilène depuis plus de dix ans en dehors des blessures et des suspensions, l'entraîneur José Mourinho reste droit dans ses bottes. Une analyse loin d'être partagée par Casillas qui, sur son

compte Facebook, a publié une photo d'une goutte d'eau faisant déborder un vase. Il est vrai que l'icône du peuple madrilène n'avait pas été remplaçant depuis une rencontre à La Corogne en mai 2002 (sauf blessure ou suspension)! Mourinho et ses joueurs sont, en revanche, tombés d'accord sur la perte du titre de champion d'Espagne au profit de l'ennemi historique. Dans les autres rencontres du jour, le Bétis Séville a conservé sa 5e place, à trois points de Malaga, 4e, en dépit de sa défaite 2-1 devant Levante, 6e, à seulement une unité derrière.

Real Madrid

Mourinho s'attaque à Casillas

José Mourinho a choisi de laisser Iker Casillas sur le banc à l'occasion du match à Malaga. Une décision lourde de sens.



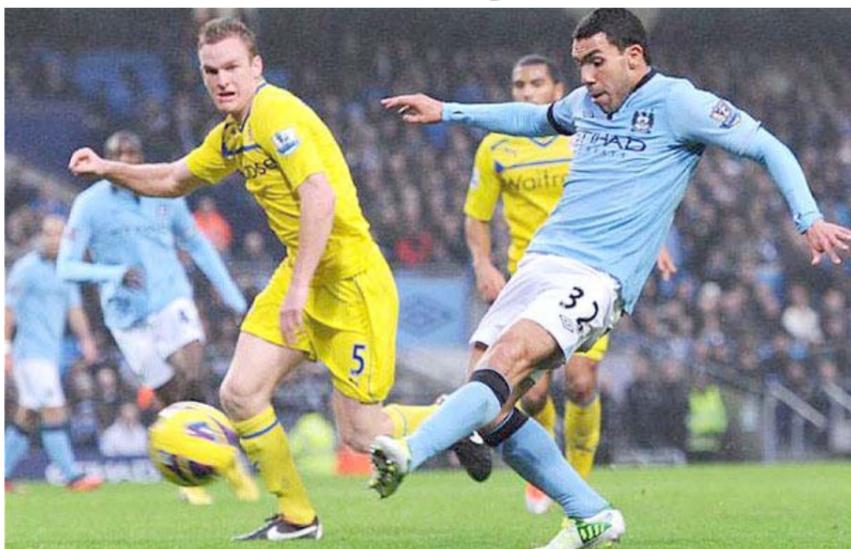
José Mourinho s'est attaqué à un symbole, une institution. Ce samedi à l'occasion de la 17e journée de Liga et du déplacement du Real à Malaga, le coach madrilène a pris la lourde responsabilité de placer Iker Casillas, capitaine des Merengues et de la sélection espagnole, sur le banc de touche et de titulariser sa doublure, Antonio Adán. C'est la première fois depuis 2002, hors blessure ou suspension, que Casillas démarre une rencontre du Real en Liga comme remplaçant. Cette décision lourde de sens démontre que les re-

lations entre les deux hommes ont atteint un point de non-retour. La raison officielle est technique, Mourinho estimant que Casillas n'est pas au niveau depuis le début de saison. Mais les tensions entre les deux hommes sont sans doute plus profondes. Il y a quelques semaines El Mundo Deportivo et Sports croyaient savoir que Mourinho gardait en travers de la gorge le vote de Casillas pour le meilleur entraîneur de l'année (Del Bosque) tout comme il n'avait pas apprécié qu'il ne soutienne pas publiquement Cristiano Ronal-

do dans la course au Ballon d'Or. La semaine dernière, alors que Mourinho avait jugé que la Liga était pliée après le nul du Real face à l'Espanyol (2-2), San Iker déclarait dans le même temps que les Merengues allaient se battre jusqu'au bout et que "rien n'est impossible au Real". Le Portugais sait que Casillas est le meneur du groupe de joueurs hispaniques dans le vestiaire et en plaçant son capitaine sur le banc, il prend le risque de se couper d'une bonne partie de son vestiaire. Cette décision ressemble fort à un hara-kiri de Mourinho

Angleterre

Manchester City sur le fil



Manchester City s'est imposé à la dernière minute samedi face à Reading (1-0). L'entraîneur de Manchester United Sir Alex Ferguson dit souvent qu'un titre se joue à Noël, et samedi, il a du long-temps croire que la période des fêtes allait encore tourner en sa faveur. Seulement, City n'a rien lâché et son succès, aussi laborieux soit-il, pourrait valoir très cher au mois de mai. Derrière le mano a mano que se livre les deux clubs manuciniens, la course au podium est tout aussi passionnante. Cinq jours après leur victoire à Rea-

ding, les «Gunners» sont allés gagner à Wigan sur un penalty d'Arteta (1-0). Sans vraiment briller, ils se sont néanmoins imposés et leur entraîneur Arsène Wenger respire beaucoup mieux après une période difficile. Arsenal a profité du décevant match nul de Tottenham à domicile face à Stoke City (0-0). Sans idées, ni inspiration, les «Spurs» ont calé face aux solides «Potters» qui leur ont causé beaucoup de soucis. Stoke est désormais 8e de la Premier League. Everton s'est également sorti avec les hon-

neurs du piège tendu par West Ham (2-1), réduit à 10 en seconde période après l'exclusion de Carlton Cole. Dans le bas du tableau, Sunderland (16e) s'est imposé à Southampton (17e), un concurrent direct pour le maintien (1-0), grâce à son homme providentiel et meilleur buteur, Steven Fletcher (8 buts). Enfin, les Queens Park Rangers sont retombés dans leurs travers samedi avec une défaite décevante à Newcastle (1-0), une semaine après un succès, son premier de la saison, face à Fulham.

Italie

La Juve loin devant, la Roma surclasse le Milan AC

L'Inter Milan, surprise sur son terrain par le Genoa (1-1), laisse neuf points d'avance à la Juventus Turin en tête et la deuxième place à la Lazio Rome, vainqueur chez la Sampdoria Gênes (1-0), samedi lors de la 18e journée du championnat d'Italie. La Juve a rejoint le FC Barcelone et le Bayern Munich sur un plan: elle a pris une option sur le titre de champion avant même les fêtes de Noël. Sa victoire dans le temps additionnel contre Cagliari (3-1) vendredi a été bonifiée par le faux pas de l'Inter. L'occasion ratée par le Croate Marko Livaja, qui a tiré sur le poteau à un mètre de la ligne devant le but vide (90), pourrait être un des tournants de la saison. La veille Alessandro Matri, qui vit pourtant une saison très difficile, avait signé le but de la victoire à peu près au même moment du match (2-1, 90+2) avant que Vucinic n'ajoute un troisième but. L'identité des deux premiers poursuivants de la



Juve a changé. La Lazio a pris la deuxième place en battant la «Samp» grâce à un but du «Prophète» Hernanes. Les «Biancocelesti» viennent de prendre 17 points sur 21 et confirment leur victoire sur l'Inter de la semaine dernière (1-0). Pour les Génois, l'arrivée du nouvel entraîneur Delio Rossi n'a pas inversé la tendance. La Fiorentina grimpe sur la troisième marche grâce à sa victoire à Palerme (3-0), qui a

signé le retour de Stevan Jovetic, auteur d'un doublé. Naples reste 5e mais s'est rassuré en gagnant chez le dernier Sienna (2-0). La Roma a surclassé l'AC Milan (4-2) et fait basculer sa saison du bon côté juste avant Noël. Les Romains restent en chasse des places européennes, dans le sillage des cinq premiers, à 2 points de Naples, et valident le football d'attaque de Zdenek Zeman avec cette démonstration.

France

Lyon et Paris font le trou

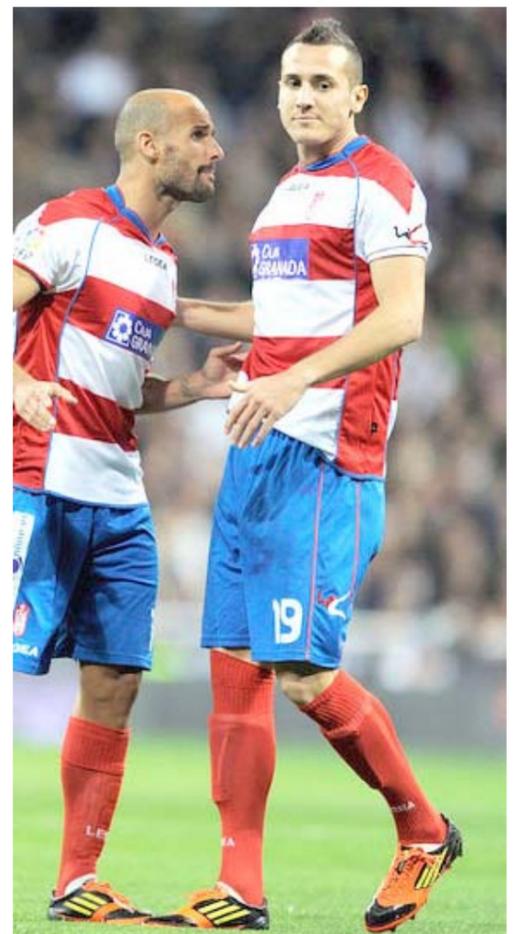
Lyon, vainqueur de Nice (3-0) samedi lors de la 19e journée de championnat de France de 1re division, ne lâche rien et s'accroche aux basques du leader parisien, vainqueur à Brest (3-0) vendredi, qui ne le devance qu'à la différence de buts à l'issue de la phase aller. Marseille (3e) peut également revenir à hauteur du duo de tête et reconstituer l'axe Paris-Lyon-Marseille en cas de succès face à Saint-Etienne, hier, mais l'OM ne peut espérer mieux que sa 3e place actuelle, sa différence de buts étant largement inférieure à celle de son vieil ennemi (+24) et à celle de l'OL (+16). Lyon a en tout cas confirmé qu'il serait un rival coriace pour le PSG et a parfaitement géré un contexte très particulier avec le retour à Gerland de Claude Puel. Les Lyonnais n'ont fait aucun cadeau au technicien niçois, licencié par l'OL en 2011 après trois ans sans trophée et qui réclame à son

ancien club 5,5 millions d'euros. Paris et Lyon ont fait le trou par rapport à leurs poursuivants. Rennes, 4e après avoir vaincu Ajaccio (4-2) malgré le 4e but d'Adrian Mutu, pointe ainsi à 6 points. Lorient (5e), incapable de battre Reims (2-2), et Bordeaux (6e), auteur de son 11e match nul contre Troyes (0-0), alternent toujours le bon et le moins bon et voient eux aussi les cadors s'éloigner. Lille (7e) s'est certes rassuré en écrasant Montpellier (4-1), réduit à dix juste avant la pause, grâce notamment à un doublé de Nolan Roux, mais le chemin vers les sommets reste encore long. Enfin, la suspension de Furiani n'a pas perturbé les Bastais, bien au contraire. Les Corses, obligés de recevoir Nancy à Gueugnon devant à peine 500 spectateurs, n'ont laissé aucune chance à la lanterne rouge avec 4 buts marqués sur 4 corners (4-2) et remontent à la 13e place.

Granada

Yebda rejoue après 11 mois d'indisponibilité

L'international algérien Hassan Yebda, éloigné des terrains depuis février dernier en raison d'une méchante blessure à un genou, a rejoué samedi soir lors de la victoire de son club Granada sur le terrain d'Osasuna (2-1), dans le cadre de la 17e journée du championnat d'Espagne de football. Le milieu de terrain des Verts a été incorporé à la 75e minute à la place de l'attaquant international marocain, Youcef Al Arabi, pour aider ses coéquipiers, qui menaient au score par un but d'avance, à préserver leur maigre acquis. Une tâche que Yebda a bien accomplie, puisque le club andalou a réussi à s'imposer hors de ses bases et s'extirper de la zone des relégables. L'ex-joueur de Naples, espérait néanmoins faire son retour à la compétition un peu plus tôt, d'autant plus qu'il était retenu dans la liste des 18 joueurs de son équipe lors des deux précédentes journées de la Liga, mais sans pour autant qu'il joue. Cela lui a coûté une deuxième participation personnelle en coupe d'Afrique des nations (CAN). Son nom ne figure pas dans la liste des 23+1 Algériens concernés par le prochain rendez-vous continental en Afrique du sud (19 janvier-10 février), après avoir été désigné dans la liste des 40 joueurs présélectionnés. Son manque de compétition lui a ainsi coûté cher, lui, qui se remet d'une longue traversée du désert, durant laquelle il a été contraint de subir deux opérations chirurgicales.





07.15 Sabah El-Kheir
10.00 Taqous wa dourousse
10.30 Sara el moukhetaria
10.45 Siraâ el mel Feuilletton
11.10 Mina El Barari El-Charq Documentaire
12.15 Trauma Série

13.00 Journal télévisé
13.40 Ghaltate hayati Feuilletton
15.00 Film
16.30 Bakugan
17.00 Madinat el-zintrixis
17.25 Moutaât el maïda
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20 Taqdar tarbah

19.10 Wa tastamirou el hayat
20.00 Journal télévisé
20.45 Documentaire
22.00 Saâ riyadha
23.00 Safar fi kalimat
00.00 Journal télévisé



20.45 Soir de fête au Québec



Présenté par **Véronic DiCaire**

Entre Montréal et Québec, au coeur de la forêt et en lisière du lac Sacacomie, une ribambelle d'artistes français sont invités à rencontrer les Québécois. Véronic DiCaire et ses compatriotes initient chanteurs et comiques aux joies de l'hiver de leur terre natale. Les invités, dont Patrick Bruel, Jenifer, Julie Zenatti, Anthony Kavanagh, Isabelle Boulay et bien d'autres, ont ici plusieurs défis à relever. Avant de partir à la rencontre des Amérindiens et de leurs traditions, il leur faut rivaliser de talent sur la scène de cabaret du chalet où ils sont conviés.

23.45 Messe de minuit
01.30 Jordi Savall dirige la «Messe» en si, de Bach

09.30 Amour, gloire et beauté
09.50 Fais pas ci, fais pas ça
10.50 Motus
11.25 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
13.00 Journal
13.55 Les fugitifs
15.30 Les compères
17.00 Le bêtisier des animaux
17.25 Horton
18.55 N'oubliez pas les paroles
19.44 Le geste parfait
19.45 Vestiaires
19.50 Météo 2
20.00 Journal



20.45 Cirkafrika



Une grande épopée acrobatique à travers le continent africain avec plus de cinquante artistes, des numéros de cirque époustoufflants, accompagnés de ballets africains et d'un orchestre. La troupe de Cirkafrika est sur la piste du cirque Phénix, acclamée à chaque représentation par plus de 5000 personnes. Pourtant, il y a moins de deux mois, montrer au public français que l'Afrique pouvait produire un spectacle à la hauteur des maîtres du genre, les Russes ou les Chinois, était encore un rêve.

22.30 Soir 3
22.55 35e Festival international du cirque de Monte-Carlo
01.05 Chabada

09.40 La véritable histoire du Chat botté
11.00 Spike 2
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
12.55 Nous nous sommes tant aimés
13.35 Le petit monde de don Camillo
15.20 Le retour de Don Camillo
17.35 Slam
18.10 Questions pour un champion
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Tout le sport
20.15 Plus belle la vie



19.45 Arte journal
20.05 Douces France(s)
20.45 Silex and the City
20.50 L'Élixir d'amour

La riche et belle Adina rit de la légende de Tristan et Iseult et de leur philtre d'amour, qu'elle est en train de lire sous le regard transi de Nemorino, le charmant paysan qui travaille sur son domaine. L'homme est plutôt beau, Adina en est fort consciente et accueillerait avec plaisir sa déclaration. Mais Nemorino manque d'audace et sa jolie patronne s'impatiente. D'autant plus que le séduisant sergent Belcore, plus sûr de lui, vient d'arriver au village et lui fait une cour pressante. Stimulé par cette rivalité, Nemorino se laisse attraper par un charlatan, qui lui vend pour «breuvage d'amour de la reine Iseult» une fiole d'authentique vin de Bordeaux. Rendu euphorique par le liquide, Nemorino, au lieu de lui faire sa demande, badine avec Adina en simulant l'indifférence. Laquelle, piquée au vif, promet sa main au ténébreux sergent...
23.15 L'impossible monsieur Bébé
00.50 Père Noël à louer
01.45 Naïca, la grotte aux cristaux géants

08.00 Tam Tam et Piko
08.46 Yakari
08.58 Tom-Tom et Nana
09.03 Minuscule
09.13 Echappées belles
10.47 La maison France 5
11.37 Sauvés de l'extinction
12.31 Yakari
12.56 Mini-Loup
13.10 Stellina
13.34 Célestin
13.43 Des maisons et des hôtes
14.17 Le mystère Bardot
15.15 L'incroyable Combi VW
16.11 Le monde secret du Vatican
17.33 C à dire ?!
17.48 C dans l'air



TF1 20.50

LES DOUZE COUPS DE NOËL

Présenté par **Jean-Luc Reichmann**

Fort du succès de sa quotidienne, Jean-Luc Reichmann s'installe à l'écran, dans un décor évidemment féérique, pour une émission de Noël au profit des Restos du coeur. Quatre personnalités, Lorie, Natacha Amal, Laurent Ournac et Julien Courbet, jouent en duo avec un maître de midi qui a marqué l'histoire du jeu : Alexandre, le maître des maîtres de midi, responsable de service à la mairie de Saint-Laurent-du-Var, Sébastien, facteur dans le Rhône, Mireille, alias Lady Baba, 75 ans, et Latché, directrice d'une école maternelle dans le Var. Au menu de ce réveillon : du partage, de la générosité et de la bonne humeur.

M6 20.50

DISNEY PARTY



- En attendant Noël
Présenté par **Valérie Damidot, Jérôme Anthony**

Pour fêter Noël, Valérie Damidot et Jérôme Anthony proposent une soirée d'exception, pleine de surprises, de rires, d'émotions et de magie. Petits et grands retrouvent Mickey et toute sa bande mais aussi les princes et princesses mythiques et tous les héros de l'univers Disney. Au programme notamment, des dessins animés légendaires et inédits comme «Cendrillon 2» ou les courts métrages issus de «Cars» («Air Martin», «Martin détective» et «Martin lunaire») ou de la galaxie Pixar («La Luna», «Burn-E», «Jour nuit» ou «Le Joueur d'échecs»).

CANAL+ 20.55

TOY STORY 3



Le temps a passé. Andy a grandi. Il a maintenant l'âge d'entrer à l'université et n'a plus touché à ses jouets depuis longtemps. Avant de partir de chez lui, Andy décide de mettre tous ses jouets dans un carton, lequel sera monté au grenier. Il ne gardera avec lui que son fidèle Woody. Mais à la suite d'une erreur, les jouets se retrouvent dans une crèche, à se laisser diriger par le vieux Lotso, un ours rose parfumé à la fraise. Maltraités par les enfants, bien trop jeunes pour savoir prendre soin d'eux, les jouets se préparent à organiser leur évasion. Ils sont vite rejoints par d'autres joujoux, animés de la même ambition...



23.15 Spéciale bêtisier



09.00 TFou
10.15 Les copains des neiges
12.00 Les douze coups de midi
13.00 Journal
13.45 Au coeur des Restos du coeur
13.50 Météo
13.55 1001 pattes
15.35 Les Schtroumpfs : un chant de Noël
16.00 Beethoven sauve Noël
17.40 Beethoven 2
19.05 Le juste prix
19.55 Météo
20.00 Journal
20.39 Météo
20.50 Les douze coups de Noël

- Le grand bêtisier de Noël

Présenté par **Victoria Silvstedt**

A quelques minutes des douze coups de minuit, Victoria Silvstedt invite les téléspectateurs à finir le réveillon de Noël en sa compagnie. Pour ce grand bêtisier festif, elle a concocté un florilège des moments les plus drôles et les plus surprenants de l'année : lapsus, fous rires et moments de solitude, spectaculaires gadins, candidats les plus déjantés sont les ingrédients principaux de ce dessert télévisuel.

01.05 SOS Père Noël



01.30 Le spectacle de Noël



Avec **Melissa Gilbert, Robert Mailhouse**

Vera Parks est metteur en scène et essaie tant bien que mal de faire carrière à Broadway, mais son mauvais caractère lui joue des tours, et sa réputation la précède. Renvoyée encore une fois, elle est obligée d'accepter la mise en scène d'un spectacle de Noël dans une banlieue de New York. Loin des paillettes de Broadway, elle se retrouve à diriger des apprentis comédiens. Elle n'est pas au bout de ses surprises quand elle découvre qu'elle a obtenu ce travail grâce à Jack, une ancienne conquête...



22.35 Les aventures de Tintin : le secret de la Licorne



Tintin achète une maquette d'un vaisseau corsaire, La Licorne, sur un marché aux puces. L'objet, manifestement, suscite la convoitise de nombreux amateurs qui pressent le petit reporter de le leur céder. Parmi eux, le propriétaire du château de Moulinsart, Sakharine. L'appartement de Tintin est visité par des inconnus. Le jeune reporter se rend alors à Moulinsart. Une autre maquette de La Licorne s'y trouve. Puis, chez lui, Tintin met la main sur un parchemin, tombé de la maquette brisée.

00.20 Le tableau

09.55 Le journal des jeux vidéo
10.10 L'arnacoeur
12.00 Mon oncle Charlie
12.45 La nouvelle édition+
14.00 Thor
15.50 Les bonus de Guillaume
15.55 La caméra planquée de François Damiens
16.00 Captain America : First Avenger
18.00 Les bonus de Guillaume
18.05 Toy Story
19.25 Toy Story 2
20.55 Toy Story 3



07.15 Les Tortues Ninja
07.40 Cadet Kelly
09.20 Les soeurs Callum
11.00 Star Academy : Le mag
11.40 Star Academy
12.10 Futurama
14.00 Le super bêtisier de l'année
15.40 Appelez-moi le Père Noël
17.10 Star Academy
18.45 Vous êtes en direct
20.00 NRJ12 Replay
20.35 L'île au(x) trésor(s)
22.25 Le super bêtisier de l'année
01.40 Poker

10.10 Nils et les oies sauvages
11.45 Plus belle la vie
14.00 Lois et Clark, les nouvelles aventures de Superman
14.55 Urgences
17.55 Deux heures moins le quart avant Jésus-Christ
19.40 Ma saison à Courchevel
20.45 La course au jouet
22.10 Ça c'est Noël
23.30 12 chiens pour Noël 2
01.05 Nils et les oies sauvages

09.55 Raiponce
11.00 Casper et Wendy
12.35 Ma femme, ses enfants et moi
13.25 Journal
13.30 L'apprenti de Merlin
16.45 Les frères Scott
19.00 Sauvez Willy 4 : le repaire des pirates
20.50 Les rebelles de la forêt 2
22.10 Hui Buh, le fantôme du château
23.50 Les noces funèbres de Tim Burton
01.10 Cauchemar sur le chantier



Notre main est faite pour cogner

L'évolution a permis à l'homme de pouvoir faire plus mal en donnant un coup de poing. Selon des chercheurs américains, la forme de nos mains aurait évolué en ce sens.

Et si notre main n'avait pas seulement évolué pour nous rendre plus habile mais aussi pour nous permettre de mieux donner des coups de poing ? C'est l'hypothèse qu'ont voulu vérifier des chercheurs, intrigués par la structure de la main humaine, unique chez les primates.

Par comparaison avec les grands singes, l'être humain possède une paume et des doigts courts, mais aussi des pouces longs, forts et mobiles. Ces proportions si particulières permettent les deux types de prise caractéristiques de notre espèce, la "prise de précision", manipulation fine d'objets par le bout des doigts uniquement, et la "prise forte" dans laquelle l'objet est fermement enroulé dans notre main.

Traditionnellement, biologistes et anthropologues considéraient que la manipulation a joué un rôle crucial dans l'évolution de l'espèce humaine, lui conférant

un avantage exceptionnel sur toutes les autres espèces : l'utilisation et surtout la fabrication d'outils. A l'inverse, les longues mains des autres primates seraient adaptées à une vie dans les arbres et à la locomotion sur des branches de grand diamètre. Une autre théorie plus récente suggère que la main de l'homme a évolué parallèlement à son pied lorsqu'il a adopté la marche bipède, mains et pieds se développant suivant des processus similaires.

Michael Morgan et David Carrier, chercheurs à l'Université d'Utah (Etats-Unis), ont voulu explorer une troisième piste. Respectivement médecin et biologiste, les deux chercheurs ont en effet constaté que les proportions et la mécanique de la main humaine en faisaient la structure idéale pour donner des coups de poing : les phalanges repliées s'imbriquent parfaitement entre la paume et le pouce. Cela renforce le poing et rend la main plus résistante aux chocs, en répartissant l'énergie jusqu'au poignet pour protéger os et articulations.

Les chercheurs ont donc procédé à diverses expériences pour tester leur idée sur des volontaires, auxquels ils ont demandé de frapper dans des sacs de sable poing fermé et paume ouverte de différentes façons. Première surprise. "Contrairement à nos attentes, frapper avec le poing fermé ne semble pas conférer un avantage significatif" en termes

de force, écrivent-ils dans leur étude, publiée par la revue Journal of Experimental Biology.

Mais la surface de frappe d'un poing fermé ne représente même pas le tiers de celle de la main et seulement 60% environ de celle de la paume. Cela signifie qu'à puissance égale, la force d'impact d'un poing est bien supérieure et a plus de chances de provoquer une blessure, relèvent-ils. Le principal avantage de la structure de la main humaine, c'est bien la résistance mécanique offerte par le poing fermé, confirme l'étude. Si les humains avaient la même main que les chimpanzés, le bout des doigts pourrait certes s'appuyer sur la paume lorsque le poing est fermé. Mais les doigts repliés sur eux-mêmes garderaient alors un interstice préjudiciable à la solidité de l'ensemble.

«En partant de la main de notre ancêtre arboricole, on peut certes imaginer diverses transformations évolutives qui auraient abouti à une structure en forme de massue adaptée au combat. De la même façon, différentes proportions de la main seraient compatibles avec une grande dextérité manuelle», reconnaît l'étude. Mais il n'existerait finalement qu'une seule structure correctement dimensionnée pour assurer simultanément ces deux fonctions cruciales : la main de l'Homme sapiens, concluent les auteurs.

Fin du monde: il se jette sous un train en hurlant «Maya»

Un septuagénaire français a tenté de mettre fin à ses jours par peur de la «fin du monde» annoncée par le calendrier Maya.

L'incident s'est produit, ce jeudi, à Givros en France. Un individu âgé d'une soixante-dizaines d'années a tenté de se jeter sous un train, tant il craignait l'apocalypse.

Selon le quotidien français, le progrès, l'homme croyait fermement en ces prédictions. A la veille du jour J, il a donc décidé d'en finir pour ne pas assister au chaos annoncé. Celui-ci a sauté sur les rails du train qui faisait la liaison entre Saint-Etienne et Lyon. Selon des témoins, l'homme tenait des

propos incohérents. Il affirmait vouloir échapper à la fin du monde et criait «Maya Maya».

Par chance, le chauffeur est parvenu à arrêter le train à temps. L'individu a été immédiatement pris en charge par les secouristes. Indemne, il est actuellement en observation dans l'unité psychiatrique d'un hôpital.

Hospitalisé après avoir mangé trop de choux de Bruxelles

Il a ingéré plus de soixante de ces légumes. Il a dû être hospitalisé d'urgence. En cause? La vitamine K contenue en grande quantité dans les choux de Bruxelles. Celle-ci participe au processus de coagulation sanguine en maîtrisant notamment les anticoagulants.

L'homme, d'Ayrshire, prenait des anticoagulants depuis un malaise cardiaque en 2011. Sa dose est revue toutes les semaines afin d'éviter une nouvelle at-

taque. Après avoir ingéré les choux de Bruxelles, il s'est senti mal.

Admis au Golden Jubilee National Hospital, le patient laissait les médecins perplexes. Ceux-ci ne comprenaient pas pourquoi les médicaments n'agissaient pas, jusqu'à ce qu'il leur confie avoir mangé une très grande quantité de ces légumes ronds.

Le Dr Roy Gardner, cardiologue, explique au Sun: «On conseille générale-

ment aux patients qui prennent des anticoagulants de ne pas manger trop de légumes verts et de choux, parce qu'ils sont riches en vitamine K qui empêchent les médicaments d'agir efficacement.»

Le directeur général de l'hôpital, Jill Young, ajoute: «Nous pensons qu'il s'agit de la première admission à l'hôpital causée par la consommation de choux de Bruxelles. Nous sommes très heureux d'avoir pu stabiliser l'état du patient!»

La plus longue ligne de train à grande vitesse du monde



deux TGV qui avait fait 40 morts le 23 juillet 2011 près de Wenzhou (est), le pire accident ferroviaire en Chine depuis 2008, a estimé dans un éditorial le quotidien Global Times.

Cette catastrophe avait suscité de graves inquiétudes sur la sécurité du réseau grande vitesse chinois. L'acci-

dent a aussi fortement pénalisé l'industrie ferroviaire chinoise sur les marchés étrangers.

Le réseau TGV chinois est en plein essor : seulement créé en 2007 il est déjà le plus vaste du monde. Il doit passer de 8.358 km fin 2010 à 16.000 km en 2020.

Project Syndicate pour Le Quotidien

L'économie perverse de la médecine personnalisée

PAR DONNA DICKENSON



Professeur émérite d'éthique médicale à l'Université de Londres.

La médecine personnalisée est-elle une bonne chose pour le traitement du cancer ? Pour Richard Smith, ancien éditeur du British Medical Journal, la réponse est non. Celui-ci fait valoir combien cette médecine personnalisée mettrait à mal les profits de l'industrie pharmaceutique. Si l'on abandonnait une approche homogène en matière de prescription de médicaments contre le cancer, les sociétés pharmaceutiques seraient contraintes de modifier leur modèle d'entreprise, notamment en augmentant radicalement leurs tarifs - ou en stoppant totalement la production des médicaments.

En pharmacogénétique (ou pharmacogénomique), le typage génétique est utilisé pour déterminer la probabilité de réaction effective d'un patient aux médicaments, ainsi que pour ajuster en conséquence le régime pharmaceutique de celui-ci. En oncologie, ceci implique un ajustement du traitement en fonction du génome séquencé de la tumeur en question, lequel diffère de celui des cellules normales du corps du patient. Il pourrait être possible, par exemple, d'identifier les patients génétiquement programmés pour réagir plus rapidement à la chimiothérapie, et ainsi de leur prescrire des dosages plus faibles les préservant des effets secondaires les plus pénibles du traitement.

Cette approche est cruciale en oncologie, dans la mesure où les cancers varient considérablement, même chez les patients présentant un diagnostic similaire. Après avoir séquencé les tumeurs mammaires de 50 patientes, un groupe de chercheurs a déterminé que seulement 10% des tumeurs avaient plus de trois mutations en commun.

De même, une analyse de biopsie effectuée sur quatre patients atteints d'un cancer du rein a révélé qu'une tumeur unique pouvait présenter de nombreuses mutations génétiques différentes en divers emplacements. Les deux tiers des défaillances génétiques identifiées ne se répétaient pas dans la même tumeur, et encore moins dans les autres tumeurs apparaissant ailleurs dans le corps des patients. Il se pourrait ainsi qu'un médicament pharmacogénomique ciblant une mutation donnée ne fonctionne pas sur les autres mutations.

Considérons qu'une société pharmaceutique traite 100 patients pour 100 £ (120 euros) chacun, elle engendrerait alors 10 000 £. En revanche, si seulement 10 de patients - 10% des tumeurs - sont génétiquement programmés pour réagir favorablement au médicament, les assureurs et autres systèmes de santé nationaux ne voudront payer que pour ces patients, réduisant ainsi le revenu de la société de 90%. C'est ici que Smith introduit la métaphore de la moutarde.

Selon Smith, les sociétés pharmaceutiques seraient comme des fabricants de moutarde. Elles engendrent la plupart de leurs profits grâce à des patients qui ne réagissent pourtant pas aux médicaments qu'elles fournissent, de la même manière que les fabricants de moutarde font principalement des bénéfices sur un condiment que les consommateurs abandonnent pourtant sur le bord de leur assiette. La médecine stratifiée ou personnalisée exigera que les sociétés pharmaceutiques augmentent significativement leurs tarifs afin de compenser les pertes découlant de la réduction des proportions.

En réalité, nous assistons d'ores et déjà à des situations de ce genre. Nouveau médicament personnalisé, utilisé dans le traitement de la fibrose kystique, le Kalydeco s'avère hautement efficace, seulement toutefois chez les 4% de patients présentant une mutation génétique particulière. Ainsi, le coût d'une année de traitement s'éle-

ve-t-il à 214 000 \$. De même, le Xalkori est proposé à 9 600 \$ par mois, dans la mesure où la population cible de ce médicament - à savoir certains patients atteints d'un cancer du poumon et présentant une certaine mutation - s'élève à moins de 10 000 patients.

Au Royaume-Uni, le National Health Service, système britannique de santé publique, a considéré que le médicament de traitement personnalisé du cancer baptisé Herceptin s'avérait trop onéreux, jusqu'à ce que l'indignation de l'opinion publique contraigne le NHS à revenir sur sa position. Peut-on pour autant espérer, à l'ère de l'austérité, que les autorités agissent à nouveau en ce sens ?

A travers une restriction de l'accès aux traitements en faveur des plus riches et des patients les mieux assurés, l'augmentation du prix des médicaments pourrait exacerber l'inégalité croissante régnant dans de nombreux pays. Comme l'a démontré Karen Peterson-Iyer, éthicienne du monde de la santé, «Du point de vue de la justice, l'une des possibilités les plus troublantes soulevées par la pharmacogénétique réside dans le fait que celle-ci soit vouée à creuser davantage un certain nombre de fossés socio-économiques d'ores et déjà profonds, caractérisant la société américaine moderne.»

Mais la médecine personnalisée n'est pas le seul facteur menaçant les profits de l'industrie pharmaceutique. Les brevets portant sur de nombreux médicaments best-sellers arrivent à expiration, renforçant l'urgence de la découverte de nouveaux marchés.

C'est en persuadant les clients qu'ils ne sauraient se contenter d'un produit taille unique, et en décomposant les traitements médicamenteux existants en différentes «gammes», que les sociétés pharmaceutiques parviennent à se créer de nouveaux marchés de niche. La meilleure option consiste pour elles à persuader chaque patient de mettre la main au porte-monnaie afin de déterminer le médicament de niche correspondant à sa "taille". Un génome entier pouvant aujourd'hui être séquencé pour seulement 1 000 \$, il se pourrait bien que les entreprises en ligne de génétique opérant directement auprès du consommateur étendent leur activité de simples sous-ensembles de gènes à une cartographie complète du génome.

Dans ce cas, le coût des diagnostics serait transféré du système de santé publique ou des assurances vers les personnes. Ceci pourrait cependant soulever de nouvelles difficultés, notamment en cas de privation de couverture pour certains individus sur la base du profil génétique dont ils ont payé l'identification.

Par ailleurs, même si les sociétés pharmaceutiques augmentent leurs tarifs, il existera probablement certaines combinaisons de médicaments pharmacogénétiques à l'égard desquelles le marché sera tout simplement trop limité. Les patients atteints de cancers engendrés par différents chemins génétiques nécessiteraient tant de combinaisons de médicaments différentes qu'il serait impossible de produire tous les médicaments exigés par chaque traitement idéal pour le patient. En effet, la personnalisation de la médecine progressant, la clientèle pour chaque médicament se restreint, incitant de moins en moins les compagnies pharmaceutiques à les produire.

La médecine personnalisée fait appel à notre désir de choix et d'autonomie. Il nous faut cependant faire preuve de prudence quant aux souhaits qui sont les nôtres. L'enthousiasme des patients à l'égard de la pharmacogénétique perdrait tout son sens s'il conduisait les systèmes de santé publique et les assurances à décider de leur refuser un traitement. Et au regard des restrictions de coût intéressantes aujourd'hui les gouvernements et les sociétés du monde entier, cette éventualité pourrait bien prendre corps.

Traduit de l'anglais par Martin Morel

Les partenaires de Nedjma à l'honneur

Avec l'ouverture de deux espaces VIP respectivement à Oran et à Sétif, l'opérateur de la téléphonie mobile «Nedjma» a pu réunir l'ensemble de ses partenaires parmi les entreprises des régions Ouest et Est du pays. Deux soirées conviviales ont été organisées en l'honneur de ses partenaires le 17 à Oran et le 19 décembre à Constantine, selon un communiqué de l'opérateur. Dans un message adressé à l'assistance par M. Joseph Ged, directeur général de Nedjma, et lu par le directeur de Nedjma Entreprises, M. Abdelkader Haffaf, le premier cité a tenu à remercier ses clients pour leur confiance tout en renouvelant l'engagement de Nedjma à renforcer le partenariat et à les accompagner pour le bien de l'entreprise algérienne. «Nedjma a toujours veillé à mettre à votre disposition les meilleures offres et solutions doublées de prestations de services de haute qualité et d'une couverture performante», lit-on dans le communiqué.

Ces événements viennent confirmer la volonté de Nedjma de se rapprocher davantage de ses clients et ce dans le cadre d'un partenariat durable, transparent et gagnant-gagnant. Rappelons que Nedjma a lancé en novembre dernier son nouveau programme de fidélité «Noujour» lequel est destiné à récompenser les meilleurs clients. Par ailleurs, un portail internet communautaire et collaboratif «Nedjma Business» est mis à la disposition des clients Entreprises. Un espace pour échanger les expériences et surtout développer le partenariat.

K. Assia

Le gouvernement sud-africain muet sur la santé de Mandela



Le gouvernement sud-africain restait muet dimanche au sujet de l'état de santé de l'ancien président sud-africain Nelson Mandela, laissant supposer qu'il passera probablement Noël à l'hôpital. Admis dans un hôpital de Pretoria le 8 décembre, Mandela, âgé de 94 ans, a d'abord été soigné pour une infection pulmonaire avant de subir une endoscopie destinée à le débarrasser de calculs biliaires.

«A ce stade, il n'y a pas de nouvelle information sur sa santé et ses médecins n'ont donné aucune indication sur la date à laquelle Madiba quittera l'hôpital», a déclaré le porte-parole de la présidence Mac Maharaj, utilisant le nom de clan de Mandela, affectueusement adopté par la majorité des Sud-Africains. Seuls les services du président Jacob Zuma sont habilités à donner des informations sur l'état de santé du héros de la lutte anti-apartheid. La présidence n'a pas donné beaucoup d'indications sur la gravité de l'état de santé de Mandela ni de détails sur la nature du traitement qu'il suit.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Lakhdar Brahimi entre en Syrie par la route depuis le Liban



L'émissaire international pour la Syrie Lakhdar Brahimi est entré dimanche dans le pays en proie à un conflit, par voie terrestre depuis le Liban voisin, et se dirige désormais vers Damas, a indiqué à l'AFP un responsable de la sécurité libanaise à la frontière. L'envoyé spécial de l'ONU et de la Ligue arabe est entré vers 14H00 (12H00 GMT) en Syrie, a précisé ce responsable qui s'exprimait sous le couvert de l'anonymat.

M. Brahimi avait auparavant atterri à l'aéroport de Beyrouth, selon un autre responsable de

la sécurité. De son côté, le ministre syrien de l'Information Omrane al-Zohbi a assuré lors d'une conférence de presse à Damas ne pas avoir été informé de la visite de M. Brahimi. Lors de ses précédents voyages en Syrie, M. Brahimi avait atterri à l'aéroport de Damas, mais les combats ont récemment gagné les abords de la route le reliant à la capitale syrienne. Lors de sa dernière visite à Damas, du 19 au 24 octobre, le médiateur avait rencontré le président Bachar al-Assad ainsi que plusieurs haut responsables.

La fusée de Corée du Nord capable de voler 10.000 km

Le récent tir de fusée par la Corée du Nord équivalait à un essai de missile balistique doté d'une charge d'une demi-tonne et d'une portée de quelque 10.000 km, a affirmé dimanche l'armée sud-coréenne. Pyongyang a lancé le 12 décembre, avec succès, une fusée Unha-3 chargée de mettre en orbite un satellite civil, une mission purement scientifique selon le Nord. Pour ses estimations, l'armée sud-coréenne s'est appuyée sur l'analyse du réservoir de comburant -produit qui en se combinant avec un autre produit opère la combustion de ce dernier— tombé en mer lors du lancement et récupéré par la marine du Sud. «Sur la base de nos analyses et d'un processus de simulation, le missile est capable de voler plus de 10.000



km, avec une charge comprise entre 500 et 600 kg», a indiqué un porte-parole du ministère de la Défense à la presse.

Le réservoir était fixé sur le premier étage de la fusée. En l'absence de débris des 2e

et 3e étages de la Unha-3, les scientifiques sud-coréens n'ont pas pu déterminer si la fusée était capable de réentrer dans l'atmosphère, un élément clé de la technologie des missiles balistiques intercontinentaux.

Des opposants attaqués et assiégés par des islamistes à Djerba

Les responsables du principal parti d'opposition tunisien ont été attaqués et assiégés samedi par des centaines de manifestants soutenant les islamistes au pouvoir qui ont envahi l'hôtel de Djerba (sud) où devait se dérouler une réunion de la formation. Les manifestants brandissant des banderoles hostiles au parti Nidaa Tounès s'étaient d'abord rassemblés devant un hôtel de Midoune, sur l'île de Djerba, puis ils ont franchi le cordon policier,

pénétrant dans l'hôtel et envahissant les lieux, selon un journaliste de l'AFP. La salle où se tenait la réunion a été aussi envahie par les manifestants, forçant le parti à annuler la rencontre.

La réunion devait marquer la fin d'un deuil de 40 jours, à la suite de la mort de Lotfi Naguehd, coordinateur de ce parti à Tataouine (Sud) battu à mort en octobre par des manifestants soutenant les islamistes du parti Ennahda, qui dirigent le gouvernement.



EDITORIAL

Par M. Saadoun

UN PAS EN AVANT, UN PAS EN ARRIÈRE

de l'Algérie de s'engager dans une opération, les options restantes ne sont pas nombreuses. Les Français qui ne voulaient pas être en «première ligne» devaient se résoudre à «y aller» s'ils persistaient dans l'option d'une action militaire immédiate.

En allant sur la position algérienne, Paris se sort en quelque sorte d'une impasse et de la posture de va-t-en-guerre. Il est en effet certain qu'on ne peut gagner une guerre contre les Touaregs. Il faut donc les mettre du côté de la solution. C'est une évidence mais à Bamako on refuse toujours de l'admettre. Les politiciens de Bamako, sur lesquels le capitaine Sanogo exerce un réel chantage, ne conçoivent pas l'intervention militaire comme une opération ciblée destinée à combattre les groupes terroristes. Pour eux, l'intervention doit permettre de résoudre «radicalement» le problème posé par les Targuis et qui ne relève pas du terrorisme. Ce n'est pas un hasard s'ils ont applaudi les déclarations «viriles» du président ivoirien Alassane

Ouattara réclamant une intervention militaire dans les «meilleurs délais». Or, le Conseil de sécurité, tout aussi dubitatif sur les capacités des forces de la Cédéao, a admis que ces groupes touaregs doivent faire partie de la solution du moment qu'ils se dissocient d'Aqmi et du Mujao.

L'accord de partenariat conclu à Alger entre Ançar Eddine et le MNLA est de ce point de vue une «mauvaise nouvelle» pour Bamako. Les réactions sont plus que fraîches dans la capitale malienne. Les efforts faits par Alger pour obtenir cet accord ne plaisent pas à ceux qui à Bamako ne veulent pas ouvrir de réelles négociations pour résoudre le problème posé par les populations du Nord. Mais l'accord signé à Alger reste suspendu à la «discipline» et à l'engagement des deux mouvements targuis. Une dirigeante du MNLA a ainsi déclaré que le mouvement a constitué une commission spéciale pour mener des négociations et non pas signer des accords qui «ne nous engagent pas». De quoi donner du grain à moudre aux adversaires des négociations à Bamako. Il faudra mettre au clair les choses dans cet imbroglio malien où l'on fait parfois un pas avant et un autre en arrière...

Un ministre pakistanais tué dans un attentat



Le numéro deux de la province instable pakistanaise du Khyber Pakhtunkhwa (nord-ouest) a été tué samedi soir dans un attentat suicide des talibans ayant fait au moins neuf morts lors d'un meeting de sa formation politique, ont indiqué des responsables. Un kamikaze a pénétré samedi en fin de journée dans une résidence de Peshawar, grande ville du nord-ouest pakistanaise, où se déroulait un meeting du parti national Awami (ANP) auquel participaient une centaine de personnes dont des ministres, d'après ces sources policières. Bashir Bilour, 69 ans, un opposant farouche aux insurgés talibans, qui avait le titre de «ministre senior» de la province ce qui lui conférait le rôle de numéro 2 du gouvernement provincial, a été grièvement blessé dans cet attentat puis transféré à l'hôpital Lady Reading où son décès a été constaté. «Nous avons tout fait pour lui sauver la vie, mais il est mort de ses blessures sur la table d'opération», a dit à l'AFP Arshad Javed, médecin en chef de cet hôpital. Des membres du gouvernement provincial ont aussi annoncé son décès. L'attentat contre l'ANP a fait neuf morts, dont M. Bilour, et 17 blessés, a indiqué Arshad Javed, revoyant en hausse le bilan de cet attentat après la mort d'un des blessés.